

L.P.R. Thibodeau

Courtier en Immeuble
323 Blvd Charest, Québec
Tél. B. 3-5322 Rés. 4-2316
Si vous êtes acheteur,
nous avons le vendeur.
Si vous êtes vendeur,
nous avons l'acheteur.

L'ECLAIREUR

Domin. VEZINA
B.A., L.L.L.
Avocat
BEAUCEVILLE-EST
"Edifice Rodrigue"
BUREAU 2ième ETAGE
Tél. 831

VOL. XXXVII — No 36

BEAUCEVILLE, JEUDI, 15 MARS 1945

GEORGES BONIN, Rédacteur

Contre la loi de l'assistance publique

La situation n'est pas meilleure, selon certains maires, et, comme autrefois, ce sont les municipalités qui doivent écopier. — Résolution à cet effet. — Me Lacourcière réélu préfet du conseil. — Le rôle d'évaluation tel que révisé est adopté. — Une séance chargée.

Les maires de Beauce qui ont assisté à la séance trimestrielle du conseil de comté à Beauceville, hier, n'ont pas eu le temps de faire la grasse matinée. L'agenda de la session était fort chargé et les délégués ont siégé durant une bonne partie de la journée pour faire de "la belle ouvrage", comme dirait Séraphin.

Une question qui a rebondi est celle de la loi de l'assistance publique. Depuis le premier janvier dernier, les municipalités sont déchargées de leur responsabilité quant à l'entretien et la pension de leurs aliénés. Quelques maires ont cité des cas concrets prouvant que la situation de la municipalité n'est guère meilleure qu'elle ne l'était autrefois, car le gouvernement a conservé son recours contre les pensionnés, de sorte qu'en définitive, la municipalité doit solder les frais, la famille de l'aliéné étant souvent dans l'impossibilité de le faire. Le coût de l'entretien et de la pension est actuellement de \$1.12 par jour. Or, la plupart des familles sont totalement incapables de faire face à de pareilles obligations.

En conséquence, il fut proposé par M. le maire Alcide Cloutier, de Tring Junction, secondé par M. le maire Philippe Veilleux, de St-Georges-Ouest, qu'une résolution soit envoyée au gouvernement afin qu'il accepte d'absorber toutes dépenses d'entretien et de pension des aliénés; que copie soit adressée à chaque secrétaire et à l'Association des conseils de comté pour étude.

Réélu préfet

Me Antoine Lacourcière, maire du village de St-Joseph, a été réélu préfet pour un septième terme consécutif. Me Lacourcière a été élu pour la première fois en 1939 et, cette année encore, les délégués ont été unanimes à le réélire.

Il y eut en plus le réengagement du secrétaire-trésorier, M. Séraphin Bolduc, du vérificateur, M. J.-O.-V. Quirion, nomination des délégués de comté: M. Lacourcière, M. Joseph Mathieu, de St-François-Est, et M. Mathias Morin, de St-Martin; nomination également des délégués de l'As-

(Suite à la page 12)

Campagne par les Chevaliers en faveur de la Croix-Rouge

Telle est la décision prise lundi soir, par le conseil 2910 de Beauceville. — La collecte se fera dimanche prochain dans le cours de l'après-midi. — La première initiation du conseil aura lieu le 6 mai.

Approuvant la demande du Grand Chevalier, M. Henri-R. Renault, les membres du conseil 2910 des Chevaliers de Colomb de Beauceville ont accepté, lundi soir, de patronner dans la localité la présente campagne en faveur de la Croix-Rouge. Le Grand Chevalier a fait remarquer que l'oeuvre poursuivie par la Croix-Rouge est éminemment humanitaire et que la Beauce elle-même doit faire sa part parce que de ses fils, membres des forces combattantes du pays, en profitent largement à l'heure actuelle. Il a également fait remarquer que les dons, tels ceux qui sont faits à la Croix-Rouge, peuvent être versés sans que cela réduise le revenu personnel, lorsqu'ils sont pris à même le surplus de bénéfices.

La collecte en faveur de la Croix-Rouge aura lieu dimanche prochain, 18 mars, dans l'après-midi. Accompagnés de jeunes filles, les membres du comité nommé par le conseil passeront à domicile pour recueillir les offrandes. Font partie de ce comité: MM. Beaudoin Poulin, Jacques Landry, Hugues Lacasse, Henri-Georges Cloutier, Jacques Doyon, Jean-Noël Mathieu, Jean-Noël Poulin, J.-Chs Lacasse, Eugène Duval, Wilfrid Veilleux et C.-E. Clément.

Nous espérons donc qu'encore une fois, la population saura se montrer généreuse et souscrira largement en faveur d'une oeuvre des plus recommandables.

Initiation le 6 mai

C'est le 6 mai prochain que la première initiation du nouveau conseil des Chevaliers de Colomb de Beauceville aura lieu. Les recruteurs sont à l'oeuvre depuis

quelques semaines et déjà l'on anticipe un beau succès. Le conseil de Beauceville est florissant mais il y a encore dans son giron de la place pour des gens disposés à offrir leurs services pour le progrès de la société. Les candidats désireux de faire partie de l'Ordre sont priés de s'adresser aux personnes suivantes: les docteurs J.-H. DesRochers et Alonzo Jolicoeur, MM. Alf. Jolicoeur, P.-E. Mathieu, Jean-Charles Lacasse et J.-Marcel Fortin. Ils pourront également obtenir des renseignements de la part de n'importe quel officier du conseil.

A l'issue de l'assemblée, l'aumônier du conseil, M. le curé Gédéon Duval, a exprimé sa satisfaction des membres Chevaliers. Il leur a demandé de se montrer méticuleux dans le choix de leurs candidats, car les Chevaliers sont observés et ils ont le devoir d'être des modèles et de se montrer sérieux dans tout ce qu'ils font. Il a félicité les membres du nouveau conseil et souhaité que ces derniers obtiennent la collaboration qu'ils méritent.

La Chambre de Commerce de Beauceville tiendra un grand débat oratoire sur les allocations familiales, mardi prochain, le 20 mars, à 8h 30 p.m., dans la salle de l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est. Quatre concurrents prendront part à cette joute oratoire importante: MM. Alphonse Laflamme et Antonio Giguère parleront en faveur de la loi, tandis que MM. Camille Dussault et

On est déjà assuré de la présence de 500 anciens aux fêtes du 10 juin

UN INCENDIE À SAINT-VICTOR

St-Victor, Beauce. — Grâce à Mlle Marie-Marthe Rancourt, institutrice, on a rapidement maîtrisé à St-Victor, jeudi dernier, un commencement d'incendie qui aurait pu causer des dommages élevés. Mlle Rancourt revenait chez elle quand, à environ un demi-mille du village, elle aperçut du feu au moulin à scie de MM. Fecteau & Frère. Mlle Rancourt n'hésita pas un seul instant et retourna à la salle paroissiale où avait lieu une soirée Lacordaire. La nouvelle causa un vif émoi. Un grand nombre de citoyens se rendirent sans délai sur les lieux du commencement d'incendie et l'on réussit à éteindre les flammes. Grâce au bon travail de tous, on n'enregistra pratiquement pas de dommages au moulin. Ce travail actif contribua aussi à épargner de 150,000 à 200,000 pieds de bois de sciage, ainsi que 200 cordes de "croustes".

MAISON INCENDIÉE

M. Réal Roy, cultivateur de St-François-Ouest, a été cruellement éprouvé lorsqu'un incendie a complètement détruit sa maison, dimanche soir. Au moment du sinistre, M. Roy, accompagné de son épouse et de ses enfants, était allé rendre visite à l'un de ses frères. La cause de l'incendie est inconnue mais on présume qu'elle fut due à une défectuosité de la cheminée. Lorsque les flammes furent aperçues, il était déjà trop tard. La maison, construite en bois, fut complètement rasée. Quant à son contenu, bien peu a pu être sauvé.

DÉMISSION

M. Conrad Mathieu, secrétaire de la municipalité de St-François-Est, a été élu, hier soir, secrétaire-trésorier de Beauceville-Est en remplacement de M. Josaphat Genest, qui avait remis sa démission au conseil la semaine dernière. M. Alfred Fortier devient gardien de l'hôtel-de-ville.

M. Genest quittera ses fonctions le 31 mars. Il a expliqué qu'il abandonnait ses fonctions parce que certains échelons paraissaient lui refuser leur support. Le maire a ajouté quelques mots, ainsi que M. l'échevin Cléophas Veilleux, pour féliciter M. Genest, qui fut en fonction durant sept ans.

Le cinquantenaire du collège du Sacré-Coeur de Beauceville promet de faire époque dans les annales beauceronnes. — Les préparatifs battent leur plein, grâce au bon travail du comité de l'Amicale Mariste. — Un autre appel sera lancé.

CAUSERIES A LA RADIO

Trois mois nous séparent encore des fêtes qui marqueront le cinquantenaire de fondation du collège du Sacré-Coeur de Beauceville le 10 juin prochain, et déjà près de 500 Anciens ont répondu à l'appel de leur Alma Mater. Tous ont envoyé leur souscription au trésorier du comité et la presque totalité viendront en personne participer aux différentes manifestations de la journée.

Voilà l'heureuse nouvelle que le Comité de l'Amicale Mariste de Beauceville communiquait à notre journal, à la suite d'une importante réunion qui eut lieu dimanche dernier sous la présidence de Dr Alonzo Jolicoeur et à laquelle assistaient: MM. Josaphat Poulin, Stanislas Lagueux et Séraphin Bolduc, vice-présidents, M. J.-O.-V. Quirion, trésorier, M. Raymond Lachance, secrétaire, ainsi que quelques Frères de la communauté. Le comité et les autorités du collège ont exprimé leur satisfaction de ce premier succès mais ils ambitionnent davantage. Aussi ne ménagent-ils pas leurs efforts. Ils se réunissent à intervalles réguliers et, à chaque séance, travaillent à compléter le programme qui se déroulera le 10 juin. Rien n'est épargné pour faire de ces démonstrations les plus belles dont fassent mention les annales beauceronnes.

Incidentement, le comité vient

d'obtenir le concours de cinq maisons d'affaires de la Beauce qui paieront le coût de cinq causeries à la radio (CHRC), causeries destinées à assurer le succès de l'événement. Ces émissions passeront aux dates suivantes: 6, 13, 20 et 27 mai, ainsi que le 3 juin. Dès aujourd'hui, nous invitons nos lecteurs à ne pas manquer ces causeries.

NOUVEL APPEL

Les membres du comité ont décidé de lancer un troisième appel aux anciens élèves du collège du Sacré-Coeur. Ceux qui n'ont pas encore acquitté leur contribution sont priés de le faire au plus tôt, sinon dès que l'avis spécial leur sera parvenu. On ferait bien de répondre avant le 19 mars afin d'éviter au secrétaire un surcroît de travail.

L'Amicale tient à s'adresser en particulier aux anciens de Beauceville. Le collège est situé dans notre paroisse et le nombre des anciens de St-François qui assisteront à la fête devra l'emporter de beaucoup sur celui des autres localités. A la vérité, le contraire ne serait pas à notre honneur.

Enfin, s'il se trouve des anciens qui, pour une raison ou une autre, n'auraient pas reçu de lettre, ils sont invités à communiquer immédiatement avec M. Raymond Lachance, secrétaire de l'Amicale Mariste, Beauceville-Est.

Mort tragique à Saint-Prosper

St-Prosper, 13 (DNC) — Ainsi que nous l'annoncions en premier, la semaine dernière, un camionneur de Saint-Prosper, Fernand Lachance, âgé de 24 ans, a été écrasé à mort, jeudi dernier, par un tracteur dans un camp de bucherons du Maine. Lachance conduisait le lourd véhicule, quand ce dernier roula sur lui-même et écrasa la victime. La dépouille mortelle a été transportée à St-Prosper par le fourgon de la maison Giguère & Frère de St-Georges, qui avait la direction des funérailles. Celles-ci eurent lieu lundi, le 12 mars, au milieu d'une foule considérable.

Le service fut chanté par M. l'abbé Alfred Quirion, oncle de la victime. Il était assisté de M. le

curé Horace Labrecque et de M. l'abbé Doyle, comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. Eugène Quirion et la dépouille mortelle par MM. Henri et Roland Quirion, Antoine, Joseph et Eugène Lachance, ainsi que M. Jos. Poulin. La quête fut faite par MM. Roland Quirion et Jos. Poulin.

La victime laisse dans le deuil son épouse, née Julienne Audet; une fillette, Ginette; ses parents, M. et Mme Léon Lachance, de St-Prosper; ses beaux-parents, M. et Mme Joseph Audet, de Saint-Gédéon; ses frères: Joseph, Donat, Gérard, Alfred, François, Florent, Julien et Robert; ses sœurs: Mme Alfred Fortin (Adrienne), Mme Raoul Thibodeau (Irène), M.-Blanche, Simone et Rachel, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

L'ECLAIREUR présente à la famille l'expression de ses plus vives condoléances.

CONFRÈRE EN DEUIL

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Albert Gervais, née Philomène Laporte, de Joliette, survenue mercredi dernier, à l'âge de 82 ans. La défunte était la mère de M. Edouard Gervais, dentiste, administrateur de l'Etoile du Nord, confrère jolietain. Elle était, en plus l'épouse de feu Albert Gervais, fondateur du journal.

Nos plus vives condoléances à notre confrère dans ce deuil cruel.

Débat sur les allocations familiales

Cet événement aura lieu mardi soir, le 20 mars, sous les auspices de la Chambre de Commerce locale. — Le but: renseigner le public sur la portée d'une loi importante.

Georges Bonin auront charge de la négative. Les membres du jury sont déjà choisis, ce sont: M. le curé Gédéon Duval, M. l'abbé E. Dumas, principal de l'Ecole Normale, et le R.F. Augustalis, directeur du collège du Sacré-Coeur. La soirée sera sous la présidence de M. Henri-R. Renault, président de la Chambre de Commerce, et l'entrée sera libre.

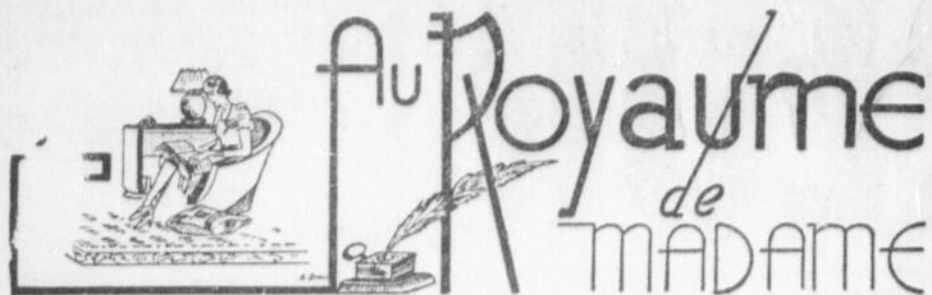
La Chambre a pris cette initiative afin d'éclairer la population

sur la portée et les conséquences d'une mesure législative qui l'intéresse au premier chef. A la vérité, bien peu de gens ont une juste idée de la loi des allocations familiales et de son fonctionnement. C'est donc un service à leur rendre que de clarifier les points les plus obscurs. Pour y arriver, la Chambre de Commerce a cru qu'un débat oratoire serait la meilleure formule.

Les instigateurs du mouvement espèrent donc que les chefs de famille assisteront à la soirée en grand nombre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75



L'école pour la famille...

Il faut rapprocher l'école de la famille, dites-vous depuis longtemps. Amener les parents à l'école, ce n'est pas facile. Depuis sept ans que j'enseigne, deux fois seulement, il m'a été possible d'avoir quelques mères à la distribution des prix. Et ce n'est pas encore ce qu'on peut appeler un contact fécondant. On vient de laver le plancher de l'école, il y a un bouquet de lilas sur le pupitre de l'institutrice, les enfants sont endimanchés, ils ont les mains nettes, et tout paraît mieux. Les visiteurs n'ont pas alors l'idée de ce que peut être la vie de tous les jours, dix mois de l'année.

Pour amener les parents à l'école, j'avais imaginé d'y faire cette année un arbre de Noël, organisant une petite fête pour les enfants. Mais à ce temps, c'est l'époque des boucheries, les jours sont bien courts; et puis, rien que la lumière jaunissante de ma petite lampe à pétrole, ce n'est pas bien rayonnant... et trop de coins restent dans l'ombre.

Depuis janvier, sous prétexte de faire à chacun mes vœux de bonne année, j'ai visité les parents de mes élèves. Le soir, j'arrivais de bonne heure; j'ai pu me rendre compte dans quelles conditions les enfants font leurs devoirs. C'est déjà un élément de compréhension de leur rendement en haut ou en bas de zéro. Dans une maison, une maman filait du lin. J'ai demandé à sa fillette d'apporter de la filasse et du fil à l'école; je me suis mise à étudier le problème du lin, et une semaine plus tard j'étais par mal documentée sur le sujet. Je suis retournée interroger cette artisane qui m'a bien renseignée: tant de livres de lin, en serviettes de 18 pouces de largeur, puis en toile de 30 pouces, donnent tant de verges. Toute ma classe a calculé là-dessus à l'heure de l'arithmétique, et j'ai l'impression que mon instructrice en toile du pays est en train de m'aimer "pas pour rire"; elle dit partout que je suis "une maîtresse pas ordinaire". Cette semaine, comme j'arrivais dans une maison, j'ai rencontré les trois voisines qui s'étaient réunies pour ourdir une pièce. Je me suis offerte à leur aider. Le lendemain, j'ai posé le problème de "640 brins blancs, 14 roses, 14 blancs, 28 roses, et 56 blancs. Tant de livres à la verge, combien de livres de laine faudra-t-il pour avoir 36 verges." Les petits garçons avaient l'air tout effarouchés. A la récréation, il y en a même un qui a dit: "S'il faut qu'on travaille sur l'ouvrage des femmes de tout le rang..." Moi, je pense que c'est aussi ruralisant que de faire compter "trois verges et quart de velours à quatre piastres et trois quarts la verge de velours et demi" comme demandait un jour un commissaire à un examen.

("Paysana")

GERMAINE B.

UNE GERBE DE BONS CONSEILS

Si l'entretien de la maison est le "chien noir" qui vous prive de bien des loisirs, vous empêchez de passer quelques heures de plus à la Croix-Rouge, voici quelques suggestions qui pourraient aplâner votre tâche. Tout d'abord, une fois la semaine, nettoyez à fond chaque chambre de la maison, comme si vous faisiez votre grand ménage du printemps. Vous n'aurez ensuite qu'à passer un linge de temps en temps durant la semaine.

Vous vous rendrez vite compte que même s'il se ramasse assez de poussière durant une journée, il n'y en a pas beaucoup plus après deux jours. Chaque jour de grand ménage hebdomadaire, appliquez une bonne couche de cire partout, sur les rebords des fenêtres comme sur le prélat de la cuisine. Ceci, en plus de donner un beau fini poli, empêche la poussière de coller et elle s'enlève alors très facilement en passant tout simplement un chiffon à épousseter. Une vieille wagonnette à thé devient

une aide précieuse quand on la convertit en cabinet à mettre les accessoires de ménage — solutions pour nettoyer, chiffons à épousseter, poli à meubles, chaudière contenant eau savonneuse, eau de rinçage, brosse à plancher et autres menus articles.

FAITES VOS CHOCOLATS VOUS-MÊMES

1/2 lb de beurre défat
3 lb de sucre en poudre
1 bte de lait condensé
3 c. à thé d'essence au goût
Mélangez ensemble et moulez comme des bonbons.

Laissez reposer deux heures sur un papier ciré, ou sur une toile, avant de couvrir de chocolat.

Chocolat

10 carrés de chocolat Baker
1/2 bar de paraffine
Faire fondre au bain-marie.
Se servir d'un cure-dents pour passer les bonbons au chocolat et les remettre sur le papier ciré.

On peut les garnir de noix, amandes, etc.

GERMAINE

Offre Aux Mères Un Moyen Facile de soulager les souffrances des Rhumes de Poitrine

Son action rapide aide à soulager les quintes de toux, la congestion et l'irritation des bronches



PÉNÈTRE

grâce à ses vapeurs médicinales spéciales, jusque dans les bronches congestionnées.



STIMULE

la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant et reconfortant.

Ne Courez Plus De Risques avec des remèdes inconnus—soulagez-vous, ce soir, avec ce remède des familles, qui a fait ses preuves, et dont la double action soulage des souffrances de la bronchite. Essayez-en!

VICKS VAPORUB



Rhume Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciaticque. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne déçoit pas.

PARADOL
du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

J'AI MA DISPENSE

C'est le temps du carême... et dans notre société moderne, il fait office de rabat-joie! Finis les plaisirs... les danses... Il faut prendre des mines pharisaïques... Aussi, quelle idée à l'Eglise de nous imposer cette ère de pénitence? Avons-nous besoin de ça? C'était bon pour nos grand-mères de se priver pour gagner leur ciel. Mais, de nos jours, vraiment, accumuler des mérites est un luxe. Nous croyons qu'il est un ciel et qu'il faut y parvenir; mais notre foi diminue sensiblement lorsqu'elle nous demande un effort, un sacrifice. D'ailleurs, nos bons principes suffisent à nous donner figure honorable dans la société catholique moderne; la pratique, au contraire, nous poserait en "sainte-Nitouche". Logique tout à fait spéciale, vraiment!

SANTÉ DÉBILE

—"Je ne jeûne pas... je ne suis pas assez forte... Mon médecin me le défend, et monsieur le curé me donne ma dispense". (C'est un progrès que de l'avoir demandée, cette dispense... L'habitude

Aidez La Croix Rouge THÉ "SALADA"

générale est de la prendre sans autre forme de procès...)

Vous souvient-il que le médecin proscrivait les veillées prolongées, les imprudentes sorties par un gros froid avec des vêtements insuffisants, la cigarette et surtout, surtout les liqueurs gazeuses ou alcooliques, les pâtisseries, le chocolat qui ruinent votre estomac si délicat qu'il ne pourrait tenir au régime du jeûne??... Il faut voir la candeur extrême de ces bonnes âmes qui déclarent: "J'ai ma dispense..." et absorbent quantité de sucreries et ce, à toute heure du jour.

ÇA NE CHANGE PAS!

Eh bien! c'est encore de mise, même si on ne peut accomplir le jeûne dans son intégrité, de faire son carême. Et la parole du précurseur reste vraie: "Faites pénitence..." Si nous pensions un peu combien le poids de nos fautes alourdit notre âme, nous serions heureuses de jeter du lest, nous allégeant par des sacrifices qui "mortifient la bête" mais ne la font pas mourir!...

Et puis, notre système digestif y gagnera lui aussi d'être moins chargé!

Ne présumons pas de l'indulgence divine... mais comptons plutôt sur nos "indulgences". Les bons comptables font de bons comptes!

C. D.

POUR COMBATTRE LES COQUERELLES

Les coquerelles, aussi appelées blattes ou cafards, sont des insectes nocturnes qui passent le jour dans les endroits les plus chauds qu'ils peuvent trouver dans la cuisine. Pendant la nuit, lorsque les lumières de la cuisine sont éteintes, les coquerelles sortent et courent sur les planchers, les tables et les rayons de la dépense, en quête de miettes de pain et d'autres aliments de ce genre.

Le meilleur moyen de combat-

tre ces insectes, dit la Division de l'Entomologie, est de répandre sur le plancher ou les rayons qui avoisinent les endroits où elles se cachent, du fluorure de sodium ou une des poudres spéciales contre les coquerelles, de telle façon que ces insectes seront obligés de passer sur cette poudre dans leurs excursions nocturnes. On peut aussi, au moyen d'une petite poudreuse à bras, projeter la poudre derrière la plinthe du mur et dans toutes les fentes où elles pourraient se cacher. Le fluorure de sodium est un poison, il ne faut donc pas les mettre dans les endroits qui sont à la portée des enfants, des petits animaux, ni en contact avec les produits comestibles. Un ingrédient d'action lente, mais qui ne présente aucun danger, est la poudre de borax.

Ne jetez pas ce JOURNAL

au feu ni ne le détruisez. Vendez-le ou donnez-le à un organisme de récupération.

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI

Geneviève Morel

Experte corsetière diplômée

CORSETS
"Le Gant" et
"Nature's Rival"
Brassières
A'lure
Alphabet
BAS et
LINGERIE

273 1/2 rue St-Joseph,
QUEBEC
Tél. 2-3590



VOUS,
VOTRE MAMAN,
VOTRE FILLE,
VOTRE VOISINE...

POURQUOI ne faites-vous pas un traitement aux bonnes PILULES ROUGES?

Vous êtes maigre, chétive, nerveuse, portée à la tristesse? Vous vous fatiguez pour un rien, vous êtes faible, pâle, vous souffrez de manque d'appétit, de douleurs de dos, de reins, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE). Il vous sera impossible de vous débarrasser de ces troubles aussi longtemps que persistera la cause de vos maux. Vous aurez beau manger, les aliments ne vous profiteront pas; vous aurez beau dormir, le sommeil ne vous reposera pas entièrement, vous aurez beau vous reposer, votre fatigue persistera. Pourquoi? Votre sang manque d'un élément essentiel et pour le lui rendre il vous faut avoir recours à un tonique tel que les bonnes PILULES ROUGES. Dans tous vos organes, ce nouveau sang riche portera la vigueur, favorisera l'appétit et ramènera votre santé. C'est une vie nouvelle qui commencera pour vous.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes; pourquoi ne vous aideraient-elles pas vous aussi? Commencez votre traitement aujourd'hui même et économisez en achetant trois boîtes à la fois.

"Quand j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES, j'étais dans un état de faiblesse presque décourageant, j'étais toujours étourdie, je ne pouvais pas sortir faire une marche sans être accompagnée, j'avais des douleurs un peu partout... Après avoir essayé les PILULES ROUGES durant quelque temps, j'ai commencé à m'apercevoir que j'allais mieux en général. J'ai persévéré et c'est avec ce tonique que je me suis remise sur pied..."

(Signé) — Mme E. DUCHESNE
2, Robitaille, Québec, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 16

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant



PRIX DE L'ABONNEMENT

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

AU CANADA: 6 mois... \$1.00
1 an... \$1.50
EN DEHORS, 1 an... \$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 15 MARS 1945

Notre avoir historique

Dans l'intéressante causerie qu'il a prononcée samedi soir devant les membres de la Chambre de Commerce de Beauceville, M. Eugène Achard, assistant à la bibliothèque municipale de Montréal, constatait avec peine que la Beauce y figure à peine. Et pour faire disparaître cette lacune inexplicable, il proposait plusieurs correctifs, dont la fondation d'une société d'histoire régionale. Voilà qui tombait juste.

Nos lecteurs savent que depuis près d'une dizaine d'années, notre journal a réclamé à de multiples reprises et pour le plus grand intérêt de la région la création d'une société historique. Malheureusement il n'a pas encore réussi à vaincre l'apathie, qui semble générale quant à cet aspect de la vie beauceronne. Un coup d'oeil circulaire dans la province nous convainc rapidement que les districts qui ont réussi sont ceux qui se sont aidés. Si le royaume du Saguenay, la Gaspésie, la Mauricie et d'autres ont porté leur réputation aux confins du pays et même de l'hémisphère, cela ne s'est pas fait par enchantement. Dans chacun de ces endroits, il s'est trouvé des gens capables de mettre en valeur leur avoir historique, économique et intellectuel. Le succès n'est pas venu du premier coup, car le succès ne vient jamais du premier coup, mais à force de travailler, ils ont fini par réveiller leur entourage et réussi à obtenir la collaboration qui leur a permis de mettre le nom de leur patelin bien en vedette sur la carte du Nouveau-Monde.

Ce qui est possible pour les uns l'est pour les autres. Dans la Beauce, il y eut bien quelques tentatives mais les efforts sont restés jusqu'ici isolés. Les Angers, les Nadeau, les Labbé, les Germain, les Provost, les Demers, les Perron, les Vézina, les Lapointe, les Richard, et j'en passe certainement, se sont attachés à l'étude de la petite histoire. L'an dernier, à pareille date, notre journal apportait une large contribution en publiant la Beauce économique. Tout cela est très bien mais, encore une fois, les énergies sont éparpillées et risquent de se perdre. Si nous avions une société d'histoire régionale qui aurait pour fonction de les canaliser, le travail serait autrement profitable. Qui nous la donnera?

Que de travail à faire dans le seul domaine de la petite histoire! Que de noms à immortaliser, comme le disait M. Achard samedi dernier! Druillette, Justinienne, Rigaud-Vaudreuil, de Léry, Sartigan, autant de vocables qui mériteraient d'être fixés dans l'airain afin de permettre à la postérité de les retrouver. Parmi les menus faits de chaque jour, il y en a d'intéressants qui vaudraient d'être enfermés dans un écrin. Dans l'histoire de notre coin de terre, il y a force points à éclaircir, telle légende à écarter. Lorsque des mains attentives s'uniront pour colliger ces petits riens et les conserver au siège social d'une société historique bien à nous, alors nous pourrons nous vanter de travailler avec méthode. Aux côtés de nos rares Chambres de Commerce et de notre Syndicat d'Initiative, cette société accomplirait dans sa sphère une oeuvre vraiment méritoire et se gagnerait une place de choix dans l'estime de la population beauceronne.

La vigne est là mais les ouvriers se font rares et ceux qui travaillent se connaissent à peine. Celui-là qui réussira à unifier les bonnes volontés, celui-là aura droit de voir son nom figurer avec ceux que je citais tantôt. Oui, en effet, il aura bien mérité des siens.

En attendant, merci à M. Achard d'être venu donner le coup d'épaule. Peut-être finirons-nous par bouger.

Georges BONIN

Donnez généreusement à la

CROIX-ROUGE

Là surtout on est assuré de trouver plus malheureux que soi

Picobac

LE CHOIX DES TABACS

Il A bon goût dans la pipe

L'ÉCONOMIE DIRIGÉE

La guerre nous a apporté déjà une économie dirigée avec le contrôle des prix, les restrictions de matériaux et le rationnement des produits; notre population n'en a point souffert outre mesure, car elle s'est assurée ainsi d'une distribution équitable et régulière des nécessités de la vie. Le système a mérité une faveur telle qu'on en propose le maintien pendant toute la durée de la période de rajustement après la guerre. Des économistes le recommandent comme un moyen efficace de supprimer le chômage inutile et d'éviter les crises de dépression. Il existe plusieurs modes d'économie dirigée et l'un des plus profitables est encore celui qui établit des prix fixes pour les produits de consommation et accorde des subsides pour en exporter le surplus; les industries primaires en sont les bénéficiaires comme l'agriculture, les mines, les pêcheries, la forêt et les services de transport et de marché qui s'y rapportent. A l'heure actuelle le trésor fédéral paye la somme respectable de \$225 millions en subsides de ce genre qui garantissent une production stable, un travail régulier et des gages raisonnables. Après la guerre, le même procédé peut s'étendre à d'autres produits primaires dans des domaines essentiels de la nation. On prévoit même que l'assistance fédérale puisse dépasser le demi-milliard sans entraîner de déséquilibre budgétaire, afin de stimuler dans son oeuvre de paix l'industrie canadienne dont le rendement a fait l'étonnement du monde durant les années de guerre. En somme, les économistes prétendent que ces moyens artificiels s'imposent durant deux ou trois ans encore avant que le pays ne parvienne à équilibrer son budget et ne réussisse à restaurer son revenu national au niveau de huit milliards.

(L'Événement-Journal)

POUR LES MALHEUREUX

Utilisant les tissus et autres matériaux fournis par la Croix-Rouge, depuis le commencement de cette terrible guerre, les Canadiens ont obtenu, grâce à leur diligence, à leur industrie et à leur dévouement, de magnifiques résultats. Plus de 39,000,000 d'articles de leur confection ont déjà été expédiés outre-mer.

Ces articles si nécessaires à nos combattants et aux populations civiles victimes de la guerre ont beaucoup contribué à l'allègement de la misère et de la souffrance. Des millions de vêtements ont été donnés aux civils que les bombardements avaient ruinés; des layettes venant du Canada ont été offertes aux épouses anglaises de nos soldats; des tricots, des articles de toilette ont été fournis aux marins, survivants des naufrages. Plus de 15,000,000 d'articles de toutes sortes ont procuré du confort à nos combattants à l'étranger et les soldats au pays en ont reçu 5,500,000; enfin des couvertures et de la literie furent envoyées en très grande quantité partout où la guerre avait semé la ruine et le désarroi.

Depuis la première nuit où les bombes tombèrent sur l'Angleterre, brûlant, détruisant et saccageant les êtres et les choses, la Croix-Rouge canadienne a toujours fourni tout ce qui pouvait soulager les survivants et les garantir du froid et de la maladie...

Mais la guerre n'est pas finie et la tâche de la Croix-Rouge est de plus en plus lourde. Les raisons pour lesquelles il est absolument nécessaire qu'elle atteigne son objectif de \$10,000,000 dans la présente campagne, sont nombreuses.

Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent qu'à se plaindre d'eux-mêmes. — La ROCHE-FOUCAULD

La nationalisation de l'industrie en France

A moins d'un revirement imprévu dans les tendances politiques et économiques actuelles en France, le système de propriété industrielle d'avant-guerre, et plus encore de la direction industrielle, va subir des modifications radicales. Dans son discours à Lille, le 1er octobre dernier, le général de Gaulle a fait clairement comprendre que son gouvernement ne s'opposerait pas aux demandes du mouvement de la Résistance en faveur de la nationalisation des industries clefs de France. Voici ce qu'il disait à cette occasion:

"Au point où nous en sommes, il n'est plus possible d'admettre des concentrations d'intérêts que l'on appelle dans le monde entier 'trusts', qui ont pu correspondre, à une période donnée, à la mise en valeur des ressources de la terre, mais qui ne correspondent plus aux besoins d'un système économique moderne."

Depuis que ces paroles ont été prononcées, le gouvernement français a exproprié les grandes usines d'automobiles Renault à Paris et l'industrie entière des mines de charbon dans le Nord. En dépit de l'opposition croissante des conservateurs, il semble très probable que d'autres concentrations de puissance économique seront nationalisées.

Position des catholiques français

Il est important de noter que ces réformes de structure — réformes dans le système économique — ne sont pas l'idée exclusive des éléments socialistes du mouvement de la Résistance. A la seule exception des communistes, dont le parti est passé récemment d'un programme révolutionnaire à un programme de "guerre à outrance et renvoi des réformes après la paix", les principaux groupes clandestins, y compris les catholiques, réclament unanimement ces réformes de structure. A une assemblée tenue le 27 novembre, le Mouvement républicain populaire — nouveau groupe politique catholique influent dans le gouvernement et démocrate militant — lançait un manifeste en faveur de "la nationalisation des industries clefs, des monopoles privés et du crédit." Quelques jours seulement après la publication de ce manifeste, le cardinal-archevêque de Paris adoptait une attitude sympathique à l'égard des réformes de structure. Le cardinal Suhard écrivait dans sa *Semaine Religieuse*, comme le mandait Harold Callender dans une dépêche spéciale au *New York Times*:

"Comment l'Eglise ne verrait-elle pas avec faveur ce qui tend à faire disparaître le prolétariat? Et puisque le prolétariat est le produit du régime capitaliste, comment l'Eglise ne pourrait-elle pas apporter à ce régime des réformes de structure?"

Les droits des propriétaires doivent être respectés, continue le Cardinal, mais l'Etat doit aussi tenir compte des "légitimes aspirations des travailleurs et doit être animé d'une juste conception de la nature, de la destinée et de la dignité de la personne humaine." "La déprolétariation des masses populaires, conclut-il, constitue un devoir grave à l'heure actuelle." Il promet que l'Eglise encouragera les mouvements à la recherche d'une solution du problème social, "pour le bien de la France, pour l'union de ses fils et pour le bien des âmes."

Ces développements en France, et surtout les paroles du cardinal Suhard, peuvent scandaliser les catholiques de ce pays qui n'ont peut-être pas suivi avec assez d'attention l'enseignement social des Papes. Ils répugneront également à certains de nos administrateurs non catholiques qui considèrent l'Eglise comme l'ennemie de toutes les formes de soi-disant "radicalisme" et un ferme défenseur du statu quo. En réalité, il n'y a rien dans le document du cardinal Suhard, ni dans les récentes déclarations sociales de Mgr Sallège, archevêque de Toulouse, et d'autres ecclésiastiques français, qui ne puisse se retrouver en substance dans les écrits de Léon XIII, de Pie XI et du Souverain Pontife actuel.

Position des Papes

L'Eglise, assurément, a condamné quelques mouvements "radicaux" modernes, notamment le socialisme et le communisme; mais elle a en même temps approuvé d'autres mouvements visant à la réforme de la société capitaliste et qui ont été jugés "radicaux" par ceux qui ont des droits acquis dans l'ordre actuel, ou dont les idées sur la propriété et la fonction de l'Etat découlent davantage de John Stuart Mill et John Locke que de la tradition chrétienne.

En ce qui concerne la propriété privée, le Pape Pie XII a défini de nouveau la position chrétienne traditionnelle dans son allocution du 1er septembre dernier. Comme ses paroles ont été citées récemment hors du contexte et incomplètement, dans le but d'étayer une propagande en faveur d'un genre douteux d'"entreprise libre", je reproduis ici le passage en question:

"La conscience chrétienne ne peut admettre comme juste un ordre social qui nie en principe ou interdit, rend illusoire en pratique le droit naturel de propriété, que ce soit celle des biens de consommation ou celle des moyens de production."

"Mais elle ne peut davantage accepter les systèmes qui reconnaissent le droit de propriété selon un concept absolument faux, donc contraire à un sain et véritable ordre social."

"C'est pourquoi quand, par exemple, le capitalisme se fonde sur de tels faux concepts et s'arroge un droit de propriété sans bornes, sans subordination au bien commun, l'Eglise l'a condamné comme contraire à la loi naturelle."

En conséquence, il n'y a pas, dans l'ordre chrétien des choses, de "droit illimité sur la propriété". Le droit à la propriété est un droit naturel; c'est-à-dire qu'il est antérieur à l'Etat et ne dérive pas de ce dernier. Il appartient à ces "droits inaliénables" mentionnés dans la Déclaration américaine d'Indépendance comme venant du Créateur de l'homme. Mais ce droit à la propriété privée n'est pas sans limites, puisqu'il doit être exercé en "subordination au droit commun".

B.-L. MASSÉ

—(America)

L'ENTRAÎNEMENT DE NOS AVIATEURS

OTTAWA. — On s'attend que les détails sur l'entraînement du personnel de la R.A.F., lorsque le plan d'entraînement aérien du Commonwealth aura pris fin, le 31 mars, soient révélés dans une déclaration conjointe, à Londres et à Ottawa, la semaine prochaine.

En vertu du nouveau projet réduisant l'entraînement aérien, des instructeurs canadiens verront à l'entraînement d'aviateurs anglais venus ici de Grande-Bretagne, a-t-on appris. On ne donne aucune indication quant à leur nombre, mais il semble que le gouvernement britannique ait l'intention de garder en opération

la machinerie du plan d'entraînement du Commonwealth, en cas d'urgence.

Le Canada aura aussi un système réduit pour l'entraînement des renforts ordinaires et pour conserver un établissement qui sera utile après la guerre.

CRISE MINISTÉRIELLE EN ÉQUATEUR

Quito, Equateur. — Le cabinet de l'Equateur a donné sa démission, hier soir, mais le président Jose Maria Velasco Ibarra a refusé de l'accepter. Cette démission fut donnée à la suite d'une orageuse séance de la convention constitutionnelle au cours de laquelle des coups de feu furent tirés de la galerie des spectateurs.

NOUVELLE RÉUSSITE DANS LE DOMAINE DE L'ASSURANCE-VIE

Voilà la conclusion que nous pouvons tous tirer, avec la plus grande satisfaction des chiffres contenus dans le troisième rapport annuel des Prévoyants du Canada "Assurance-vie". En moins de trois années d'activités dans le domaine de l'assurance-vie, la nouvelle compagnie des Prévoyants du Canada peut se vanter d'avoir drainé ou réintégré dans le patrimoine économique des Canadiens français pour plus de dix millions de risques d'assurance-vie et, constitué un actif qui dépasse présentement le million de dollars. En effet, à la date du 31 décembre 1944, les Prévoyants du Canada "Assurance-vie" comptaient \$10,612,877.13 d'assurances en vigueur, \$2,694,237.61 de nouvelles polices émises au cours de la seule année 1944, \$248,976.22 de primes encaissées au cours de cette même année 1944, et enfin, un actif qui s'élevait à \$1,027,862.58. Peu de compagnies d'assurance-vie, à leur début, croyons-nous, peuvent se vanter d'avoir réalisé de tels progrès en si peu de temps. Sans doute, les Prévoyants du Canada "Assurance-vie" ont-ils débuté en un temps exceptionnellement favorable, mais on doit se garder d'attribuer aux seules circonstances économiques une réussite aussi rapide. Une direction aguerrie, un personnel actif et consciencieux, l'achalandage de choix de la société Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension", une meilleure compréhension de la part du public, de nos problèmes économiques et de l'importance qu'il peut y avoir pour les Canadiens français de bâtir leurs propres institutions financières, sont autant de facteurs qui favorisent la rapide ascension des Prévoyants du Canada "Assurance-vie" et leur ont permis de se tailler une place enviable dans ce domaine, en moins de trois années d'existence. Nous devons donc les en féliciter et nous féliciter de ce que nos compatriotes semblent de plus en plus saisir l'importance qu'il peut y avoir pour notre peuple d'édifier des institutions financières capables d'épauler et financer le développement de ses entreprises industrielles et commerciales.

Les Prévoyants du Canada "Assurance-vie" commencent leur quatrième année d'opérations avec un actif qui dépasse le million de dollars et des assurances en vigueur pour plus de \$10 millions. Nous avons dès maintenant l'assurance qu'ils n'en resteront pas là et que de nouveaux succès viendront couronner la prochaine année fiscale. La direction, les sociétaires, le personnel et tous les assurés présents et futurs des Prévoyants méritent ces succès et nous les leur souhaitons de tout coeur.

Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension"

Le 36ème rapport annuel des Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" démontre un actif de \$9,014,587.13, soit une augmentation de plus de \$200,000 sur celui de l'avant-dernière année fiscale de cette société. Au cours de l'an-

née 1944, la société a perçu des cotisations pour un montant de \$396,159.81 et, gr ce à la bonne administration du capital de sociétaires-rentiers, en dépit du déclin général des taux d'intérêt, elle a pu leur servir \$369,927.30 de rentes au cours de la même année. Les sociétaires du Fonds de Pension sont au nombre de 57,103 et possèdent 133,635 parts. De ce nombre, 31,374 sont rentiers et détenteurs de 61,095 rentes.

Au cours de 1944, 333 nouveaux sociétaires se sont portés acquéreurs de 1,153 parts. Ici encore, Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" ont donc enregistré progrès tout en rendant à nos gens le précieux service de les habituer à la pratique des vertus d'épargne et de prévoyance.

MONOGRAPHIE DU COLLÈGE...

(Suite de la page 5)

Le 2 octobre 1913, eurent lieu les fêtes de la bénédiction et de l'inauguration du nouveau Collège. La cérémonie fut rehaussée par la présence de Sir Lomer Gouin, alors premier ministre de la province. Les journaux du temps consacrèrent plusieurs colonnes à la description de cet événement mémorable.

En 1915, le **Cher Frère Marie-Béatrix** revient prendre la direction du Collège. Malheureusement, des raisons de santé l'obligeront à démissionner deux ans plus tard. Ce n'est pas sans regret qu'il quittera l'établissement, où l'attachaient tant de liens vivants et solides.

Il fut remplacé par le **Cher Frère Marie-Théophile**, qui continua à gouverner jusqu'en 1923 la maison pour laquelle il s'était tant dépensé.

1923-1926. — De 1923 à 1926, la direction du Collège est confiée au **Cher Frère Marcellin-Benoît**, qui s'acquittait de sa tâche avec tact, savoir-faire et dévouement, et maintient l'élan imprimé aux études. C'est aussi sous son directeurat qu'un chapelain permanent fut attaché à l'institution.

(suite au prochain numéro)

SAINT-HONORE

Dernièrement, a eu lieu une partie de cartes chez M. et Mme Archelais Poulin. Étaient présents : M. et Mme Onésime Beaulieu, M. et Mme Odina Boulanger, Mme Nérée Poirier, M. Olivier Roy, MM. Roméo Poulin, Roland Roy, Normand Boulanger, Fernand Poulin, Paul-Eugène Roy, Philias Poirier, Jean-Claude Breton, Roger Lacasse, Rosario Beaulieu et Mlle Blandine Boulanger.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée.

GHEON, GLORIFIÉ PAR LES COMPAGNONS



Les Compagnons viennent de publier un splendide cahier, entièrement consacré à Henri Gheon, dramaturge français et chrétien de fier lignage. Ils ont voulu honorer par là la mémoire de celui qui nous a quittés, en juin dernier. Ils ont été assez heureux pour compter sur des collaborations précieuses et très averties : Valdombre, Marcel Raymond, Gérard Pelletier, R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., Félix Leclerc, Guy Mauffette, R. P. Antonin Lamarche, c.s.v., Jacques Maritain, Roger Varin, R. P. Emile Legault, c.s.c., R. P. Hilaire, o.m. Cap., etc., etc.

Ce cahier de 72 pages sur papier de luxe, avec couverture en deux couleurs, neuf hors-texte sur papier glacé, est une singulière réussite typographique et vous met en appétit de lire toutes les pages, sans en omettre une seule. Et l'on est bien payé de céder à l'invitation "Le Gheon que ce cahier nous présente, a écrit quelque'un, est un Gheon que l'on aime davantage après lecture. Je vous dirai que ce cahier me fait l'impression d'un vitrail où se détache en traits de lumière l'image du maître. Un vitrail aux teintes riches et au dessin ferme et net. Un amour ardent en a guidé le montage..."

Ce cahier, numéro trois, s'insère dans la série de six cahiers que les Compagnons de Saint-Laurent ont lancés en septembre dernier. Il se vend cinquante sous (53 sous par la poste). On peut également l'obtenir en s'abonnant aux **Cahiers des Compagnons**. (\$1.25 pour les six numéros). Écrire à la **Permanence des Compagnons**, 1275 ouest, St-Viateur, Outremont (8).

Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur. — VOLTAIRE

LA COOPÉRATIVE EST À BASE D'ENTR'AIDE

Causerie de Me Carrier Fortin devant la section St-Sacrement de la Société St-Jean-Baptiste à Québec.

"La coopérative est à base d'entraide. Et les résultats immédiats apportent souvent moins que ce que l'on y donne". Me Carrier Fortin, fils de M. Edouard Fortin, autrefois de Beauceville, énonçait ce grand principe qui forme la base de toute coopérative au cours de sa conférence sur l'Habitation par la coopération. Il parlait à la quatrième soirée des lundis sociaux organisés par la section St-Sacrement de la société St-Jean-Baptiste. L'oeuvre des sociétés coopératives de l'habitation consiste à grouper des membres qui pourront obtenir des taux plus bas dans les matériaux ou les devis de la construction, et à qui seront accordés des prêts plus avantageux par le truchement de l'union.

D'après le système proposé par Me Fortin, le secrétaire verse un certain montant régulièrement à la coopérative qui assume toutes les charges, moins la réparation des dommages causés par l'occupant lui-même. Quand il a fini de payer une somme équivalente au remboursement de son prêt, il devient automatiquement propriétaire. "Le premier facteur de succès dans cette organisation est la diffusion des idées coopératives et la formation de sociétés avec des membres sincères, et réelle-

ment coopératifs". Le conférencier ajoute que le petit propriétaire est plus intéressé au bien-être de sa patrie vu que des biens matériels l'attachent à son pays.

M. C.-E. Leclerc, vice-président de la section de St-Sacrement de la société St-Jean-Baptiste, introduisit ensuite le président d'honneur de la soirée, l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, qui remercia M. Fortin.

M. René Lemay, baryton, et Mlle Lucille Fournier exécutèrent quelques pièces musicales, et le R. P. Curé termina la séance.

SAINT-MARTIN

M. l'abbé Léo Dubord, vicaire de St-Martin, de passage à Québec.

—M. Hormisdas Poulin, camionneur et garagiste, en voyage à Québec.

—M. Auguste Carrier, de Lévis, qui visitait ses parents et amis du haut de la Beauce, en parti pour l'Hôtel-Dieu de Lévis accompagné de sa nièce, Mme Joseph Toulouse, qui visita des parents à Lévis.

—M. Lévis Tanguay et son fils, Léandre, de passage dans la ville capitale.

—M. Pierre Poulin, garagiste, en voyage à Québec.

—M. l'abbé Alfred Quirion, de l'Action Catholique de Québec, de passage à St-Martin, en fin de semaine.

Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le bien faire. — DIDEROT

Institutrices demandées

Deux institutrices diplômées, demandées pour faire la classe dans école de rang, 3 milles du village. Salaire \$50. Peuvent loger à l'école. — S'adresser à :

Roger Hallé, Secrétaire-Trésorier,

LA PATRIE, — Cté Compton

Tél. BUR: 3-7258

Tél. RES: 4-0358

VICTOR LA ROCHELLE,
L.S.C., C.P.A.

EX-VERIFICATEUR AU DEPARTEMENT DE
L'IMPOT SUR LE REVENU

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

LICENCIE EN SCIENCES COMMERCIALES
(des Hautes Etudes Commerciales de Montréal)

111, Côte de la montagne,

QUEBEC

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, C. convenablement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

Meilleur des que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

Quelques extraits du
36ème RAPPORT ANNUEL "FONDS DE PENSION" 1944

ACTIF
\$9,014,587.13

Nombre des Rentes Payées
61,660

Montant payé aux Rentiers le 1er juin 1944
\$369,927.30

Nombre de Rentiers
31,374

Un rapport complet et détaillé des activités de l'année vous sera adressé sur demande.

2 Corporations

PROGRESSIVES de CHEZ-NOUS

Quelques extraits du
3ème RAPPORT ANNUEL "ASSURANCE-VIE" 1944

ACTIF
\$1,027,862.58

Nouvelles Polices Emises
\$2,694,257.61

Assurances en Vigueur
\$10,612,877.13

Primes Encaissées
\$248,976.22

Un rapport complet et détaillé des activités de l'année vous sera adressé sur demande.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA
FONDS DE PENSION

Siège Social
56, rue St-Pierre
QUÉBEC

LES PRÉVOYANTS DU CANADA
ASSURANCE-VIE

Succursale
1405, rue Peel
MONTRÉAL

La Chaudière: son passé, son avenir

M. Eugène Achard, géographe et hommes de lettres de Montréal, en parle devant les membres de la Chambre de Commerce, samedi soir dernier. — Le conférencier est présenté par M. Henri Renault et remercié par M. l'abbé E. Dumas.

UNE SOCIÉTÉ HISTORIQUE

— Est-ce que votre histoire, qui est si belle, ne gagnerait pas à être mieux connue? On a créé la société historique de la Mauricie, la société historique du Saguenay, pourquoi pas la société historique de la Beauce? Je la vois faisant jaillir la lumière de certains faits glorieux mais peu connus, ressuscitant et préservant de l'oubli des noms tout chargés d'histoire et qui vont sombrer, si une main attentive ne les relève. Je la vois, cette société, jalonnant vos routes de stèles pour marquer vos lieux célèbres. Je la vois surtout inspirant l'amour de votre histoire régionale à vos enfants afin qu'à leur tour, ils soient fiers de la célébrer dans leurs paroles et dans leurs écrits.

Voilà une des nombreuses suggestions que M. Eugène Achard, écrivain de Montréal, faisait aux Beaucevillais, samedi soir dernier, à l'hôtel Beauceville, lors du dîner-causerie de la Chambre de Commerce locale. Le conférencier, qui avait intitulé son travail: "La Chaudière s'ennuie", a servi un régal à ses nombreux auditeurs. Géographe averti, M. Achard pouvait parler de la Beauce et particulièrement de son principal cours d'eau en toute connaissance de cause. Après avoir retracé le passé de cette rivière orageuse qui a joué un rôle primordial dans les débuts de la région, puisqu'elle était pour ainsi dire la seule voie de communication, il a donné à son auditoire une gerbe de conseils appropriés dont l'application développerait considérablement notre potentiel économique et intellectuel. La voie est tracée; il reste à s'y engager.

Le dîner était sous la présidence de M. Henri Renault, qui a présenté le conférencier en rappelant que ce dernier avait été décoré récemment du troisième degré de l'Ordre du Mérite Scolaire et cela en récompense des services rendus à la cause de l'éducation. M. Achard fut remercié par M. l'abbé Eugène Dumas, principal de l'Ecole Normale.

Nous publierons par tranches un résumé substantiel de la causerie de M. Achard afin que nos lecteurs de la Beauce puissent en prendre connaissance. En voici la première partie:

Au hasard de mes promenades, au cours d'un bref séjour que je

fis ici, l'été dernier, j'avais gravi les hauteurs avoisinant votre hôpital; et de là-haut, j'admirais le superbe panorama qui se déroulait à mes pieds; la vallée aux contours harmonieux, le miroir éclatant des eaux et les cris des oiseaux acharnés à la poursuite de leur proie. Et voilà qu'il me sembla entendre d'autres voix, de grandes voix portées par le vent: c'étaient les clochers de la Beauce qui disputaient entre eux.

— "Courbez-vous, clamait le clocher de St-Georges, et reconnaissez en moi la métropole de la vallée. Comptez mes manufactures, parcourez mes rues, visitez mes magasins; n'ai-je pas l'air d'une ville, presque d'une cité?"

— Et le droit d'ancienneté, qu'en faites-vous? repartit la voix grêle du clocher de St-Joseph. N'equivaut-il pas au droit d'ainesse? La métropole, d'ailleurs, c'est le chef-lieu; or le chef-lieu judiciaire de la Beauce, c'est moi. N'ai-je pas ma cour de justice, mes avocats, ma prison?

— Ta prison, garde-la, et tes voleurs avec, reprit aigrement le clocher de Ste-Marie. Où donc se trouve le manoir du premier seigneur de la Beauce? Qui donc possède une chapelle presque miraculeuse, digne de devenir le centre d'un grand pèlerinage?

— Mais qui possède le grand centre ferroviaire de la Beauce? répondit une voix métallique. Mon nom dit ma gloire: je suis Beauce-Jonction.

— Tout cela est très bien, hâsarda un autre, tout près de moi, mais Beauceville n'est-il pas le chef-lieu civil, c'est-à-dire le cœur de la Beauce.

— Voilà un cœur qui est un peu loin, cria ironiquement St-Maxime de Scott. Moi, je ne suis pas le cœur de la Beauce, j'en suis même l'autre extrémité, mais je me mêle de mes affaires.

— Le cœur d'un pays se trouve là où est le centre des affaires, reprit St-Georges, un peu vexé qu'on eût osé contester son titre de métropole. J'ai parlé tout à l'heure de mes manufactures; j'aurais pu dire quelque chose de mon église, future cathédrale; un jour, la Beauce sera érigée en évêché et j'en serai le siège.

— Pas si sûr que cela, répliqua une voix venue de l'intérieur des terres. Que faire d'une cathédrale quand on ne possède ni collège classique, ni séminaire? Au jour où sera créé l'évêché de la Beauce, ce sera St-Victor qui en sera le siège.

La dispute continua longtemps et peut-être dure-t-elle encore; mais je suis sûr qu'elle s'arrêtera dans quelques jours, lorsque les cloches de tous les clochers de la Beauce, ayant accompli leur voyage de Rome, reviendront l'esprit agrandi par tout ce qu'elles auront vu et entendu à travers l'immensité. Alors, elles s'écrieront: "A quoi bon nos vaines querelles? Unissons plutôt nos voix pour qu'il en sorte un hymne éclatant à la gloire du riant pays de Beauce.

C'est un écho de cet hymne que je viens vous apporter, ce soir. Sans doute, pour le chanter, aurait-on pu choisir des lèvres plus éloquentes, on n'en aurait pas trouvé de plus sincères ni un cœur plus attaché à votre belle région. Et pour ceux qui s'étonneraient de ce sentiment, laissez-moi ajouter que je ne suis pas tout à fait étranger. La Beauce, je la visite assidûment depuis bientôt vingt-cinq ans et je ne saurais oublier la première de ces visites, alors que je pris possession de votre pays par effraction, un peu à la manière des voleurs.

Jetée dans l'oubli

J'avais vu cette Chaudière que j'admirais pour la première fois et que j'ai tant revue depuis. Il me semble, qu'entre elle et moi, (Suite à la page 13)

LES PREMIERS SOLDATS DE L'INVASION REVIENNENT AU PAYS



• La gravure représente quelques-uns des hommes chanceux se réjouissant à leur arrivée dans un port britannique.

Monographie du Collège S.-Coeur

(suite du numéro précédent)

En vue du cinquantième du Collège du Sacré-Coeur de Beauceville, dont la célébration aura lieu le 10 juin prochain, notre journal est heureux de pouvoir publier une courte monographie de la maison due à un membre du personnel. Les Anciens auront ainsi un avant-goût des grandes fêtes qui marqueront ce jubilé et auxquelles ils sont tous conviés. Il y en a des centaines qui viendront de tous les coins du Québec et même des Etats-Unis.

BEAUCEVILLE

1897-1901. — De 1897 à 1901, la direction du Collège fut confiée au Cher Frère Jordanus. Son ascendant naturel et son grand savoir-faire lui eurent vite gagné la sympathie de toute la population.

L'année 1898 débuta par l'épreuve. Une épidémie de rougeole, qui faillit interrompre les classes, fut suivie en mai de deux cas graves de fièvre typhoïde.

Aux vacances de 1898, les élèves de l'Académie Ste-Anne de New-York vinrent, au nombre d'une soixantaine, passer leurs vacances à Beauceville. Ils devaient y revenir chaque année, jusqu'en 1906. Malgré les difficultés d'un voyage long, pénible et onéreux, ils étaient contents de venir étudier sur place la flore canadienne et vivre quelques semaines au sein d'une nature agreste, qui les reposait des trottoirs en ciment et des rues bruyantes et torrides de la métropole américaine...

1901-1907. — Tous les anciens gardent le plus charmant et le plus tendre souvenir du Cher Frère Marie-Béatrix, qui fut directeur de 1901 à 1907.

C'est sous son administration que le Collège ouvrit ses portes à nombre de Franco-canadiens des Etats-Unis, qui ne trouvaient pas facilement dans leur patrie d'adoption un enseignement adapté à leur mentalité et à leurs aspirations.

Le Cher Frère Marie-Béatrix apporta au Collège plusieurs améliorations importantes: En 1902, la construction d'un préau en bois et d'une cuisine séparée; en 1904, une installation électrique moderne remplaça le générateur à acétylène; le système de chauffage était remis à neuf, etc...

1907-1923. — Au Cher Frère Marie-Théophile, directeur de 1907 à 1915, revient le mérite de compléter l'épanouissement du Collège.

L'année 1908 est marquée de la visite de Son Excellence Mgr P.-E. Roy, et par la célébration grandiose du Cinquantième des

apparitions de l'Immaculée-Conception.

Le 21 juin, veille de la distribution des prix, les membres de la fanfare font une promenade à Québec, où, le soir, ils donnent un concert sur la Terrasse Dufferin.

Au mois d'août 1909, le Cher Frère Pierre-Joseph, délégué du Révérend Frère Supérieur Général, fait la visite canonique du Collège et se montre très satisfait de son fonctionnement.

Le nombre des pensionnaires toujours à la hausse, on songe sérieusement à agrandir; pourtant, il faudra attendre encore près d'une année avant de voir la réalisation projetée.

C'est le 14 octobre 1910, que commencèrent les travaux de terrassement de la nouvelle chapelle. Poussée activement, la construction s'acheva le 8 avril 1911. Simple et modeste, dans la sobriété de son ornementation, mais vaste et commode, la chapelle put alors accommoder facilement 175 pensionnaires. La première messe y fut dite, le 20 avril, par M. l'abbé Morissette, alors curé de Saint-Victor. Le lendemain, bénédiction d'un magnifique chemin de croix en haut-relief, don d'un bienfaiteur insigne.

C'est en 1911 également qu'a lieu l'ouverture d'une classe technique pour le travail du bois et l'enseignement du dessin industriel.

Le voyage à Québec des membres de la fanfare se complète, cette année, par un pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré, avec, au retour, arrêt aux chutes Montmorency.

La chapelle à peine terminée, il faut songer à l'agrandissement du Collège: tous les locaux sont pleins à débord. Dès le 9 septembre, on commençait les travaux de terrassement d'une construction qui doublerait l'ancienne. L'architecte apporta tant de soin à ajuster les lignes, qu'il est presque impossible de distinguer aujourd'hui la jonction des deux bâtisses. Couronné d'un dôme surmonté lui-même d'une statue du Sacré-Coeur, le Collège Saint-Louis de Gonzague devint, désormais, le COLLEGE DU SACRE-COEUR.

Aux vacances de 1913, les jeunes maristes de Lévis viennent passer une quinzaine de jours, pendant la retraite des Frères. Cette innovation très appréciée de notre jeunesse en formation, ne fut pas cependant de celles qui durent, car, ce n'est qu'en 1944 que le Collège aura de nouveau le privilège d'héberger nos jeunes, durant les vacances d'été.

(Suite à la page 4)

À LA DOUCE MÉMOIRE DE GAËTANE PICHE

La petite fille la plus aimée de certaines élèves de cinquième année était bien Gaétane. Cette enfant aimait l'étude et s'appliquait en classe. Je la revois encore assise à son pupitre, toujours prête à répondre aux questions posées par la maîtresse. On la voyait empressée à rendre service, et toujours gentille pour ses petites amies. Elle était complaisante envers toutes ses compagnes, leur prêtant facilement ses objets de classe. A la récréation, ses jeux préférés étaient le ski et le patin. Il me semble encore la voir dans son manteau gris retenu par une ceinture de laine bleue, et coiffée d'une "tuque" également bleue.

Depuis les vacances du Jour de l'An, elle était pâle, moins souriante, et paraissait malade. Au commencement de février, elle nous quitta pour être hospitalisée à cause d'une maladie très grave. Cette chère petite compagne laissa un grand vide au couvent. Quelques-unes parmi nous sont allées la visiter et c'est à peine si elle les a reconnues; ce qui leur a fait beaucoup de peine. Malgré sa grave maladie, nous avions encore espoir de la voir revenir; mais, hélas... elle ne revint pas.

Soudain, le 6 mars, dans la matinée, une petite fille entre dans notre classe portant un billet: c'était pour annoncer la mort de Gaétane et nous demander de dire les six Pater pour le repos de son âme. Cette nouvelle nous attrista beaucoup, et des larmes ont coulé.

Le bon Dieu l'a enlevée pour en faire un ange dans son beau ciel. Toujours jusqu'à la fin de l'année, une place vide dans ma classe me rappellera cette petite compagne envolée au ciel.

Huguette LACASSE,
11 ans, élève de 5e Année

L'OBJECTIF FIXÉ À \$1,350,000,000

Le ministre des Finances, l'hon. M. Isley, a annoncé, hier soir, l'objectif minimum de la prochaine campagne de l'emprunt de la victoire qui commencera le 23 avril prochain. Cet objectif a été fixé à \$1,350,000,000, soit \$50,000,000 de plus que l'objectif de \$1,300,000,000 du septième emprunt de la victoire, l'automne dernier.

Dans le prochain emprunt, l'objectif des prêts individuels est de \$675,000,000, soit une augmentation de \$75,000,000 sur l'objectif du dernier emprunt.

Le total des ventes pendant le 7e emprunt de la victoire, sans compter les conversions, s'élevait à \$1,517,000,000 dont \$766,000,000 ont été achetés par des individus. On est assuré que 3,000,735 personnes ont acheté des obligations lors du dernier emprunt.

Lors du dernier emprunt, on a récolté \$1,517,000,000 et l'objectif était \$1,300,000,000. Lors du sixième et du cinquième emprunts, les recettes ont été de \$1,407,576,650 et de \$1,374,992,350, tandis que les objectifs étaient de \$1,200,000,000 dans les deux cas.

DÉCÈS ALEX. RODRIGUE À SAINT-ALFRED

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Alexandre Rodrigue, époux de dame Eva-Rose Gilbert, survenu à Saint-Alfred, le 11 mars, à l'âge de 32 ans. Les funérailles ont eu lieu le 14, à 9h 30, en l'église de Saint-Alfred, sous la direction de la maison Guère & Frère. M. Victor Veilleux portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Henri Poulin, Oram Veilleux, Josaphat Fortin, Alfred Fortin, Dominique Poulin et Ls Boucher.

A la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

LA LAURENTIENNE



M. Alphonse Laflamme

• M. Alphonse Laflamme de Beauceville-est et membre de la division provinciale, a rempli en 1944, les conditions essentielles au privilège de membre du CLUB CENT MILLE: \$2,400 et plus de primes de première année, payées et versées au Siège Social, dans l'année courante. Nous félicitons Monsieur Laflamme pour cette belle réalisation.



Bruce Barton, auteur bien connu,
et assuré de la Metropolitan.

Un assuré fait un compte rendu sur sa compagnie d'assurance-vie

CETTE ANNEE, en établissant le compte rendu annuel destiné à ses 31,000,000 d'assurés, la Metropolitan a décidé d'essayer quelque chose de nouveau.

Nous avons demandé à Bruce Barton, un de nos assurés, et un écrivain bien connu, de rédiger le compte rendu. Il a accepté.

Il est venu visiter le Siège Social, a posé un tas de questions, a examiné les faits et les chiffres. D'après son compte rendu, ce qu'il a appris sur notre Compagnie confirme ce que les Examineurs du Département des Assurances de l'Etat ont constaté. A la suite de leur plus récente expertise officielle, voici ce qu'ils déclaraient au sujet de la Compagnie:

"De notre expertise, il ressort que la situation financière de la Metropolitan est solidement

établie; que ses opérations sont gérées avec la plus grande compétence, et que ses affaires sont menées au plus grand intérêt de ses détenteurs de polices."

Une personne sur cinq, au Canada et aux Etats-Unis, est assurée à la Metropolitan. Si, comme M. Barton, vous êtes de ce groupe, vous serez plus qu'intéressé à lire ce qu'il a appris. Même si vous n'êtes pas assuré, vous ne pourrez manquer d'apprécier ce que M. Barton a à dire sur les opérations que la Metropolitan a effectuées, en 1944, au profit des détenteurs de polices et du public en général.

Si vous désirez un exemplaire du compte rendu annuel que nous faisons aux assurés, retournez-nous le petit coupon ci-dessous, et c'est avec plaisir que nous vous adresserons ce compte rendu.

ÉTAT DE LA SITUATION POUR 1944

ENGAGEMENTS ENVERS LES DETENTEURS DE POLICES, LES BENEFICIAIRES, ET AUTRES

Réserves statutaires des polices	\$5,923,550,602.75
Ce montant, augmenté des primes futures et de l'intérêt, est nécessaire pour assurer le règlement futur de tous les bénéfices prévus dans les polices.	
Assurances et dividendes produisant intérêt	296,078,543.16
Ce sont là des fonds laissés entre les mains de la Compagnie pour être payés dans l'avenir.	
Réserve pour dividendes attribués aux assurés	114,154,637.00
Cette répartition sera payée en 1945 à ceux des détenteurs de polices qui y ont droit.	
Autres obligations découlant des polices	67,579,917.19
Comprend les cas en cours de règlement, les cas attendus et non encore signalés à la Compagnie, les primes payées d'avance, etc.	
Impôts échus ou à échoir	21,656,953.00
Y compris le montant estimatif des impôts payables en 1945 sur les opérations de 1944.	
Réserve spéciale concernant les placements	104,368,000.00
Constituée en vue de parer aux pertes ou aux fluctuations éventuelles.	
Diverses obligations	24,644,127.31
TOTAL DES OBLIGATIONS	\$6,552,032,780.41

ACTIF ASSURANT L'EXECUTION DES ENGAGEMENTS

Valeurs gouvernementales	\$3,066,445,698.96
Canada et Etats-Unis.	
Autres valeurs	1,919,930,288.87
Provinces, Etats particuliers et municipalités \$ 98,069,228.70	
Chemins de fer 588,210,136.87	
Services publics 769,116,680.34	
Industries et divers 464,534,242.96	
Actions	104,596,021.13
Toutes privilégiées ou garanties, sauf \$2,407,086.53.	
Premières hypothèques sur immeubles	916,419,648.68
Propriétés agricoles \$ 87,325,964.20	
Autres propriétés 829,093,684.48	
Prêts aux assurés	370,567,520.95
Garantis par les polices.	
Immeubles	310,793,056.22
Comprend \$49,148,672.32 en immeubles sous contrat de vente et \$146,808,180.56 en constructions à usage d'habitation et en immeubles à usage de la Compagnie.	
En caisse	143,063,675.82
Autres valeurs actives	163,634,660.80
Primes échues et différées, intérêts et loyers échus et courus, etc.	
TOTAL DE L'ACTIF ASSURANT	\$6,995,450,571.43
L'EXECUTION DES ENGAGEMENTS	

Cela fait un solde créditeur (marge de sécurité) de **\$443,417,791.02** qui est porté en recette aux comptes suivants:

Fonds de surplus spécial	\$15,760,000.00	Fonds non attribués (Surplus)	\$427,657,791.02
------------------------------------	-----------------	---	------------------

Ces fonds, qui représentent environ 7% des engagements, constituent en quelque sorte un tampon contre les contingences défavorables dues à la guerre et à d'autres causes. Ils viennent s'ajouter aux disponibilités existant déjà pour garantir que tous les bénéfices stipulés dans les polices seront payés au fur et à mesure de leur échéance.

N.B.—Parmi les valeurs actives ci-dessus se trouvent \$332,059,336.58 que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle. Les affaires traitées au Canada et figurant dans ce rapport sont indiquées sur la base du pair du change.

FAITS MARQUANTS EN CE QUI CONCERNE LES OPERATIONS DE 1944

Assurances-Vie en cours, à la fin de 1944	\$30,696,750,125	Assurances-Vie, à prime encaissée, émises en 1944	\$2,064,042,459
Sommes payées aux détenteurs de polices en 1944		\$592,034,726.22	

QUELQUES FAITS CONCERNANT LES OPERATIONS DE LA METROPOLITAN AU CANADA

Ces faits concernant les affaires effectuées par la Compagnie, dans le Dominion, au cours de 1944, intéresseront tout particulièrement les détenteurs de polices de la Metropolitan et leurs bénéficiaires.

Achats de Bons de la Victoire en 1944	\$44,000,000	Nouvelles assurances-vie pratiquées durant 1944	\$173,546,951
Total des placements, à la fin de 1944, en Bons Canadiens de la Défense et de la Victoire	\$156,558,102	Assurances-vie en cours, au Canada, à la fin de 1944:	
Total des placements au Canada, à la fin de 1944	\$395,018,395	Ordinaire	\$945,539,187
Paiements faits aux détenteurs de polices canadiens et à leurs bénéficiaires, en 1944	\$29,975,155	Industrielle	574,636,179
		Groupe	154,995,172
		Total	\$1,675,170,538
		Visites d'Infirmières faites en 1944	227,548

Les versements que la Metropolitan a effectués au Canada depuis qu'elle s'y est installée, en 1872, plus les placements qu'elle a actuellement au Canada, atteignent un total qui dépasse de \$249,350,000, au minimum, celui des primes qu'elle a touchées au Canada.

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE A FORME MUTUELLE)

FREDERICK H. ECKER,
Président du Conseil

SIÈGE SOCIAL: NEW-YORK

LEROY A. LINCOLN,
Président

DIRECTION GENERALE AU CANADA: OTTAWA

EDWIN C. McDONALD, Vice-Président Administrateur

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
Direction Générale au Canada: Ottawa

Messieurs,

Veuillez m'adresser un exemplaire du compte rendu annuel que vous faites aux assurés, et qui a titre "Quelque chose de nouveau en matière de comptes rendus".

NOM.....

RUE ET NUMERO.....

LOCALITE.....

PROVINCE.....

Dans nos... RÉGIONS



SAINT-MARTIN

ISSANCES :

Le 16 février, Marie, Rachel, Martine, fille de M. et Mme Onil, Poirain et marraine, M. et Mme Trefflé Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Martine, tante de l'enfant.

Le 20 février, Joseph, Jean, Claude, fils de M. et Mme Arsenault, Poirain et marraine, M. et Mme Josaphat Lacasse, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

DIVERS :

M. Jos. Toulouse, de Beauceville, dans sa famille, dimanche.

L'artilleur Alozier Fortin, après deux années et demie en Angleterre, est revenu dans sa famille.

M. Martin Bégin est à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, pour quelque temps.

Mme Omer Genest, à l'Hôtel-

HEMORROIDES

Traitement non sanglant, strictement ambulatoire et curatif, au bureau seulement. — Détails sur demande.

Dr. L.-G. Perrin,

24 rue du Pont,

Québec, - P. Q.

Dieu du Précieux-Sang, pour quelque temps.

Mlle Régine Turcotte, fille de M. et Mme Adalbert Turcotte, au même hôpital.

Mme Ernest Rodrigue, après une quinzaine à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, est maintenant dans sa famille.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

SAINTS-ANGES

A L'HOPITAL :

Madame Daris Mercier nous a quittés, la semaine dernière, pour l'Hôtel-Dieu de Lévis où elle a subi une grave opération. Nous souhaitons à Mme Mercier un complet rétablissement.

DIVERS :

M. J.-E. Vermette, de Saint-Rédempteur, en visite au presbytère.

M. le curé O. Lapointe, à Québec, au cours de la semaine.

M. Delphis Turcotte, de Frampton, chez des parents, dimanche.

Mme Gédéon Turcotte, Mme Paul-Aimé Fecteau et Mlle M.-Rose Turcotte, à Ste-Marie, dernièrement.

M. Roland Henri, en Abitibi depuis trois mois, est revenu dans sa famille.

MM. Daris Labbé et Daris Lagrange, à Beauceville, la semaine dernière, par affaires.

M. Alonzo Lehouillier, de St-Malachie, chez sa mère, récemment.

SAINT-ODILON

NOTES :

Mardi, le 20 mars, aura lieu en la salle paroissiale, un grand euchar, organisé par les jeunes gens de la paroisse. Nous anticipons salle comble, car les recettes seront pour des oeuvres paroissiales.

Mlle Marguerite Ouellet, G.M. de l'Unité Sanitaire, était de passage à St-Odilon, la semaine dernière.

M. et Mme Marcelin Poulin et M. Georges Poulin sont allés à Mansonville, pour assister aux funérailles de Mme Charles Poulin, décédée à l'hôpital de Sherbrooke et inhumée mardi. Elle était autrefois de cette paroisse.

Nous avons eu le concours de Pâques ici, la semaine dernière, et à cette occasion, plusieurs prêtres étrangers sont venus prêter leurs concours.

Mlle Françoise Chassé est de retour de Montréal, où elle y a passé quelques mois.

Mmes Adélaïde Gagné, Gédéon Pouliot et Clermont Mathieu, à Québec, la semaine dernière, pour quelques jours.

Le Rév. Père Raymond Fitzgerald, c.s.s.r., chapelain dans l'Armée canadienne, est venu visiter ses parents avant de partir pour outre-mer.

M. et Mme O'Neil Cassidy, de St-Anselme, ont passé quelque temps chez leur mère, Mme Wilfrid Champagne, dernièrement.

M. l'abbé O'Farrell et M. le vicaire Nicole, à St-Benjamin, cette semaine, pour le concours de Pâques.

SAINT-THEOPHILE

BAPTEMES :

Le 25 février, Rose, Aimée, Pauline, enfant de M. et Mme Emile Hébert (Irène Baillargeon). Parrain et marraine, M. et Mme Florian Jacques.

Le 25 février, Marie, Lise, enfant de M. et Mme Carmelus Bolduc (Simone Gilbert). Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 février, Marie, Gabrielle, Monique, enfant de M. et Mme Elie Rochette (Eva-Rose Poirier). Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Poirier, grands-parents de l'enfant.

Le 2 mars, Joseph, Jacques, Michel, enfant de M. et Mme Henri Roy (Juliette Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Martel, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

DECES :

Le 25 février, à l'âge de 87 ans et 8 mois, est décédée Mme Vve Vilbond Poirier, née Marie Turbid.

Le 2 mars, à l'âge de 4 ans et demi, est décédé J.-H. Lefebvre, enfant de M. et Mme Gérard Lefebvre.

Sincères sympathies.

DIVERS :

A Montréal, dernièrement, MM. Joseph Boivin et F. Poulin.

Mme Hilaire Lapointe et Paul Plante, à St-Joseph, par affaires.

Mme Arthur Bélanger a dû être transportée à l'hôpital, cette semaine. Nos vœux de rétablissement.

Mlle Marthe Poulin, de retour de Montréal.

M. A. Bourque, chez M. Désiré Talbot.

SAINT-FREDERIC

Soirée anniversaire :

Dernièrement, les paroissiens furent invités à une intéressante soirée donnée par les élèves du couvent, à l'occasion de la fête de M. le curé.

Le beau programme suivant fut exécuté :

Ouverture : Choeur de fête. Vœux des petits. "Le baiser de l'évêque", récitation par Maurice Doyon.

Une leçon de déclamation; le maître, Guy Jacques; les élèves, Jean-Claude, Armand, Denis et Raymond Doyon, Ghislain Vachon et J.-Louis Jacques.

Un sermon, par Antonin Gilbert.

Chant : "La croix du chemin".

Opérette : "Un beau Rêve", par Huguette Roy, Dolorès Baillargeon, Thérèse Vachon, Lucette Breton, Thérèse Doyon, Suzanne Labbé. Les anges : Gisèle Lessard, J.-Mance Roy, Monique Jacques, Lauricette Lambert et Madeleine Cloutier.

Lecture d'une adresse, par J.-Denis Roy, et présentation d'un bouquet spirituel par Louissette Vachon.

Ce programme fut agrémenté de piano, violon et guitare.

M. le curé, sensible à ces beaux sentiments, loua le mérite des éducatrices, remercia les élèves et leur accorda une journée de congé.

Chacun se sépara après le chant "O Canada".

Réunion Lacordaire :

Les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc se réunissaient, le 23 février, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. l'abbé A. Nadeau, vic. et aumônier des cercles.

Après la prière et la lecture d'usage, il y eut un petit forum où la science de chacun fait mise à l'épreuve.

On procéda ensuite à l'admission de nouveaux membres, puis à l'élection d'un président et d'un vice-président; les charges échouèrent respectivement à MM. Emile Labbé et Arthur Nadeau. Quelques parties de cartes très

REPOUSSEZ

"L'attaque nocturne"



AVEC

des AMPOULES

**EDISON
MAZDA**



CANADIAN
GENERAL ELECTRIC CO.
LIMITED

animées mirent fin à cette soirée.

Gagnants :

A un concours d'amateurs tenu à St-Joseph de Beauce, jeudi, le 22 février, pour le comté de Beauce, MM. Martin Gilbert et Paul Paré remportèrent respectivement les 1ers prix de violon et de danse.

Nos félicitations.

L'ARGENTINE PLIERAIT

Buenos Aires. — Les autorités gouvernementales de l'Argentine ont laissé entendre hier qu'elles profiteront de l'occasion qui leur est offerte par la déclaration inter-américaine faite à Mexico pour mettre fin à l'isolation diplomatique de l'Argentine. Cependant, certains observateurs sont d'avis que l'administration du président Edelmiro Farrell aura fort à faire pour démontrer son pouvoir d'opérer une transformation soudaine et radicale de sa politique étrangère.

AVICULTEURS et COMMERÇANTS de VOLAILLES, ATTENTION

Désirez-vous sauver du temps, de l'argent sur l'abattage de vos volailles avec le nouvel appareil, "PLUMEUSE A VOLAILLES"

ECLAIR ?

C'est le temps de vous équiper de cette nouvelle machine qui se paie d'elle-même par ses économies.

Aucune perte, la plume s'accumule dans un espace approprié.

Fabriquée et vendue par :

Alfred Michaud
36-14ième rue Tél. 3-7049
QUEBEC

"Prix et démonstration sur demande".

Où est Jos ?



Il vient d'acheter des Timbres d'Épargne de Guerre!

Comme tout bon patriote, Jos achète des Timbres d'Épargne de Guerre régulièrement. Ces achats lui permettent de contribuer à l'effort de guerre tout en mettant de côté de l'argent qui lui sera très utile plus tard.

Commencez dès aujourd'hui à acheter des Timbres d'Épargne de Guerre—et faites-le chaque semaine. Votre épicière, votre marchand de tabac et les livreurs de pain et de lait seront heureux de vous en vendre.



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE D-66F

ATTENTION... DU NOUVEAU

CARTES imprimées à votre nom. — meilleurs prix sur le marché. — Livres de tous genres. — Cadeaux pour toutes circonstances. — Bibelots, etc.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Agents demandés COMMISSION GÉNÉREUSE

COMPTOIR POSTAL DU LIVRE ENRG.

J.-M. JOBIN, propriétaire

147½ St-Vallier, — Tél. 4-0080 — QUEBEC

L'INDUSTRIE FÉMININE

à la 34^{ème} Exposition
Provinciale de Québec, 1945

A l'occasion de la 34^{ème} EXPOSITION PROVINCIALE de Québec, qui sera tenue du 31 août au 9 septembre prochains, les organisateurs de ce grand événement annuel sont heureux d'annoncer qu'ils accorderont, tout comme dans le passé, un encouragement tout particulier aux exposants de travaux de couture, tricotés et autres ouvrages.

En 1944, environ 300 travaux de tout genre ont été primés et leurs propriétaires ont reçu la jolie somme de \$528.40. De plus, un grand nombre d'ouvrages exposés durant l'EXPOSITION ont été vendus à des prix très rémunérateurs, les acheteurs intéressés pour des articles possédant un cachet bien canadien-français, devenant de plus en plus nombreux. Donc Mesdames et Mesdemoiselles, tout en joignant l'utile à l'agréable, profitez de vos loisirs pour confectionner des tricotés, broderies, tapis ou autres pièces qui vous rapporteront sans nul doute des bénéfices appréciables si vous les exposez et les offrez en vente.

L'EXPOSITION est heureuse d'offrir encore cette année ce service de vente à ses exposantes, à des conditions excessivement faciles (voir règlement 7). Tout ce qu'il y a à faire, c'est d'indiquer, au moyen d'une carte solidement cousue ou attachée à l'article à être vendu, le prix qu'on désire en obtenir et l'EXPOSITION fait le reste.

Afin de fournir aux dames et aux demoiselles qui ont des loisirs l'occasion de préparer, au cours des mois qui vont suivre, les travaux qui pourront être inscrits lors de la prochaine EXPOSITION, la Commission publie dès maintenant la nomenclature des classes et sections de la division de l'Industrie Féminine pour 1945, ainsi que les règlements qui s'y rapportent.

Les prix offerts dans chaque section, qui seront très nombreux et substantiels, seront publiés dans la "Liste de Prix" officielle qui sera imprimée un peu plus tard et envoyée, sur demande, à toutes les personnes intéressées. Les honoraires d'inscription, qui sont généralement peu élevés, seront déterminés en même temps que les prix.

Nous vous conseillons donc de lire attentivement les règlements énumérés ci-après, qui sont très simples, et de profiter de votre temps libre pour préparer vos envois à la prochaine EXPOSITION PROVINCIALE de Québec.

IL Y VA DE VOTRE INTERET.

COMITE DE L'INDUSTRIE FEMININE

M. Emile GAUTHIER; Mmes Anne-Marie VAILLANCOURT, Eugénie PARE, Irène HUNEAULT, Irène COUILLARD.

REGLEMENTS SPECIAUX

- 1.—Ces classes sont proposées à toutes les dames et demoiselles de la province de Québec;
- 2.—Tout envoi, dans cette division, doit être l'oeuvre et être strictement inscrit au nom de l'exposante; celle-ci devra faire une déclaration solennelle comme quoi il a été préparé par elle après le 15 septembre 1944;
- 3.—Tous les ouvrages à exposer devront être rendus à l'EXPOSITION le lundi, 27 août, avant 5.00 heures, p.m. Aucun envoi ne sera accepté après cette date. Les ouvrages seront jugés les jeudi et vendredi 30 et 31 août;
- 4.—Il ne sera permis à personne d'enlever aucun article avant 9.00 a.m. samedi matin, 8 septembre. Tous les ouvrages non réclamés à 4 heures p.m. le même jour seront retournés à leurs propriétaires dès le lundi 10 septembre;
- 5.—Les exposantes peuvent envoyer leurs colis par messagerie (express) ou par la poste, à l'adresse suivante: Surintendant de l'Industrie Féminine, Parc de l'Exposition, Québec, pourvu que les frais d'envoi aient été préalablement payés;
- 6.—Une exposante ne peut faire plus d'une inscription par section, ni faire concourir le même ouvrage dans plus d'une section;

VOS LICENCES D'AUTOMOBILES

Je suis heureux d'informer la population de St-Evariste et des environs que j'ai été officiellement nommé pour procéder à l'émission des licences d'automobiles. Les propriétaires d'automobiles intéressés sont priés de prendre note de cette information.

JOSAPHAT BLAIS,
ST-EVARISTE STATION

Bibliothèque Paroissiale BEAUCEVILLE

Fatima, merveille inouïe — Chan. C. Barthas.
Il était trois petits enfants — Chan. C. Barthas.
Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus — E. Miller.
Vivre — Arami.

Le caractère du jeune homme — Mgr T. Toth.
La formation de la jeune fille — Baeteman.
L'amour et les Chrétiens — M. M. Desmarais.
Comment aimer pour être heureux — A. M. Couvreur.
Pour restaurer le foyer — O. P. Turcotte.
Les vies nécessaires — Moze-Sencier.
Vie subie, Vie voulue, Vie rêvée — Dr F. Raoult.
Deviens un chef.
La flamme qui dévore.
Vie et conversion d'Eve Lavallière — O. Englebert.
Brigitte, jeune fille, jeune femme — B. Bernage.
Brigitte, maman — B. Bernage.
Brigitte et le devoir joyeux — B. Bernage.
Brigitte et le bonheur des autres — B. Bernage.
Brigitte, femme de France — B. Bernage.
Andante — Félix Leclerc.
Allegro — Félix Leclerc.
Autour de la maison — Michelle Le Normand.

N. B. — La Bibliothèque est ouverte à tous les dimanches après la messe de 8h. et la messe de 10h.

ABONNEMENT : 75c par année

- 7.—Si on veut bien lui en fixer le prix, la Commission se chargera de la vente de tout article exposé dans ces classes, moyennant une retenue de 10%;
- 8.—IMPORTANT — Les exposantes voudront bien coudre, attacher ou fixer bien solidement à leurs envois les coupons qui leur seront remis par l'Exposition sur réception de leurs inscriptions.

TISSUS DOMESTIQUES

Sections:

- 1.—Trois linges à vaisselle, tissage uni, pur lin domestique.
- 2.—Trois linges à vaisselle, tissage croisé, pur lin domestique.
- 3.—Pièce de toile domestique, pour robe ou costume, pas moins de 4 verges.
- 4.—Tissu en laine domestique pour manteau de dame. Environ 5 verges.
- 5.—Tissu en laine domestique pour habit d'homme. Environ 7 verges.
- 6.—Couverture en laine domestique, tissage croisé, avec trois rayures d'environ trois pouces sur le haut.
- 7.—Petite descente de lit, en catalogue, teinte pastel.
- 8.—Catalogue de plancher, pas moins de 27 pouces de largeur et au moins 5 verges de longueur.
- 9.—Catalogue de lit, effet par chaîne. Coton ou tricoté.
- 10.—Nappes à carreaux. Lin domestique. Grandeur au goût.
- 11.—Tout tissu ou ouvrage non compris dans les sections précédentes.

TRICOTS

Sections:

- 1.—Chaussettes à patron, laine commerciale. L'originalité du patron sera considérée.
- 2.—Chaussettes, tricot par côtes, laine domestique.
- 3.—Bas golf pour garçonnet, laine domestique.
- 4.—Mitaines à patron pour homme, laine domestique.
- 5.—Mitaines avec dessus en fourrure, pour dame.
- 6.—Mitaines de ski, pour jeune fille, laine commerciale.
- 7.—Mitaines avec broderie, pour jeune fille, laine commerciale.
- 8.—Gants en coton de couleur, pour dame, tricot au crochet ou à la broche.
- 9.—Chandail pour dame, laine commerciale, modèle fantaisiste.
- 10.—Gilet pour dame, laine domestique, manches longues.
- 11.—Habit tricoté, pour garçonnet, laine commerciale.
- 12.—Habit tricoté, pour garçonnet, laine domestique.
- 13.—Robe tricotée, pour fillette, laine commerciale.
- 14.—Robe tricotée, pour fillette, laine domestique.
- 15.—Tout tricot non compris dans les sections précédentes.

CONFECTION

Sections:

- 1.—Blouse tailleur pour dame, tissu au choix.
- 2.—Blouse pour dame, modèle et tissu au choix.
- 3.—Pyjama pour dame, modèle et tissu au choix.
- 4.—Robe de chambre pour enfant, tissu au choix.
- 5.—Douillette pour voiture de bébé, tissu au choix.
- 6.—Sac à main, modèle et tissu au choix.
- 7.—Article refait dans vêtement usagé. Jugé au point de vue ingéniosité.
- 8.—Tout article de confection non compris dans les sections précédentes.

TAPIS

Sections:

- 1.—Tapis crocheté, catalogue de coton. Motifs à répétition.
- 2.—Tapis crocheté, catalogue de laine. Dessin floral.
- 3.—Pièce murale crochetée, dessin floral, forme ronde, 6 à 8 pouces de diamètre, tissu au choix.
- 4.—Tapis tressé, forme ronde, grandeur au choix.
- 5.—Dessus de tabouret tressé.
- 6.—Tous autres genres de tapis non mentionnés dans les sections précédentes.

BRODERIE ET FANTAISIE

Sections:

- 1.—Couvre-lit, avec appliqué, piqûres avec fil de couleur, grandeur pour lit double.
- 2.—Courte-pointe piquée à la main, retailles de coton, pour lit d'enfant.
- 3.—Jupon-combinaison brodé.
- 4.—Deux taies d'oreiller avec monogramme au plumetis, (Broderie pleine).
- 5.—Deux serviettes d'invités, broderie de couleur, tissu au choix.
- 6.—Service à lunch, broderie blanche ou de couleur, pas moins de 9 morceaux, tissu au choix.
- 7.—Trousse pour articles de toilette, tissu au choix.
- 8.—Une poignée, modèle fantaisiste.
- 9.—Trois cintres pour robes, habillés de facops différents.
- 10.—Couvre-livre en cuir, fait avec un vieux sac à main.



♦ Le capitaine Alphonse Tessier, Oblat de Marie Immaculée et fils de Madame A. M. Tessier, demeurant à 30, Boulevard Vallée, Beauceville, Qué., est maintenant aumônier du Royal 22^e Régiment qui combat actuellement sur le front d'Italie. Le capitaine Tessier était autrefois Padre du Régiment de Hull qu'il accompagna durant sa période d'entraînement dans l'ouest canadien; il fut le premier à célébrer le sacrifice de la messe sur l'île de Kiska, le 16 août 1943, peu de temps après que nos troupes eurent débarqué sur cette île, préalablement occupée par les Japonais. — (Photo des Relations Extérieures de l'Armée)

- 11.—Collier fait soit de noyaux de pêche, de noix, etc.
- 12.—Tout autre travail de broderie ou de fantaisie non mentionné dans les sections précédentes.

TRICOTS POUR SOLDATS, AVIATEURS, MARINS

Sections:

- 1.—Chaussettes.
- 2.—Mitaines.
- 3.—Mitaines pour le tir.
- 4.—Echarpe tricotée à l'aiguille.
- 5.—Gants d'artilleur.
- 6.—Passe-montagne.
- 7.—Chandail et gilet sans manches.
- 8.—Chandail avec manches.
- 9.—Gros "Pull-over" de marin.
- 10.—Touque de marin et foulard.
- 11.—Plastron.
- 12.—Tous genres de tricotés pour Soldats, Aviateurs, Marins, non mentionnés dans les articles précédents.

DERNIER HOMMAGE À M. L.-P. LÉTOURNEAU

St-Zacharie, 10 (DNC) — D'importantes funérailles ont été faites, jeudi dernier, à M. Louis-Philippe Létourneau, fils de M. et Mme Philippe Létourneau, décédé le 29 février, à Québec, à l'âge de 18 ans et 4 mois.

L'inhumation eut lieu le 1^{er} mars, à St-Zacharie. Une foule considérable rendit un dernier hommage au regretté défunt. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P. Goulet, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Demers, curé de Ste-Aurèle, et Odina Poirier, comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par MM. C.-Emile Drapeau et Marc Fortin.

Portait la couronne: M. Louis Lepage. Le cercueil était porté par MM. Chs-Henri Poulin, Aurèle Drolet, Bertrand Lacasse, Marcel Gagné, Marius Gagné et Oliva Chabot.

Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, ses parents: M. et Mme Philippe Létourneau; ses frères et soeurs, MM. Bernard et Jean-Paul Létourneau, Mme Lionel Gagné (Juliette), Mlle Jeanne d'Arc, Marie-Rose, Thérèse et Gilberte Létourneau.

Dans le cortège, on remarquait un grand nombre de parents et d'amis, ainsi que M. Xavier Létourneau, de Magog, Mme Jos. Jalbert, M. Wilfrid Morin, MM. Laurent Talbot et Philémon Doyon, ces derniers de St-Georges; MM. Léo et Jacques Gilbert, Mme Elie Lachance et Mlle Hermance Lachance, de St-Côme.

A la famille éprouvée, nos condoléances les plus sincères.

LES ITALO-CANADIENS

Montréal. — La quatrième convention de l'Ordre des Italo-Canadiens a adopté hier des résolutions demandant au premier ministre King de rétablir les relations diplomatiques entre le Canada et l'Italie. Les 70 délégués ont aussi demandé qu'on nomme un comité d'Aide à l'Italie.

Je ne sais qu'un seul homme au-dessus de la critique: celui qui s'est toujours croisé les bras. — Edmond ABOUT

LE SUCRE ET LE SIROP SONT ENCORE RATIONNÉS

Le beurre d'érable n'est plus rationné et l'on pourra s'en procurer sans coupons, de même que la tire d'érable, mais en ce qui concerne le sirop et le sucre d'érable, on ne prévoit pas de changement dans les prix ou dans la méthode de rationnement, dit la Commission des prix de guerre. Les prix fixés en 1944 pour les ventes des produits aux marchands de gros et de détail et aux fabricants ne sont pas modifiés et les prix pour les consommateurs restent les mêmes que l'année dernière.

Le prix maximum fixé pour le sucre d'érable en gros morceaux, dans l'état où il sort de la ferme, reste à 22c la livre comme précédemment, et le prix maximum pour les ventes aux consommateurs en pains de 1/2, 1, 2 ou 4 livres est de 35c la livre, quel que soit celui qui fait la vente.

Les consommateurs achetant des produits, doivent remettre le nombre exigé de coupons de confiture valables. Ceux qui font venir leurs produits par la poste doivent se procurer des billets d'achat à un bureau local de rationnement, car il est illégal d'envoyer des coupons détachés par la poste. Les producteurs qui vendent du sirop d'érable ou du sucre d'érable doivent se faire inscrire à un bureau local de rationnement et remettre tous les mois à ce bureau, dans des enveloppes fournies par l'Administration du rationnement, les coupons et les autres documents de rationnement qui leur sont fournis.

SAINT-VICTOR

AU COUVET :

Tableau d'honneur du mois de février:

10 ^e Année :	%
M.-Reine Boucher	83.3
9 ^e Année :	%
Gisèle Couture	84
8 ^e Année :	%
Géraldine Langelier	87.7
7 ^e Année :	%
Jeanne-Mance Langelier	82.2
6 ^e Année :	%
Liette Plante	86.6
5 ^e Année :	%
Paul Bernard	90.5
4 ^e Année :	%
Colombe Veilleux	77.7
4 ^e Année B :	%
Louis-Marie Fortin	89.5
3 ^e Année :	%
Jean Langelier	90.7
2 ^e Année :	%
Louise Roy	97
1 ^{ère} Année :	%
Orietta Leclerc	93

BINGO :

Jeudi, le 8 mars, il y a eu à la salle paroissiale, un bingo organisé par les Cercles Lacordaire et

Jeanne d'Arc, au profit de l'église. La recette a été bonne.

NOTES :

Mme Elzéar Ouellet et sa fille, Colette, de passage à Québec, par affaires.

—Mme Emile Bolduc, Mlle Cécile Grondin et Carmen Nadeau, de Saint-Ephrem, en visite chez M. Georges Veilleux, la semaine dernière.

—Mlle Claire Bertrand, de Québec, en vacances chez ses parents.

—Madame Roméo Rodrigue, de Beauceville, à St-Victor, dimanche.

—Mme Ls-Philippe Bureau et Mme Chs-Emile Langelier, à St-Méthode, la semaine dernière.

AVIS DE SOUMISSION POUR PONT

La Municipalité d'Aubert-Gallion de Saint-Georges de Beauce donne avis qu'elle recevra des soumissions pour la construction d'un pont sur la rivière Pozer dans le premier rang Aubert-Gallion de la paroisse, jusqu'à midi, le 20 avril 1945.

Les travaux devront être exécutés suivant les plans et devis préparés par le Ministère des Travaux Publics de la Province de Québec.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté à l'ordre de la Municipalité d'Aubert-Gallion pour la somme représentant 10% du montant total de la soumission.

Les soumissionnaires pourront consulter les plans et devis au bureau du Secrétaire-Trésorier, ou s'en procurer des copies au Ministère des Travaux Publics de la province de Québec.

Les matériaux de l'ancien pont, après l'acceptation du nouveau pont, resteront la propriété de l'entrepreneur, qui en disposera à son gré.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Les soumissions devront être faites sur des blancs fournis par le Ministère susmentionné et les soumissionnaires pourront s'en procurer chez le secrétaire-trésorier de la Municipalité ou au département des Travaux Publics. Toutes les soumissions devront être scellées, adressées au sous-signé, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "soumission pour pont Pozer".

Gustave BOURQUE
Secrétaire-Trésorier

St-Georges-Ouest, Beauce
Rue Saint-Hilaire,
Ce 12^{ème} jour de mars 1945

Moulée Dindonneaux !

Notre Moulée CARONA "Reproduction Dinde" a donné satisfaction aux éleveurs par sa valeur de rendement.

Notre Moulée CARONA "DEBUT DINDONNEAUX"

est reconnue comme étant une Moulée supérieure.

Un dindonneau bien alimenté dès sa naissance avec une nourriture forte en vitamines et protéines est un sujet sur lequel l'avidulteur peut compter pour faire des profits

DEMANDEZ

"CARONA"

A VOTRE MARCHAND

Maison E.-W. CARONA

110, St-Paul Est,

Montréal, Qué.

Les POTINS DU QUARTIER

La température est vraiment idéale aujourd'hui et les cultivateurs entailleront en grand nombre en fin de semaine si le temps se maintient au beau fixe. Si tel est le cas, le printemps vint franchement avant son temps. La saison sera-t-elle bonne? C'est l'avenir qui le dira.

—Le public est invité à assister en grand nombre au débat de mardi soir sous les auspices de la Chambre de Commerce, alors qu'on parlera des allocations familiales. L'entrée est libre.

—Dans une joute intéressante mardi soir, le club de hockey du Collège du Sacré-Coeur a vaincu le St-Georges par le compte de 7 à 2. Le St-Georges n'était pas au complet mais même dans ce cas, les amateurs croient que les collégiens se seraient défendus avec beaucoup d'avantage. Cette joute marquait la fin de la saison.

NOUVEAUTES POUR DAMES ET DEMOISELLES

Madame Gérard Rancourt, propriétaire du Salon Marcelle Beauceville-Est, tél.: 1, vous invite à visiter son magasin. Vous y trouverez tout ce qu'il y a de plus nouveau dans les sacs, gants, foulards. Assortiment complet de chapeaux, modèles exclusifs, dans toutes les qualités et prix. Hâtez-vous de venir faire votre choix afin d'être certaine de trouver le modèle à votre goût. — Jolis bouquets de noces à louer pour une journée et à de bonnes conditions.

—Mlle Charlotte Clément nous a quittés pour aller passer quelques mois à Toronto.

—M. et Mme Jos. Gilbert, de passage à Québec au milieu de la semaine.

—M. Henri Renault est actuelle-

ment en voyage d'affaires à Toronto et Ottawa.

—Mme Vve Nap. Gagné, Mme Jos.-C. Loubier et Mlle Josette Loubier assistent, aujourd'hui, aux funérailles de leur neveu, M. Florian Roy, à East-Angus.

—Mardi, le 20 mars, soirée de vues animées à Saint-Joseph, à la salle paroissiale, au profit du Grand Séminaire. On y donnera la fameuse comédie MON ONCLE ET MON CURÉ. Un prix de présence de belle valeur sera tiré au sort. Tous sont invités.

—M. Elphège Audet, revenant d'un voyage de Montréal, vendredi dernier, arrêta saluer sa famille avant de continuer son trajet pour le Lac-Edouard.

—M. Paul-Emile Labranche était l'hôte de M. Jean-Paul Boutin, après 6 ans d'absence.

—M. Louis Bolduc passe la journée à Québec, par affaires, aujourd'hui.

—M. L. Roy, de Québec, à Beauceville, aujourd'hui, par affaires.

—M. C.-E. Clément a passé la semaine à Montréal dans l'intérêt de l'"ECLAIREUR".

—M. Gérard Giguère à St-Georges, aujourd'hui.

—Mlle Marguerite et M. Normand Dussault passent quelques jours aux Ecureuils.

—Mlle Marie-Ange Bolduc est descendue à Québec, cette semaine, dans l'intérêt de la maison P.-F. Renault.

—M. le Capitaine et Mme Ludovic Dion, ainsi que Mlle Gilberte Nadeau sont partis ce matin pour Montréal.

—Mme Vve Johnny Veilleux et Mme Laurent Bolduc, de Drummondville, passent la semaine par mi nous, chez des parents.

ANNONCES CLASSIFIEES

25 poussins gratuits

Troupeau initial de sujets enregistrés et ayant chacun son pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour jeunes poussins mâles, 12. le cent; Leghorns Blancs, \$11. Rock Blancs \$15, Leghorns Bruns, \$13. Prix des poulettes: Rock Barrées, \$19., Leghorns Blanches, \$22., Rock Blanches, \$24., Leghorns Brunes, \$24.

25 poussins de choix gratuits pour chaque commande, 200 poussins mâles, de même que pour chaque cent poulettes de un jour.

Goddard Chick Hatchery
BRITANNIA HEIGHTS, Ont.

Aux acheteurs de poussins

Commandez maintenant vos poussins approuvés par le gouvernement. Chaque élèveuse est inspectée par le gouvernement et subit l'épreuve du sang. Pouvons livrer immédiatement poussins d'un jour, premier choix.

Leghorns
Poulettes 90% garanties

Poussins non-sexés 26. le cent

Chapons 14. le cent

Rock-Barrés, New-Hampshire, Sussex 2. le cent

Hybride-Sussex X Hamp. Rock X Hamp-Hamp. X Leghorns

Poulettes 90% garanties \$24.50 le cent

Poussins non-sexés 14.50 le cent

Chapons 9.00 le cent

Épargnez du temps en commandant d'après cette annonce. Satisfaction garantie. Catalogue français sur demande. Ce catalogue donne des renseignements utiles sur l'industrie avicole et le moyen de l'exploiter avec profit.

Monkton Poultry Farms,
MONKTON, Ontario

Servante demandée

SERVANTE compétente demandée pour famille de 2 personnes à Sherbrooke. Salaire de \$10. à \$12. par semaine. Références avec application. S'adresser en personne à L'ECLAIREUR ou écrire à Case "B" Beauceville-Est.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

Agents demandés

Ambitionnez-vous être votre propre bourgeois? Le chômage éliminé et votre avenir assuré! Songez dès maintenant à l'après-guerre—organisez-vous en conséquence. Profits splendides dès le premier jour, en changeant vos heures de loisirs en heures productives. Si vous avez un équipement d'hiver convenable, vous êtes notre homme. Ecrire à Dépt Q-B-2. La Compagnie J. R. WATKINS — 2177 Masson, Montréal. Ceci ne vous crée aucune obligation.

POUSSINS DE HAUTE QUALITE A VENDRE

Ecrivez pour catalogue illustré décrivant la progéniture et la sélection des sujets reproducteurs d'où proviennent nos poussins de haute qualité, approuvés par le gouvernement. Chaque reproducteur est passé à l'épreuve du sang, sélectionné et embagué par un inspecteur du gouvernement. Le fait que nous sommes situés dans une partie du Canada où se pratique le meilleur élevage avicole vous assure donc des poussins avantageux. Nous vous offrons un choix de 6 races populaires de poussins.

**FERME AVICOLE
KELTERBORN,**
MILVERTON, ONT.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

Chirurgien - dentiste

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)
RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTEHEURES DE BUREAU : 8h.30 A.M. A 5h. P.M.
LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

ACTIVITES DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 19 mars

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: Ste-Marie, Saint-Honoré, East-Broughton, St-Martin, St-Georges et Beauceville.

Comme travail spécial, il y aura:

Lundi, le 19: Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 20: Ste-Marie. — De 2 h. à 4 h., à la salle publique, clinique pour les bébés et les pré-scolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Mercredi, le 21: Vallée-Jct. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, au Couvent, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Beauceville. — Cours d'hygiène aux élèves de l'Ecole Normale.

Jeudi, le 22: Ste-Marie. — A 7h 30 p.m., à la salle du Couvent, cours de soins à domicile.

Inspection médicale scolaire.

Vendredi, le 23: Vallée-Junction. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3h 30, clinique dentaire pour les élèves du Couvent par le Dr R. Giguère.

Dr C. Pomerleau, D.P.H.,
Médecin hygiéniste

NAISSANCE

M. et Madame Armand Labbé (Monique Pépin), de St-Jean de Lalande, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née et baptisée le 4 mars, sous les prénoms de Anne, Marie, Viviane. Parrain et marraine, M. et Mme Florian Poulin, de St-Martin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Labbé, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

CHESTERFIELD à vendre en très bon ordre, pratiquement neuf. S'adresser au :

Dr C. POMERLEAU,
BEAUCEVILLE-EST

A VENDRE

PEINTURES - EMAIL garantis \$2.00 le gallon et plus. Transport payé. Ecrire pour liste de prix à : LES PEINTURES ECONOMIQUES
Enrg. 1283 Wolfe Montréal 24.

Huile de Charme No 40

Parfum pur d'Orient

Exquis, mystérieux, durable. Développement attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr \$1.00, par maille, port payé (échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à **PARFUMERIE IDEALE, ENRG.,** Casier 1352, Québec, P. Q.

LES RESTRICTIONS ET L'ART DE LA COIFFURE

• Les barbiers et coiffeurs seront satisfaits d'apprendre que malgré les restrictions imposées sur le métal, le caoutchouc, etc., ils pourront pendant longtemps encore se procurer les accessoires nécessaires à l'opération de leurs salons.

• En effet, une des plus grandes maisons du genre au Canada possède un assortiment considérable de chaises de barbier, accessoires, meubles chromés de toutes sortes, assécheurs, appareils à permanente.

Maison Ulric BEDARD Ltée
878, RUE ST-VALLIER,
Tél. 3-2254 - Québec

ANCIEN DE ST-JOSEPH NOMMÉ MAJOR

Le service des Relations extérieures de la 5e région militaire annonce la promotion au grade de major du capitaine Antoine Larue du Service de santé de l'armée canadienne.

Né à St-Joseph de Beauce, le major Larue est bachelier es arts du séminaire de Québec. Il a fait ses études médicales à l'Université Laval de notre ville.

Chef de service à l'Hôtel-Dieu de Lévis avant son entrée dans l'armée, le major Larue s'est enrôlé le 10 août 1940. Il fut d'abord attaché au dépôt régional no 5 où il servit pendant 15 mois avant d'être affecté au centre d'instruction supérieure d'infanterie A-13, cantonné à Valcartier, en qualité d'adjudant de l'officier de santé du camp.

Il partit pour outre-mer le 18 mai 1942. Il fut d'abord attaché au 3e bataillon du Génie de l'armée canadienne avec lequel il servit pendant 21 mois avant de passer au 17e hôpital militaire général autre-mer, pour enfin être affecté à la 6e unité canadienne de renfort d'infanterie. Revenu le 24 octobre 1944, il fut repris sur l'effectif de guerre de notre région et nommé commandant de la 5e Cie de répartition des tâches de l'armée canadienne.

Le major Larue est marié et a deux enfants. Son épouse, née Noémie Ferland, s'occupe activement de l'Association ambulancière St-Jean; son fils, Robert, est cadet de l'armée active et suit des cours d'aspirant-médecin militaire. Sa fille, Jacqueline, est infirmière bénévole de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

LE VOLEUR EUT LA PEUR DE SA VIE

M. Louis Bernard, originaire de Beauceville et frère de Madame Théodore Poulin, de notre localité, a eu dernièrement une expérience qui n'arrive pas tous les jours. Occupé à servir sa clientèle dans son épicerie de la rue Saint-Dominique à Montréal, M. Bernard vit entrer un jeune homme qui avait les allures d'un honnête citoyen. Le client demanda des cigarettes et une bouteille de liquors, mais quelques instants plus tard, il sortit un revolver qu'il braqua sous le nez de l'épicerie. Ce dernier, un colosse de 230 livres qui a fait la drave durant des années dans sa jeunesse, ne s'en laissa pas imposer. Il dit au bandit qu'il avait déjà vu du monde et que s'il ne voulait pas se faire mettre en charpie, il n'avait qu'à sortir par où il était entré. Le voleur, décontenancé, ne se laissa pas tirer l'oreille. Il enfila la rue prestement pendant que le propriétaire mettait en sûreté les \$50. qui se trouvaient dans la caisse à ce moment.

Bonbons Yolande

CHOCOLAT DELICIEUX

Goûtez-le et vous serez satisfait.

ARMAND LAPOINTE

MANUFACTURIER

de fourrures

Entreposage de manteaux

Spécialités

Manteaux sur mesure. Mouton de perse, chat sauvage, Hudson seal, seal français.

ARMAND LAPOINTE

MANUFACTURIER

DE FOURRURES

8 rue Franklin, Québec

Près Blvd LANGELIER

Tél. 2-3354

NOS ENTREVUES!

Déclaration de l'honorable Henri Renault au directeur du Bureau de Renseignements Forestiers.

Nous rapportons, ici, avec leur permission, les déclarations de personnalités marquantes en réponse à la question suivante: "Que pensez-vous du rôle du boisé dans l'économie de la ferme?"

Voici ce que dit l'honorable Henri Renault, de Beauceville-Est:

"L'importance du boisé dans l'économie de la ferme augmentera considérablement et si j'ai un conseil à donner aux cultivateurs, c'est de ménager leur bois et de prendre tous les renseignements voulus pour savoir comment procéder pour conserver cet actif de grande valeur et indispensable sur une ferme."

Henri RENAULT

Beauceville, le 9 mars 1945.

FUNÉRAILLES DE M. FLORIAN DROUIN

St-Jules, 14 (DNC) — Mardi, le 13 mars, ont eu lieu les funérailles de Florian Drouin, fils de M. Napoléon Drouin, décédé à l'hôpital de Thetford, à l'âge de 19 ans.

Les porteurs étaient MM. Henri-Paul et Léonide Champagne, Viateur Drouin et Béloni Mathieu.

La levée du corps fut faite par M. le curé Léveillé, qui chanta le service.

La quête fut faite par M. Paul Vachon.

Conduisaient le deuil: son père, M. Napoléon Drouin; ses frères Jules-Aimé, Jos.-Albert et Eddy; ses sœurs: Rose, Blanche, Gilberte; ses oncles et tantes, M. et Mme Adélard Roy, Philibert Lesard, M. et Mme Jos. Champagne; sa grand-mère, Mme Barbeau; son grand-père, M. Joseph Champagne, ainsi que MM. Willy Drouin, Adelbert Roy, Antoine Champagne, Jos.-B. Mathieu et plusieurs autres.

Nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

RETRAITE FERMÉE

Les institutrices sont priées de noter qu'elles pourront prendre part à la retraite fermée qui aura lieu à la maison de Ste-Marie à la fin du mois de mars. Les exercices commenceront le 28 au soir pour se terminer le 31.

DÉCÈS H. GAGNÉ

M. Hilaire Gagné, de St-Joseph, est décédé mardi, à l'âge de 82 ans. Il était l'époux de feu Déla Tardif. Les funérailles du défunt auront lieu à St-Joseph, samedi matin, 17 mars, à 9 heures.

Nos condoléances à la famille.

THEATRE BEAUCEVILLE

Mer.-Ven. — 14-16 mars:

"FALCON'S BROTHER"

Avec: George SANDERS — Gene RANDOLPH
EN DOUBLE — COMEDIE
Leon ERROL

Jeu.-Sam. — 15-17 mars:

"BEST FOOT FORWARD"

EN COULEURS
Avec: Lucile BAIL — Gloria de HAVEN

Dimanche — 18 mars:

"ÉCUMEUR DES MERS"

Version française de
"THE SEA WOLF"

Avec: ED. G. ROBINSON — IDA LUPINO

Mer.-Ven. — 21-23 mars:

PROGRAMME DOUBLE

"YOU CAN'T RATION LOVE"

Avec: JANE RHODES

"TIMBER QUEEN"

Jeu.-Sam. — 22-24 mars:

"UNCERTAIN GLORY"

Avec: ERROL FLYNN — JEAN SULLIVAN

Dans nos... REGIONS



SAINT-ALFRED

NAISSANCE :

M. et Mme Séraphin Giroux, née Yvonne Cloutier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les noms de : Joseph, Fernand, Noël, Ange, Parrain et marraine : M. et Mme Wilfrid Giroux, de St-Benoît, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA ET VIENT :

M. et Mme Odilon Fecteau étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Fecteau, de St-Victor, la semaine dernière.

—M. et Mme Hervé Bernard, de Magog, en visite chez M. et Mme Georges Gilbert, ces jours derniers.

—Mlle Claire et Hélène Poulin, de l'hôpital de Beauceville, en promenade chez M. et Mme David Poulin, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Boucher, à St-Benoît, lundi dernier.

—M. et Mme Lucien Doyon, de St-Victor, en promenade chez M. et Mme Omer Jacques, au début de la semaine.

SAINT-HONORE

NAISSANCE :

M. et Mme Irénée Maheux annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Albany, Laurier, Parrain et marraine, M. et Mme Albany Fortier.

DECES :

M. et Mme Nil Parent viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fils, Paul, décédé sur les champs de bataille à l'âge de 23 ans. Il laisse pour le pleurer, son père et sa mère, plusieurs frères et sœurs.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

VA-ET-VIENT :

Mlle Fernande Jacques passe quelques jours à Montréal, en visite chez sa mère.

—M. Alphonse Champagne est allé à Montréal, en voyage d'affaires.

—Mme Amédée Lachance passe un mois à Valleyfield, en visite chez ses enfants.

—Mlle Bernadette Grégoire a passé quelques jours à Mégantic, l'invitée de M. et Mme S.-A. Michaud.

(M. et Mme Dominique Blais et leurs enfants, M. et Mme Gaudiose Rouleau sont allés à Mégantic, en visite chez M. et Mme H.-P. Campeau.

—M. J.-B.-W. Jolicoeur, de St-Evariste, à St-Honoré, récemment.

—M. Léonidas Breton, à Courcelles, en voyage d'affaires.

N.-DAME DES PINS

VA-ET-VIENT :

MM. les abbés Edouard Beaudoin, curé de St-Georges, Gédéon Duval, curé de Beauceville, Evariste Roy, curé de Saint-Simon, étaient de passage ici, à l'occasion du concours de Pâques.

—Mme Maurice Levasseur, de Magog, était de passage chez Mme Laurent Poulin, la semaine dernière.

—M. Berchmans Poulin est revenu dans sa famille, après quelques mois passés sur la côte Nord.

—Mme Josaphat Thibault est revenue dans sa famille, après quelque temps passé à Valleyfield.

—M. et Mme Charles Quirion, de St-Martin, en visite chez M. Henri Veilleux, dimanche dernier.

—Mme Laurent Poulin, en promenade à Magog, chez sa sœur, Mme Maurice Levasseur.

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants

— et —

Syndic Licencié

— o —

Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

— o —

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC

SAINT-PHILIBERT

Le 2 mars, a été baptisé Joseph, René, enfant de M. et Mme Lionel Bouffard (Gratia Giroux) Parrain et marraine, M. et Mme Laurier Bouffard, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES :

M. le curé P.-E. Arsenault, à St-Prospère, dernièrement, à l'occasion du concours de Pâques de cette paroisse.

—Mmes Alphonse Royer et Ls Boulangier ont passé quelques jours à Lac Mégantic, à l'occasion du décès de Mme Oct. Poulin.

—Mme Thomas Loignon passe quelque temps à St-Côme, chez sa sœur, Mlle Ad. Gagnon.

—Mme Léo Bateau, et M. Patrice Royer, à St-Jean de Lalande, dimanche dernier, chez M. Gérard Royer.

—M. et Mme Philibert Fortin, à St-Côme, chez MM. Maurice Gagnon et Lucien Morin.

—M. et Mme Jean-Charles Turcotte, de St-Georges, chez MM. Eugène Boucher et Alfred Turcotte, dimanche dernier.

—M. Gédéon Loignon, à Saint-Georges, chez M. Léonard Fortin.

—M. et Mme Emile Dumas, Mme Jos.-H. Bolduc, de St-Côme, chez M. Léo Boucher, dernièrement.

SAINT-COME

Dimanche prochain, le 18 mars, aura lieu la grande assemblée de tous les membres du Syndicat Coopératif. On y donnera le rapport de l'année. Tous ceux qui voudraient en faire partie sont les bienvenus.

DECES :

Le 6 mars, est décédé Gaétan Bergeron, fils de Roland Bergeron et de Rolande Gauthier. Il était âgé de 6 mois. Nos sympathies.

MALADES :

Mme Léopold Dumas est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec, pour une intervention chirurgicale.

—Mme Bertrand Genessee est aussi à l'hôpital de Québec.

NAISSANCES :

Le 14 février, est née Marie-de-Lourdes, Gertrude, fille de Philias Gagnon, Parrain et marraine, Fernand Gagnon et Yolande Gagnon, frère et sœur de l'enfant.

—Le 18 février, est né Joseph, Henri, Denis, enfant de M. et Mme Anicet Bélanger, Parrain et marraine, M. Charles et Gertrude Poulin, oncle et tante de l'enfant.

—Le 24 février, est né Joseph, Raymond, Marc, enfant de M. et Mme Lionel Morin, Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Rodrigue.

—Le 28 février, est né Joseph, André, Robert, fils de M. et Mme Odias Gagnon, Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Paquet.

VA-ET-VIENT :

M. Léopold Dumas, Mme Lawrence McMahon et les enfants de M. Dumas, à Québec, dimanche, visitant Mme Dumas qui est hospitalisée pour quelque temps.

—M. Lucien Blouin, de Ste-Marie, l'invité de Mlle Françoise Dery, dimanche dernier.

—Mlle Théodora et Marie-Laure Brochu, de St-Georges, en visite chez leurs parents, en fin de semaine.

ST-SIMON-les-MINES

NAISSANCES :

M. et Mme Paul-Henri Poulin annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Jeanne, Liliane, Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Rodrigue, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Omer Loubier.

—M. et Mme Nolasque Loubier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 4 mars et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Marielle, Solange, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Leclerc, on-

Economisez le sucre
et cuisez un
gâteau exquis



Gâteau doré 'MAGIC'

3 c. à soupe beurre
1/4 tasse sucre
1 c. à thé essence
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

3 jaunes d'oeufs
1 1/2 tasse farine
1/2 tasse lait

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre lentement, jaunes d'oeufs bien battus, essence. Tamisez ensemble farine et poudre à pâte; ajoutez au premier mélange alternant avec lait. Cuisez 20-25 minutes, à 375°F., dans 2 moules à gâteau étage graissés de 7".

GLACAGE SANS SUCRE

GLACAGE AU CHOCOLAT: 1 blanc d'oeuf; 1/2 tasse sirop d'érable; 1/2 c. à thé sel; 1/2 tasse cacao; 1/2 c. à thé vanille.

Mettez blanc d'oeuf, sirop d'érable et sel dans bain-marie sur eau bouillante et battez 9 minutes au batteur d'oeufs. Retirez du feu et incorporez graduellement cacao, ayant soin de bien mélanger. Ajoutez vanille et étendez ensuite sur le gâteau.

FABRICATION CANADIENNE



cle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Quirion, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

MM. les abbés Levesque, curé de St-Benjamin, H. Moreau, curé de Notre-Dame, et P.-A. Legaré, vicaire de Beauceville, à Saint-Simon, à l'occasion du concours de Pâques.

—M. l'abbé Alfred Quirion, aumônier de la J.A.C., à St-Simon, mardi.

—M. Wilfrid Poulin et sa fille, de Beauceville, à St-Simon, dimanche.

—M. l'abbé Evariste Roy, à Notre-Dame, lundi.

—M. l'inspecteur Gérard Jean, dans notre localité, visitant les écoles, jeudi dernier.

—M. J. Gagné, de St-Zacharie, à St-Simon, visitant M. et Mme Gérard Quirion.

ASSEMBLEE :

Le 28 février, il y eut une assemblée paroissiale, présidée par M. Gérard Jean, inspecteur pour l'érection de nouvelles écoles.

SAINT-BENJAMIN

NOTES :

MM. les curés de St-Simon et de St-Odilon, dans notre paroisse, à l'occasion des concours de Pâques.

—M. le curé Levesque, à St-Odilon, la semaine dernière, à l'occasion des concours de Pâques.

—M. Lionel Racine, de Sainte-Lucie, de passage ici, dans l'intérêt de l'assurance industrielle.

—Mlle Obéline Boulet, de Beauceville, à St-Benjamin, ces jours derniers.

—Mme Henri Boulet, à Québec, vendredi.

—Mme Dominique Caron, à St-Georges.

—M. et Mme Luc St-Pierre, à Montréal.

—Mme Henri-Ls Veilleux, à Beauceville.

—M. et Mme Philippe Veilleux, à Beauceville.

—Mme Raoul Boucher, à Québec, visitant son fils, Michel, chez les Pères Maristes.

—M. et Mme Jean-Noël Poulin, de St-Simon, à St-Benjamin, lundi.

—Mlle Julienne Daigle, à Beauceville.

—Mlle Jeannette Lacasse, chez son père, pour quelques jours.

L'important n'est pas de devenir vieux, mais de remplir ses jours jusqu'au dernier. — Henry BORDEAUX

Fourrures

Assortiment complet et varié des plus belles fourrures et nos prix sont les plus raisonnables.

Manteaux faits sur ordre, transformation.

Les fourrures qui nous sont confiées pour entreposage sont bien protégées.

Lauréat Zicat Enrg.

FOURRURES DE LUXE

28 Chemin Ste Foye,

Tél. 9627 - QUEBEC

A Vendre

ANCIEN HOTEL SITUE SUR RUE PRINCIPALE
A THETFORD MINES

Pour renseignements, écrire à Casier No. 214

THETFORD MINES

Régalez-vous... buvez-le GLACÉ



IL N'Y A
PAS DE
MEILLEUR
BREUVAGE
GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Mesdames et Messieurs, MESSAGE IMPORTANT

PLACEZ votre commande immédiatement pour vos réparations de fourrures, si vous désirez les avoir en temps.

A cette occasion, venez nous rendre visite et consultez un EXPERT qui vous donnera certainement entière satisfaction.

J.-O. NADEAU

Marchand et Manufacturier de Fourrures

Téléphone : 2-6429

160, Côte d'Abraham, Québec





Egouttons bien nos sols

Le bon égouttement du sol est sans contredit, une des conditions les plus essentielles à la production économique, de récoltes abondantes et de bonne qualité.

Si nous revenons souvent sur ce sujet, même après tant d'autres, c'est que nous constatons toujours, non sans une certaine amertume, que les cultivateurs subissent d'immenses pertes chaque année, sous formes d'énergie, de semence, d'engrais, etc., dues à des conditions d'égouttement défavorables. En effet, que de sols apparemment infertiles contiennent des réserves potentielles considérables d'éléments fertilisants, et ne demandent qu'à être bien égouttés pour devenir d'une productivité souvent étonnante.

On comprend qu'un sol qui est dans des conditions convenables d'humidité, permet une meilleure circulation de l'air et de la chaleur; favorise par le fait même le développement et le travail des microorganismes qu'il renferme, lesquels ont pour mission essentielle de rendre assimilables aux plantes, les éléments fertilisants qu'il contient.

On sait d'autre part, que l'eau joue un très grand rôle dans le sol et le développement des plantes; et que, c'est de son contrôle que dépend dans une très large mesure, sa fertilité. Or, c'est au moyen de l'égouttement que l'on peut exercer ce contrôle, car si le premier but de l'égouttement est d'enlever au sol son excès d'humidité, il ne faut pas oublier qu'il contribue largement à assurer une réserve plus constante d'humidité aux plantes.

Un sol bien drainé devient poreux, son pouvoir d'absorption étant, par le fait même augmenté, il garde en réserve la plus grande partie de l'eau des pluies; également il favorise le développement des racines en profondeur; ce qui leur permet d'aller à la recherche de l'eau et des éléments nutritifs dans les couches profondes du sol; ainsi, les récoltes sont rendues moins vulnérables aux sécheresses.

Quant au rôle que joue l'eau en rapport direct avec la plante, disons qu'ils sont multiples. Nous ne mentionnerons toutefois, que les principaux à savoir: qu'elle sert de véhicule pour le transport de la sève chargée d'éléments nutritifs, à la manière du sang dans l'organisme animal. Elle est aussi utilisée comme nourriture sous forme d'oxygène et d'hydrogène, et elle a pour fonction de maintenir la turgescence de la plante.

Pour avoir une idée plus juste de l'utilité de l'eau pour la plante, disons que la quantité d'eau évaporée par une récolte moyenne durant la saison de végétation pour un acre varie entre 800,000 à 2,000,000 livres "Van Slyke".

Il est important de souligner qu'un sol convenablement égoutté se prépare beaucoup plus tôt au printemps permettant un ensemencement et une maturité plus hâtive des récoltes, et une plus grande facilité dans l'exécution des travaux.

Sans doute, l'automne est l'époque par excellence, pour exécuter les principaux travaux d'égouttement, le sol étant généralement en bonnes conditions, et le temps moins précieux; cependant, il est nécessaire d'avoir toujours présent à l'esprit ce facteur primordial de la production des récoltes afin d'en tirer tous les avantages possibles.

Egouttons mieux nos terres, nos récoltes seront meilleures, nos troupeaux mieux alimentés, et nos profits seront plus substantiels.

R. CARON, Surveillant,
Stations de Démonstration,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.



UN VIEILLARD NOUS DIT

"Mon bois? Il y a belle lurette, est rendu à la maison. J'espère que qu'il est fini. Jamais tant de misère que cette année! De la neige jusqu'au trognon. Enfin, il ne pas geler l'hiver prochain. La rareté de la main-d'oeuvre a fait sortir les vieux. Je pensais ne

SA RÉSISTANCE SURPREND TOUT LE MONDE...

Avec un bon appétit, des muscles bien développés, des nerfs solides, un homme peut fournir le maximum d'efforts sans beaucoup de fatigue.

N'arrivez pas au travail avec une mine fourbue, ne laissez pas voir votre fatigue et votre manque d'endurance; l'impression que vous créez ne serait pas à votre avantage.

Il est nécessaire de prendre un tonique de temps à autre pour refaire la réserve de force qui s'épuise à la longue. Tous les hommes fatigués se trouvent bien d'un traitement aux PILULES MORO, traitement facile et toujours efficace dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, douleurs de dos ou de reins consécutives à l'épuisement. Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.



PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

plus retourner dans le bois, mais il paraît que je n'ai pas mon pareil pour crier après les chevaux et "gosses" les boureaux. Mon garçon fait le reste."

"Il y a encore quelques vieux fous comme moi qui restent attachés à leur lot à bois. C'est une richesse que nous oublions trop, une richesse qui s'en va, il me semble."

"Le mien est petit et par-dessus le marché passablement loin de la maison. Pourtant, je l'aime bien. C'était à l'origine un grand bois qu'on a divisé en trois lots, héritage de mon beau-père, un homme qui a laissé du solide à ses enfants. "Avec ça, leur dit-il, vous vous chaufferez toute votre vie; il y a assez d'érables pour vous sucrer le bec une dizaine de mois par année et il y a encore passablement de bois de construction. Si vos granges venaient à passer au feu, eh bien! une partie de l'assurance serait là. Si vous en prenez soin, ça ne sortira jamais de nos mains et le bois, ça pousse tout seul." C'est comme ça que le bonhomme nous parla en 1910 et je ne parle pas autrement à mes garçons, même si ça les ennuie. J'ai acheté la part de l'un de mes beaux-frères et les deux lots valent aujourd'hui plusieurs centaines de piastres. Vous trouverez bien mieux que cela dans la paroisse en grandeur et en importance, cependant, mon lot est petit mais je me chauffe dans mon lot. Comme je vous l'ai dit, il a l'embêtement de la distance, mais ça ne m'empêche pas d'y aller faire un tour deux ou trois fois par été, rien que pour le plaisir, même si ça fait rire les enfants. Il y a une manière de sarcler et de faire durer les arbres. Pour juger de leur santé, il ne faut pas se fier à leur gros-seur. J'évite d'y faire pacager les animaux: ça fait tort aux racines, aux branches et aux feuilles et puis, qu'est-ce qu'on en retire?"

"Le bois garde l'eau dans le sol et fait un bien énorme à la culture. C'est vraiment malheureux de voir, des fois, nos gens mettre la hache dans certains arbres pour réaliser quelques piastres au détriment de l'avenir."

"Un peu de sucre et de sirop d'érable, un peu de bois de construction et un peu de bois de chauffage, voilà trois moyens d'économiser. Et Dieu sait s'il faut ménager sur la ferme! Si les jeunes trouvent le tour de tout acheter et de faire de l'argent par-dessus le marché, c'est qu'ils sont plus fins que moi. Tant mieux pour eux!"

Arm. LETOURNEAU

INFLUENCE DE LA LUZERNE SUR D'AUTRES RÉCOLTES

Toutes les récoltes ont une influence sur celles qui les suivent dans la rotation. Et cette influence peut être plus ou moins heureuse, selon qu'il s'agit de telle ou telle autre récolte. Ainsi, les pommes de terre, les choux de Siam, les pois, l'avoine, le mil, le trèfle et la luzerne peuvent présenter des contrastes assez frappants. Du moins, c'est ce que démontre une expérience poursuivie, depuis six ans, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, et dont le but est de trouver les effets relatifs de sept récoltes précédentes. Ces récoltes précédentes n'étaient autres que celles mentionnées ci-dessus. Et pour déterminer les effets de ces dernières, il fallait les faire suivre par d'autres récoltes similaires. On a choisi comme récoltes suivantes l'avoine, l'orge, les choux de Siam et les patates. D'une part, on avait donc sept récoltes précédentes et, d'autre part, on avait quatre récoltes suivantes qui servaient à démontrer la valeur des premières. Pour le moment, vu que l'étude comparée des sept cultures précédentes se-

rait longue, nous nous limiterons à la comparaison de la luzerne, du trèfle rouge et du mil, parce que ces trois récoltes sont, à l'heure actuelle, et sont surtout appelées à être les principales cultures précédentes.

A date, pour une moyenne de six ans, la luzerne comme récolte précédente a été quelque peu supérieure au trèfle rouge et de beaucoup supérieure au mil. En effet, sur un retour de luzerne, on a pu produire à l'acre 76.5 boisseaux d'avoine, 53.5 boisseaux d'orge, 16.1 tonnes de choux de Siam et 261.4 boisseaux de pommes de terre. Sur le retour du trèfle rouge, on a obtenu à l'acre 74.6 boisseaux d'avoine, 52.2 boisseaux d'orge, 11.71 tonnes de choux de Siam et 265.4 boisseaux de pommes de terre. Le retour de mil est celui qui s'est avéré le plus pauvre parce qu'il n'a donné à l'acre que 44.6 boisseaux d'avoine, 23.5 boisseaux d'orge, 7.97 tonnes de choux de Siam et 123.5 boisseaux de pommes de terre.

On constate donc que les quatre récoltes produites sur le retour des légumineuses, luzerne et trèfle rouge, donnent un rendement de 70% à 100% plus élevé que les mêmes récoltes produites sur un retour de mil. Ceci veut donc dire que les légumineuses ont une vertu améliorante exceptionnellement avantageuse, laquelle peut être due à la fois au pouvoir qu'elles ont de capter et d'emmagasiner l'azote de l'air, aux résidus organiques qu'elles abandonnent au sol et enfin à l'aération de ce dernier par leurs racines.

Si on admet le principe que la luzerne et le trèfle rouge sont deux récoltes précédentes qui améliorent beaucoup le sol, il faudrait surtout viser à produire nos principales récoltes sur un retour de luzerne ou de trèfle. Maintenant, il est à prévoir que de cette conclusion sortiront deux objections principales: la première étant qu'il est difficile d'entretenir une culture sarclée sur un retour de luzerne et l'autre qu'une prairie ordinaire de deux ou trois ans a une végétation à base de mil. Eh bien! on pourrait probablement résoudre ces ob-

jections en faisant le raisonnement suivant. Il est difficile (bien que ce ne soit pas une impossibilité) d'entretenir les cultures sarclées sur un retour de luzerne. Alors, pour produire ces cultures sarclées, on va établir une petite rotation de trois ans grainée à base de trèfle en deuxième année. Quant à la deuxième, si on ne veut pas avoir une prairie à base exclusive soit de mil ou de luzerne, on pourrait la résoudre en établissant cette dernière avec un mélange de mil, trèfle et luzerne. De cette façon, on récolterait à la deuxième ou la troisième année de foin, lors de la première coupe, un foin mélange de mil et luzerne, bien que la deuxième coupe soit de la luzerne presque pure. On aurait alors à enfouir un retour de luzerne et ainsi la luzerne constituerait, du moins en partie, la culture précédente.

Les données actuelles nous incitent donc à produire plus de luzerne et surtout en mélange avec d'autres légumineuses ou graminées, non seulement parce que nous obtenons un rendement supérieur en foin de bonne qualité, mais encore parce que les rendements des récoltes qui suivent la luzerne sont considérablement augmentés.

Eugène GODBOUT,
Assistant-Grande Culture,
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière



DEPT. O — 1 RUE VICTORIA
LEVIS, P. Q.

CULTIVATEURS!

Expédiez-nous votre crème pour obtenir les plus hauts prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

LAITERIE de QUEBEC Ltée

75, Ave du Sacré-Coeur, QUEBEC, Tél. 7101

Jules GINGRAS, Président

AVICULTEURS?

Préparez votre saison d'incubation en donnant à vos poules la

. Avar. .

Patée de ponte de reproduction. — Incubation

Alimentez vos animaux avec des rations

"DE CHEZ NOUS"

TANCREDE AVARD LTEE

Membre de l'Association Patronale canadienne des fabricants de moulées.

Membre de l'Association des Manufacturiers de moulées balancées du Canada.

36, rue Henderson — QUEBEC — Tél. 2-4028

Contre la loi de...

(Suite de la première page)
sociation des conseils de comté: M. Lacourcière, qui est en même temps directeur de cet organisme pour les comtés de Beauce, Dorchester, Lévis et Frontenac, M. Léopold Dumas, maire de Saint-Côme, et M. Geo. Plante, maire de St-Victor.

Les délégués ont accepté le rapport présenté par le vérificateur, M. J.-O.-V. Quirion. Nous en donnerons un aperçu la semaine prochaine.

Il a été décidé qu'en vertu des pouvoirs que lui confère la loi, le conseil de comté demandera aux municipalités de Beauceville-Est et Beauceville de participer à l'entretien du bureau d'enregistrement, surtout qu'il faudra faire prochainement certaines améliorations comme l'agrandissement de la voûte. Jusqu'ici nos municipalités locales avaient été exemptées de ces frais mais on leur demandera de les partager avec les autres paroisses, à l'avenir, et cela au prorata de leur évaluation.

Lorsque vint le renouvellement des polices d'assurance-feu sur l'immeuble, les maires ont fait un changement important, à savoir qu'ils ont porté le montant d'assurance de \$7,000 à \$15,000. La bâtisse a coûté quelque chose comme \$20,000 et \$7,000 ne constituent pas une couverture adéquate. Le risque a été confié à The Guardian, par l'entremise de M. le maire Alcide Cloutier.

Le nouveau rôle d'évaluation

Le rôle d'évaluation a été adop-

té tel que révisé par un comité formé à cet effet et qui comprenait M. le préfet Lacourcière, M. Joseph Mathieu, maire de Saint-François-Est, et M. Jos. Côté, maire du village de St-Ephrem. De 2½ cents du \$100, qu'il était, le taux a été porté à 3 cents. Ces derniers couvriront les frais d'administration et les argentés prévus pour le maintien de l'Unité Sanitaire. Le montant global de l'évaluation est de \$14,786,854. C'est-à-dire, nous publions l'évaluation de chaque municipalité après révision et, en regard, la cotisation à verser pour chacune d'elles.

Municipalités	Après révision	
Aubert Gallion	\$800,960.	\$240.29
Saint-François, Beauce	501,350.	150.40
Saint-François-Ouest	586,675.	176.00
Saint-Joseph, Beauce	588,390.	176.52
Saint-Joseph P. Sud-Ouest	516,075.	154.82
Village East-Broughton	597,575.	179.27
Saint-Joseph	601,510.	180.45
Est de St-Georges	912,900.	273.87
Ouest de St-Georges	585,903.	175.77
Sainte-Marie	583,100.	174.93
L'Enfant-Jésus	298,325.	89.50
Linière	172,675.	51.80
Saint-Ephrem	113,185.	33.96
Saint-Victor	127,382.	38.21
Tring Junction	120,020.	36.01
Paroisse Saint-Ephrem	571,975.	171.59
Saint-Victor	696,100.	208.83
Saint-Martin	717,450.	215.24
Saint-Benoît Labre	563,250.	168.96
Sainte-Marie	592,900.	177.87
S.-C. de Jésus	464,230.	139.27
St-Côme de Kennébec	481,856.	144.56
Saint-Théophile	432,520.	129.75
Saint-Frédéric	417,095.	125.13
St-Pierre de Broughton	234,350.	70.30
Saint-Elzéar	296,285.	88.88
Saints-Anges	271,774.	81.53
L'Enfant-Jésus	225,485.	67.65
Saint-Séverin	218,489.	65.55
Saint-Philibert	120,675.	36.20
St-Jean de Lalande	200,875.	60.26
N.-D. de la Providence	229,785.	68.94
Saint-Jules	193,225.	57.97
Sainte-Clothilde	227,700.	68.31
Canton Shenley	724,810.	217.44

Requête

Une délégation de Sainte-Marie ayant à sa tête M. l'avocat Joseph Ferland a demandé au conseil de donner un avis de motion en vue d'adopter, à la séance de juin, un règlement par lequel sera amendé le procès-verbal du ruisseau de Ste-Marie qui traverse le village de Ste-Marie et dont les riverains ont à se plaindre. Le règlement visera le boisement et le recouvrement du ruisseau en question et cela à la charge des intéressés. Les travaux s'effectueront sur une longueur d'environ 300 pieds. Le conseil s'est rendu à la demande des intéressés. La requête a été également appuyée par M. le maire Alfred Bilodeau, de Ste-Marie.

Le conseil met de côté un projet de résolution présenté par le conseil de comté de Stanstead et demandant au gouvernement de réviser la loi d'assistance publique afin que les municipalités soient notifiées en tant de leurs responsabilités quant à l'admission de leurs contribuables dans les hôpitaux. Les municipalités sont souvent avisées plusieurs mois après coup et cela leur cause souvent de graves inconvénients.

M. Archélas Morin, maire de St-René, objecte que l'adoption d'une telle résolution aurait l'air curieuse puisque les municipalités demandent au gouvernement de se charger entièrement des frais d'aliénés et non plus d'amender la loi. Les maires sont de son avis et on décide de passer une nouvelle résolution demandant aux autorités gouvernementales de prendre exclusivement à sa charge les frais précités, appuyant ainsi des résolutions rédigées dans le même sens et adoptées antérieurement. La résolution a été proposée par M. Archélas Morin, secondé par M. Jos. Mathieu.

M. Achille Thibaudeau, maire d'Aubert-Gallion, obtient la nomination d'un surintendant spécial, M. Charles Jolicoeur, de Beauceville, en vue de faire réviser le procès-verbal d'un fossé qui passe sur son terrain, ainsi que sur ceux de MM. Edouard Lacroix et Béloni Poulin. M. Thibaudeau dit que la création d'un terrain de jeux et du fossé en question ont changé la nature des lieux et, conséquemment, le cours de l'eau. M. Eugène Roberge, le nouveau maire de St-Georges-Est, demande s'il n'y aurait pas possibilité de retarder la chose à la séance de juin, mais comme M. Thibaudeau insiste, on se rend à sa demande. Si on en vient à un

acte d'accord, ce à quoi M. Thibaudeau est prêt, les services du surintendant seront annulés.

Un autre avis de motion vise également le procès-verbal de la route reliant St-Ephrem paroisse à St-Benoît. Ceci a donné lieu à une discussion assez animée entre M. Josaphat Blais, maire de St-Benoît, et M. Wilfrid Cloutier, maire de St-Ephrem. La motion, inscrite par le maire de Saint-Benoît, vise à changer la répartition dans le coût des travaux d'entretien. Le maire de Saint-Benoît dit que la route est inutile pour sa paroisse et le maire de St-Ephrem en soutient autant. Le procès-verbal rédigé par un surintendant spécial, M. David Quirion, le 22 mai 1923, prévoyait que les municipalités de Saint-Benoît et de St-Ephrem étaient

finalelement accepté avec l'espoir que le règlement qui s'ensuivra sera de nature à satisfaire tout le monde.

Enfin, demande est faite au gouvernement de voir à la complétion ou la construction reliant entre elles les municipalités de la Beauce.

SAINTE-GERMAINE

M. et Mme Emile Poulin sont en promenade à Charny et Ste-Marie de Beauce.

—M. Marc Fortin, à Québec, cette semaine, par affaires.

—M. Ovide Poulin, à Ste-Marie, lundi, chez des parents.

—M. Emile-K. Laflamme, insp des produits avicoles, à St-Georges et St-Joseph, cette semaine.

—M. Roland Carbonneau, de Ste-Justine, à la Station, mercredi, pour assister à une journée d'étude de l'U.C.C.

—M. et Mme Alphonse Labbé, de St-Joseph, sont venus visiter leur fille, Mme Emile Laflamme, cette semaine.

—M. et Mme Emile Poulin, à Québec, par affaires, et à Charny, les hôtes de M. et Mme Eugène Poulin.

—M. Emile Bolduc, de St-Georges, à la Station, cette semaine.

—M. Guy Gilbert est actuellement à l'hôpital, pour une délicate opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. et Mme Gaudias Gagné, de St-Louis, à la Station, dimanche dernier, ainsi que Mlle Florence Gagné.

—Mme Patrick Gilbert, à Québec, au cours de la semaine.

AVIS AUX INTERESSES

Avez-vous des chemins à faire ouvrir ?

M. FRANÇOIS BOUCHER, de Beauceville, a l'outillage pour faire cet ouvrage et à des conditions très avantageuses. M. Boucher est propriétaire d'un tracteur et d'une charue spéciale pour enlever la neige.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec

François Boucher

BEAUCEVILLE-OUEST,

Tél. 216

SAINTE-MARIE

PROMU CAPITAIN

Le corps des Cadets du Collège Ste-Marie a pour instructeur cette année, le Capitaine F. Henri.

En effet le Major L. Roy vient de faire parvenir au Frère Henri la gratification du Capitaine C.S. of C. du Service des Cadets N.P.

Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations au R. Frère Henri. Nous sommes contents pour nos cadets qui, nous l'espérons, suivront les directives du nouveau Capitaine.

UN GALA ARTISTIQUE

A l'ouverture des chemins nous avons l'intention d'organiser un gala artistique au cours duquel on présentera tous les artistes qui se sont fait entendre au poste CHRC au cours des programmes du "Guide" et du "Dorchester".

On sait que depuis quelque temps nous avons entendu au programme du Guide et du Dorchester des artistes de haute valeur.

Les prochains programmes promettent d'être des plus intéressants. Nous invitons donc le public à ne pas manquer de capter les émissions du "Guide" et d'assister au gala artistique.

ITALIENS LIBÉRÉS

ROME, 12. — Le gouvernement italien a révélé, samedi, que 30,000 Italiens, qui étaient détenus par les Américains et les Britanniques dans des camps de détention de la partie sud de la péninsule, avaient été libérés et absorbés dans la nouvelle armée italienne, dont quelques unités combattent avec les Alliés contre les Allemands.



Souffrez - Vous

de: Manque d'Appétit, Maux de Tête, Nervosité, Dérangements d'Estomac, Gaz et Gonflements, Perte de Sommeil, Indigestion, Mauvaise Haleine

Causés par la

Constipation Fonctionnelle?

Ne retardez pas! Soyez prudent! Prenez le Novoro. Prenez-le exactement tel qu'indiqué sur l'étiquette. Plus qu'un laxatif — une médecine tonique stomacale — préparée avec 18 racines et plantes médicinales. Fait fonctionner les intestins paresseux. Les aide à évacuer les matières qui obstruent — expulse les gaz de constipation et les gonflements — et procure à l'estomac cette agréable sensation de chaleur et de confort.

Obtenez le Novoro dans votre voisinage ou envoyez pour notre Offre Spéciale "Pour Faire Connaissance" et recevez—

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLEOLO DU DR. PIERRE — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

- ☐ Incluez vous trouverez \$1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).
- ☐ C.O.D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept C-460-5SM

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Centre textile!

LE COTON FAIT PROSPÉRER MAGOG

Magog est un centre textile typique dont la prospérité pourrait faire l'envie de bien des villes du Canada. La source de cette prospérité, c'est le travail régulier assuré aux citoyens de Magog par l'industrie textile, la seule grande industrie de cette petite ville du Québec. Aux filatures de Dominion Textile, la moyenne des salaires payés aux hommes est de \$30.44 par semaine; et ces salaires constituent un pouvoir d'achat suffisant pour justifier la présence à Magog de 118 magasins de détail, dont plusieurs pourraient faire l'orgueil des grands centres métropolitains. La situation financière de la corporation de Magog est solide. Les conditions d'hygiène sont bonnes. Tout cela est le résultat de la présence d'une industrie stable et payant bien l'ouvrier. Magog est un exemple éloquent de l'importance de l'industrie du coton dans la vie économique du Canada.

Magog vue du haut des airs, avec, en premier plan, l'usine de Dominion Textile

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

FABRICANTS DES

TISSUS MAGOG FASTEST • DRAPS ET TAIES D'OREILLERS COLONIAL • SERVIETTES COLONIAL

La Chaudière...

(Suite de la page 5)

il se passa ce jour-là quelque chose, car depuis, je lui ai toujours gardé une prédilection. Je lui suis revenu bien des fois et toujours avec une joie nouvelle. Je l'ai vue en été, alors qu'elle resserrait ses eaux sans réussir à recouvrir les roches de son lit ou le sable de ses rives; je l'ai admirée en automne, alors que le feuillage magnifique de ses arbres se mire dans ses eaux; je l'ai contemplée en hiver alors qu'elle dort silencieuse sous son épaisse couche de neige et de glace. Je l'ai vue enfin, grondante et superbe, enflée, furieuse et magnifique dans sa force lorsqu'au printemps, au milieu de sa débâcle, charriant des glaçons énormes, elle menace de tout emporter. J'ai même attendu, un jour, son bon plaisir pendant une heure, alors qu'allant de Sherbrooke à Québec, le train n'osait s'aventurer sur le

pont. Ce jour-là, de la fenêtre de mon wagon, je l'ai longtemps considérée; nous nous sommes parlé, et j'ai compris pourquoi, à certaines époques, elle se plaisait à semer la terreur et la ruine sur son passage. Ce n'est pas pour rien que votre rivière porte un nom féminin, elle est femme, et une femme peut pardonner qu'on dise du mal d'elle, elle ne pardonne pas qu'on l'oublie. Or, votre rivière vous l'avez oubliée. Au lieu d'étudier ses caprices pour les vaincre, de vous rendre compte de ses possibilités pour en tirer parti, vous l'avez ignorée. Croyant vous débarrasser d'elle, vous avez posé des ponts, et ces ponts elle les a emportés; vous en avez construit d'autres un peu plus élevés, et s'enflant un peu plus, elle les a emportés encore. Au lieu de placer vos maisons sur ses rives où elles auraient pu

se mirer dans ses eaux, vous vous êtes éloignés; mais la Chaudière s'est dit: "Je les rejoindrai; ils me fuient, j'irai jusqu'à eux!" Avouez-le, vous êtes coupables envers votre rivière. Et c'est pourquoi, j'ai cru l'apaiser ce soir en évoquant devant vous son histoire, cette histoire qui vous rappellera combien elle fut célèbre et considérée autrefois, combien elle pourrait l'être encore, si vous vouliez.

Deux sœurs

Mais auparavant, permettez-moi un mot d'explication sur le titre que j'ai choisi et qui a dû vous paraître bien mystérieux. Ce titre n'est pas de moi; je l'ai apporté, comme bien d'autres choses, de mon pays natal, la France. Si tout de suite, j'ai aimé votre rivière, c'est qu'elle m'en rappelait étrangement une autre sur les bords de laquelle je suis né; c'est que les montagnes qui vous sont familières sont presque les mêmes que celles qui ont rempli les yeux de mon enfance.

Ma rivière, on l'appelle la Dore. Encore une rivière qui est femme, elle aussi, et qui veut être aimée et chantée par ses sujets. Ils n'y ont manqué d'ailleurs; Chateaubriand l'a chantée dans ses vers. Vous connaissez peut-être la célèbre complainte du Montagnard émigré: "Combien j'ai douce souvenance — Du joli lieu de ma naissance — Ma soeur, te souvient-il encore — Du pays que baignait la Dore." La Dore, nous harmonieux et qui rappelle que, depuis 2,000 ans, on trouve des paillettes d'or dans le sable de ses rives, tout comme on en trouve dans les sables de la Chaudière. Nos deux rivières sont sœurs, et c'est parce que j'ai aimé la mienne que j'ai aussi aimé la vôtre. Mais le titre? demandez-vous. Voilà:

Il y a un siècle, Napoléon III régnait sur la France et cet empereur qui était hanté par le souvenir de l'ancêtre, premier du nom, mais ne pouvait aspirer à égaler sa gloire militaire, voulait essayer de la gloire littéraire. Il avait écrit, ou l'on avait écrit

pour lui, un important ouvrage sur Vercingétorix, le grand patriote gaulois qui osa se dresser un jour devant César. Or, pour se documenter, Napoléon III voulut visiter le fameux bourg de Gergovie où le grand chef des Arvernes avait jadis placé son camp, non loin de la Dore. Le préfet de l'endroit, homme avisé et administrateur habile, crut l'occasion favorable d'attirer l'attention de son souverain et d'obtenir enfin la subvention nécessaire à l'aménagement d'une chute jusque-là inutilisée. Il fit donc placer, au beau milieu de la rivière, un immense écriteau où l'on pouvait lire en lettres énormes: "Je m'ennuie!" Et quand le landau impérial vint à passer, le préfet qui était assis à côté du souverain, ne manqua pas de le lui faire remarquer et ajouta en souriant: "Sire, vous le voyez, notre rivière s'ennuie; quand lui permettez-vous enfin de se désennuyer en travaillant?" Aujourd'hui, la papeterie établie sur cette chute modeste, fabrique le papier qui sert à la monnaie française. La Dore ne s'ennuie plus; elle travaille... mais la Chaudière s'ennuie toujours.

(suite au prochain numéro)

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'IDÉAL SYNDICAT COOPÉRATIF

Samedi dernier, à 1h 30 p.m., avait lieu l'assemblée annuelle de l'Idéal Syndicat Coopératif. Une couple de cents personnes ont assisté à la réunion, au cours de laquelle les comptes ont été rendus. Le résultat de l'année a été excellent et les membres en ont exprimé leur satisfaction. M. Louis Bolduc, gérant, a donné le compte rendu des opérations, tandis que M. Henri Cliche, vérificateur, a présenté son rapport, lequel a été accepté à l'unanimité. Il y eut quelques allocutions par MM. L. Bolduc, L.-P. Turgeon et Gaudias Bolduc.

Le bureau de direction a été réélu presque en bloc, sauf à la commission de surveillance où M. Wilfrid Duval a remplacé M. Noël Lessard. Les membres dirigeants sont donc: Président, M. Absolon Poulin; vice-président, M. L.-P. Turgeon, N.P.; directeurs, MM. Jos. Roy, Gaudias Bolduc et L.-P. Turgeon. Gérant, M. Louis Bolduc; commission de surveillance: MM. Josaphat Rodrigue, Antonio Bolduc et Wilfrid Duval.

SAINT-BENOIT

BAPTEMES:

Ces jours derniers, fut baptisée Marie, Francine, enfant de M. et Mme Paul-Emile Poulin (François Rancourt). Parrain et marraine, M. et Mme France Poulin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Yolande Binet.

—Le 9 mars, fut baptisé Joseph, Jean, Luc, enfant de M. et Mme Florian Poulin (M.-Blanche Carrier). Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Carrier, grands-parents de l'enfant.

—Le 11 mars, M. et Mme Wilfrid Giroux ont fait baptiser Marie, Georgette, Jacqueline, enfant de M. et Mme Joseph Giroux (Valéda Blais).

Nos félicitations.

REMERCIEMENTS:

La famille de M. Majorique Lessard remercie sincèrement tous ceux qui ont sympathisé avec elle à l'occasion de la mort de M. Majorique Lessard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux ou visites.

NOTE:

Le 8 mars, jour de la Mi-Carême, eut lieu un bingo dans la salle paroissiale, au profit du Grand Séminaire.

SAINT-PROSPER

NAISSANCES:

Marie, Johanne, Renée, fille de M. et Mme Yvan Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Morin. Porteuse, Mlle Isabelle Giguère.

—Marie, Laurette, fille de M. et Mme Joseph Goulet. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Goulet. Porteuse, Mme Rosaire Goulet.

Nos félicitations.

EUCHRE-BRIDGE:

Le euche-bridge qui a eu lieu le 8, au profit du séminaire de Québec, a rapporté la somme de \$119.



La CROIX-ROUGE leur prêtera assistance

• Figurez-vous, si vous le pouvez, les dégâts causés par les bombardements. Puis donnez à la Croix-Rouge pour qu'elle puisse continuer son aide bienfaitrice. Fournir le plasma, les secours médicaux et les objets de première nécessité aux victimes des bombardements n'est qu'une des fonctions de cette grande oeuvre humanitaire. Aidez-là à se maintenir.

Jamais votre aide n'a été aussi nécessaire!

DONNEZ À LA CROIX-ROUGE

Gracieuseté de **M O L S O N ' S**

ORDO DU COUVEN DE SAINT-BENOÎT

Compte-rendu des concours de février 1945.

10ème DEGRE

1e Jeanne Lessard
2e Céline Poulin
3e Pierrette Pénin

9ème DEGRE

1e Age-Emile Poulin
2e Jeanne-d'Arc Roy
3e Claire-Hélène Binet

8ème DEGRE

1e Anita Rodrigue

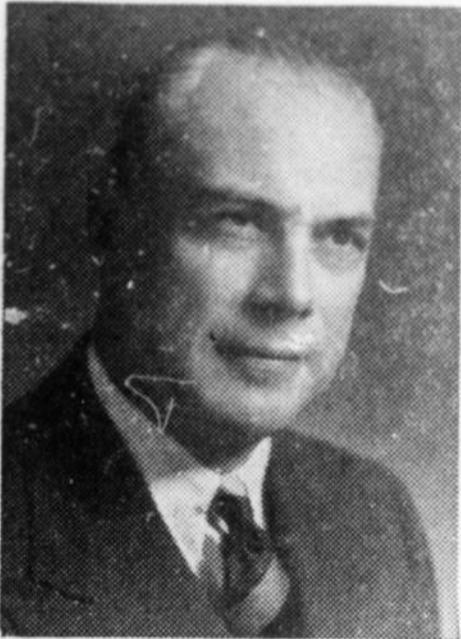
LA METROPOLITAN LIFE ACCUSE DES PROGRES EN 1944

Ottawa, 15 mars. — Le compte rendu annuel de la Metropolitan Life Insurance Company, qui est publié aujourd'hui, révèle que le portefeuille de la Compagnie en valeurs des Gouvernements du Canada et des Etats-Unis atteint \$3,066,445,698, soit 44 pour 100 de l'actif total. Au cours de 1944, la Metropolitan a haussé de \$713,070,098 le montant de ses placements en valeur de ces deux pays.

Il y a eu augmentation des ventes en assurances-vie auprès de la population du Canada et des Etats-Unis. Le montant des assurances-vie à primes encaissées, assurances émises par la Metropolitan durant 1944, a été de \$2,064,042,459, ce qui porte à plus de 30 milliards de dollars le total de l'encours à la Compagnie.

Cette augmentation dans la vente des assurances et dans l'achat des valeurs des Gouvernements est l'indice de l'un des moyens employés pour combattre l'inflation. On reconnaît que les gens sont résolus à favoriser leurs meilleurs intérêts financiers et ceux de leur patrie, quand on constate que chaque campagne lancée pour vendre des obligations de guerre a largement dépassé son objectif élevé, et a accusé une augmentation notable dans les achats faits par les particuliers, tandis que les compagnies d'assurances-vie continuaient à réaliser des affaires nouvelles dont le chiffre dépassait de beaucoup le niveau atteint avant la guerre.

La Metropolitan a versé plus d'un demi milliard de dollars à ses assurés, sous forme de bénéfices, au cours de l'année, et ce, à l'allure de \$4,900,95, en moyenne, par minute de chaque jour ouvrable. L'actif que la Compagnie possède au profit de ses détenteurs de polices, a augmenté de \$531,647,020 pour atteindre \$6,995,450,571.



EDWIN-C. McDONALD

Vice-Président Administrateur de la Direction Générale au Canada de la Metropolitan Life Insurance Company, qui révèle que, à date, la Compagnie a placé un total de \$156,558,102 en Emprunts de Guerre et en Obligations de la Victoire, au Canada.

M. Edwin-C. McDonald a fait remarquer que le total des sommes payées à des Canadiens, depuis que la Compagnie est venue au Canada, en 1872, ajouté aux capitaux qu'elle a de placés au Canada, dépasse d'au delà de \$249,350,000 le total des primes recouvrées des Canadiens. M. McDonald insiste également sur le fait qu'environ 2,250,000 personnes, au Canada, détenaient des polices de la Metropolitan, soit à peu près un Canadien sur cinq.

Les nouvelles assurances-vie, à prime encaissée, émises au Canada par la Metropolitan, en 1944, dépassaient de beaucoup 173 millions de dollars, ce qui a porté à \$1,675,170,535, le total de l'encours de la Compagnie, au Canada, à la fin de l'année. Les bénéfices versés à des assurés canadiens, en 1944, se sont montés à \$29,975,154.89. De cette somme, 65 pour 100 ont été payés à des assurés vivants.

2e Réjeanne Lachance

3e Suzanne Roy

7ème DEGRE

1e Céline Poulin
2e Rosianne Pecteau
3e Thérèse Thompson

6ème DEGRE

1e Louise Rancourt
2e Blanche Buteau
3e Louise Rancourt

5ème DEGRE

1e Louis-Yvan Morin
2e Rina Busque
3e Madeleine Binet

3ème DEGRE B

1e Ange-Aimée Giroux
2e Victor Rancourt
3e Huguette Poulin

4ème DEGRE

1e Paula Rancourt
2e Lucille Lessard
3e Claire Plante

3ème DEGRE

MM. André Desrocher, Jean-Paul Binet, Claude Rodrigue.

2ème DEGRE

Mlles Christine Rodrigue, Jeanne Martin, M. Guy Rodrigue.

1er DEGRE

Mlles Mariette Rodrigue, Suzanne Breton, M. Yvon Lessard.

PROTECTION

L'assurance-chômage est une mesure de sécurité sociale; elle est donc une protection! Y avez-vous déjà songé?

Notre siècle moderne ne cesse de se protéger contre tous les genres de risques; c'est pourquoi les grandes compagnies d'assurance font des affaires d'or. Assurance-vie, assurance-feu, assurance-accidents, assurance-automobile; la vogue est à l'assurance! On a même voulu lancer l'assurance contre les bombardements aériens.

Quel peut bien être le motif de cette fièvre d'assurance? L'on a surnommé notre époque l'ère de la vitesse: avion, télégraphe, automobile, machinisme lui ont donné ce cachet; mais toutes ces choses également ont été la cause de risques nouveaux et les gens ont cru bon de se protéger, de là cette fièvre.

Cependant, il est d'autres domaines où des risques, peut-être

moins apparents mais tout aussi sérieux, existent et contre lesquels il faut se protéger. Le chômage est un de ceux-là et il n'est pas un travailleur qui s'en puisse croire à l'abri. Même l'ouvrier qui a travaillé cinq ans, dix ans, vingt ans dans un travail spécialisé ou pour le même employeur, peut du jour au lendemain se voir sur le pavé, par suite d'une réorganisation du personnel de l'industrie où il travaille, d'un incendie, d'une faillite, etc., etc. Ce sont là de simples incidents de notre vie industrielle moderne qui se produisent tous les jours et... l'on admet généralement que l'économie n'est pas le partage de la majorité. L'on voit donc que le chômage est un risque, et un risque d'autant plus sérieux qu'il affecte non seulement l'individu, mais tous ses dépendants.

Les conséquences du chômage sont encore plus néfastes. Enlève à un homme son gagne-pain, soumettez-le à la charité publique ou privée, ne serait-ce que quelques semaines, et vous verrez bientôt sombrer son énergie, son ambition, parce qu'en le décourageant, le chômage le frappe dans sa dignité et effrite du même coup sa personnalité humaine. Il en résulte immédiatement un gaspillage d'énergies et d'efforts,

une diminution de la valeur professionnelle qui peut devenir une perte incalculable pour un pays, si le chômage tend à se généraliser. C'est contre un tel risque national que l'Etat doit se prémunir en protégeant les individus.

L'Assurance-chômage protège-t-elle contre ces risques? Organisée à un moment où toutes les énergies de la nation étaient tendues vers la guerre, où chacun était à l'emploi, elle a pu accumuler une réserve qui lui permettra de passer à travers les mauvais jours.

Par le paiement des prestations aux assurés, elle évitera que ceux-ci tombent à la merci de la charité, et sauvegardera ainsi la dignité du travailleur. Car il n'est pas question de charité dans le paiement des prestations. Le travailleur s'est assuré contre un risque, sa chance a tourné, il ne demande pas d'aumône, il réclame un droit. Ce n'est donc pas une charité publique comme l'étaient les secours directs.

Et, du coup, voilà que le sans-travail est certain que pendant qu'il regardera pour trouver un autre emploi, la femme et les enfants auront de quoi vivre, pas richement mais convenablement, et que les dettes ne s'accumuleront pas du fait de son chômage

forcé.

C'est cela, l'assurance-chômage!... Cela et mieux encore, car tout en lui payant des prestations, le service de placement aidera l'ouvrier à trouver l'emploi qui lui redonnera un salaire. Bien plus, en faisant en sorte que chacun soit placé dans le genre de travail qui lui convient ou pour lequel il est entraîné, l'assurance-chômage évitera à la nation des pertes de valeur professionnelle. Elle protège donc de deux façons: d'abord, elle garantit au travailleur qui perd son emploi que le Service de placement tentera de lui trouver du travail; puis, si ce dernier ne peut pas lui trouver d'emploi, l'assurance, en lui versant les prestations auxquelles il a droit, maintiendra son moral, sauvegardera sa dignité et l'empêchera de gaspiller sa valeur professionnelle en acceptant le premier travail qui se présente.

Votre prévoyance vous avait fait assurer contre le feu, le vol, les accidents; la prévoyance de l'Etat vous assure contre le chômage. Ce sont deux protections utiles, l'une du ressort privé, l'autre du ressort public. Toutes deux sont nécessaires parce que toutes deux elles tendent à améliorer notre modus vivendi.

R. F.

Graines de Légumes



Primes gratis, faciles à gagner

GRATIS 30% en argent

Ou prime à votre choix. Parmi nos 75 primes données GRATUITEMENT aux personnes qui vendront 50 paquets de graines à .10 cents chacun.

NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS. Demandez 50 paquets et notre Catalogue de primes GRATIS. FAITES UN GRAND JARDIN DE LA VICTOIRE et pour commencer ce jardin, donnez votre commande — à : —

ALLEN NOUVEAUTES,
Dépt. E. Saint-Zacharie, Qué.

Même la 1ère tarte peut être parfaite! LE SECRET EST DANS LA FARINE!



OUI, vous pouvez faire une tarte digne d'un roi, même la première fois que vous y mettez la main, si vous savez combien il est important de choisir la farine qu'il faut. Pour avoir une croûte de tarte tendre, feuilletée et appétissante, il vous faut de la farine fine, blanche, légère et délicate. C'est pourquoi les bonnes cuisinières se fient à la FARINE REGAL pour les tartes et tout ce

qu'elles cuisent à la maison. La FARINE REGAL est une farine de qualité supérieure et uniforme, faite avec du blé dur provenant de l'Ouest du Canada, mûri au soleil et moulu à la perfection. La FARINE REGAL est bonne pour la pâtisserie, parfaite pour le pain, idéale pour les gâteaux. Ne risquez donc plus de rater ce que vous faites, fiez-vous à la qualité de la FARINE REGAL!

CROûTE DE TARTE REGAL FACILE À FAIRE

(Pour une tarte de 9 pouces de diamètre à deux croûtes. Pour une tarte à une croûte, employez la moitié des ingrédients de la recette)

2 tasses de Farine 1/4 tasse de shortening
1/2 tasse de Farine 1/2 tasse de shortening
1/2 à 3/4 cuil. à thé de sel 3/4 à 1 tasse d'eau très froide

L'on obtient les meilleurs résultats si tous les ingrédients et ustensiles employés sont aussi froids que

possible. Tamisez la farine, mesurez-la, ajoutez-y le sel, et remuez encore une fois. Coupez-y le shortening avec deux couteaux jusqu'à ce que le mélange ressemble à une moulée grossière, ou bien frottez le shortening dans la farine avec le dos d'une cuiller jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Ajoutez l'eau froide, un petit peu à la fois, en mélangeant avec un couteau jusqu'à ce que la pâte se détache bien du bol. (Evitez d'employer trop d'eau.)



La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée.

FARINE REGAL MOULUE PAR LA ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, MONTRÉAL

LA FARINE REGAL EST EN VENTE CHEZ LES VENDEURS SUIVANTS:

DISTRIBUTEURS: Veilleux, Bourque & Morin, St-Georges.

MARCHANDS

Adjutor Bolduc . . . Beauceville
L'Idéal Synd. Coopératif . . . Beauceville
P. F. Renault Ltée . . . Beauceville
Soc. Coopérative Agricole . . . Beauceville
Veilleux, Morin & Bourque . . . St-Georges
Aimé Bisson . . . St-Georges
Mme D. Boucher . . . St-Georges
François Boucher . . . St-Georges
Jos. Boucher . . . St-Georges
J. T. Cléche . . . St-Georges

Drouin & Paquet . . . St-Georges
Joseph Giroux . . . St-Georges
L'Erable Syndicat Coopératif . . . St-Georges
Arsène Morin . . . St-Georges
Eugène Morin . . . St-Georges
Albert Roy . . . St-Georges
J. Georges Morissette . . . St-Georges
Albert Veilleux . . . St-Georges
J. F. Z. Rodrigue . . . St-Benjamin
René Bernard . . . St-Côme
Gustave Doyon . . . St-Côme

L'Econome Syn. Coop. . . St-Côme
Soc. Coop. Agricole . . . St-Côme
Geo. Morin . . . St-Côme
M. Bégin . . . St-Martin
C. Bolduc . . . St-Martin
Phil. Couillard . . . St-Martin
E. E. Poulin . . . St-Martin
Gédéon Moisan . . . St-Gédéon
Roger Poulin . . . St-Gédéon
Mme Alcide Breton . . . Ste-Germaine

Léo Giguère . . . Ste-Germaine
Rosalie Leclerc . . . Ste-Germaine
Alphonse Poulin . . . St-Camille
Alfred Rancourt . . . St-Louis
Jos. Baillargeon . . . Ste-Rose
Alfred Bisler . . . Ste-Rose
Soc. Coop. Agricole . . . St-Zacharie
La Prévoyante Synd. Coop. . . St-Théophile
Amédée Carrier . . . St-Théophile
J. T. Lamontagne . . . Morisset Station

FARINE REGAL MOULUE PAR LA ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, MONTRÉAL

NE CHASSONS PAS EN
TEMPS PROHIBÉ !

Par Roger LEROUX

Suivant son programme de dissémination de tous renseignements susceptibles d'aider à l'amélioration des conditions de chasse et de pêche sportive, l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier considère d'intérêt général pour tous les chasseurs, de savoir quels résultats on a raison d'attendre des mesures restrictives appliquées à la chasse au chevreuil dans la Zone A-1.

La zone A-1 est la région comprise entre le fleuve St-Laurent au nord et à l'ouest, la frontière américaine au sud, et le lac Memphremagog, la rivière Magog et la rivière St-François à l'est. Dans cette région, il est défendu de tuer la femelle du chevreuil, et la saison de chasse pour le mâle est ouverte seulement du 15 au 30 novembre inclusivement.

Alarmés par la décroissance rapide du nombre de chevreuils dans cette région pourtant des plus propices, ce sont nous, les chasseurs, par l'intermédiaire de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, qui avons demandé au gouvernement pro-

vincial d'imposer ces restrictions, en vue d'assurer non seulement la survivance de quelques rares spécimens, mais aussi le repeuplement de nos forêts par ce gibier recherché.

Résidant dans les Cantons de l'Est, je fais la chasse depuis une quinzaine d'années dans les cantons d'Orford, Stukely, Shefford, Brompton, Racine, Kingsbury, etc., jusqu'au St-François, et j'ai pu constater moi-même la disparition graduelle du chevreuil qui était pourtant si abondant dans la région, il y a à peine quinze ou vingt ans.

Je ne suis pas un naturaliste ni un expert en matière de conservation. Le peu que je connais est le résultat de mes observations au cours de randonnées dans les bois, et de l'étude que j'ai faite du programme de conservation de nos amis de la Pennsylvanie et du Wisconsin, aux Etats-Unis.

L'automne dernier, il s'est fait beaucoup de chasse en octobre et au cours des deux premières semaines de novembre, dans la zone A-1, et il s'y est même tué quelques rares chevreuils durant ce temps prohibé. L'excuse des chasseurs était bien simple: ils ne connaissaient pas la nouvelle loi. Cette excuse ne sera plus acceptée, à l'avenir, et les gardes-chasse verront à faire observer la nouvelle loi.

D'ailleurs, les chasseurs doi-

vent savoir que ces restrictions sont dans leur propre intérêt, car un programme de conservation bien préparé et bien suivi, ramènera une abondance de gibier en général, et de chevreuil en particulier, dans les bois où ils chassent. Et, n'est-ce pas l'ambition de tout chasseur d'avoir une chance raisonnable de succès, quand il fait les frais d'une excursion de chasse?

Voyant la rareté du chevreuil aujourd'hui, après l'abondance d'il y a quelques années, d'aucuns sont portés à croire qu'il n'y a plus rien à faire. A ceux-là, nous répondrons en citant les résultats obtenus par la conservation, dans des régions encore plus dépeuplées que la nôtre, où tout espoir semblait perdu.

D'abord, disons que notre région a tout ce qu'il faut pour faire vivre un grand nombre de chevreuils en liberté. De plus, les conditions actuelles, la guerre, le manque de cartouches, et les longues heures de travail sont autant de facteurs qui restreignent le nombre de chasseurs dans les bois et augmentent ainsi les chances de survie des jeunes chevreuils mis au monde chaque printemps. Enfin, l'exploitation forestière a mis à jour de vastes étendues de taillis où le chevreuil trouve une abondance de végétation alimentaire, une protection suffisante contre les intempéries, et un lieu de retraite pour se dis-

simuler, en cas de danger.

On se demandera peut-être s'il reste assez de chevreuil dans la région pour en assurer le repeuplement. Entre le mois d'août 1944 et la fin de novembre, j'ai vu moi-même 14 chevreuils, dont 11 étaient des femelles. Au cours de la dernière semaine de novembre en particulier, j'ai voyagé en forêt et j'ai vu au moins une femelle chaque jour dans l'un ou l'autre des cantons mentionnés plus haut. Cela donne une idée de notre "stock" à l'heure actuelle.

Voyons maintenant ce qui s'est fait ailleurs avec des troupeaux bien restreints au début. D'abord, disons en passant que, d'après la revue "Outdoor Life", livraison d'octobre 1944: "Une femelle de chevreuil en bonne santé donne naissance à deux, et très souvent trois faons chaque printemps, pendant 15 ou 16 ans."

La croissance du troupeau gardé sur la réserve George de l'Université du Michigan donnera une idée de la façon dont un troupeau peut se multiplier dans des conditions favorables. En 1928, on lâcha dans l'enceinte du parc quatre femelles et deux mâles; six ans plus tard, il y avait 160 bêtes.

Voyons maintenant les résultats obtenus en Pennsylvanie et au Wisconsin par la conservation bien pratiquée et la prohibition de tuer les femelles. En 1907, il y avait tellement peu de chevreuils en Pennsylvanie qu'au cours de la saison de chasse, il s'en tua à peine 200 dans tout l'Etat. En 1931, 24 ans plus tard, le troupeau de chevreuils en liberté dans les forêts de cet Etat avait atteint 800,000 têtes. Au Wisconsin, où les conditions étaient semblables, on compte aujourd'hui de 500,000 à 750,000 chevreuils.

Dans ces deux Etats, en particulier, on en est rendu au point où le troupeau est devenu trop nombreux, et des mesures doivent être prises pour en diminuer l'augmentation. Nous sommes loin d'en être arrivés là, mais ces deux exemples suffisent pour montrer les résultats qu'on peut attendre de la conservation pratiquée par tous les habitants d'une région. D'ailleurs, on peut compter qu'un troupeau de chevreuils se multipliera 15 fois en 4 ans. De plus, le nombre de faons nés chaque printemps ne semble pas diminuer, quel que soit le nombre de mâles tués par les chasseurs, l'automne précédent.

On voit par là que nous avons tout ce qu'il faut, pour que la zone A-1 redevenue un vrai paradis pour la chasse au chevreuil. Il suffira que tous se donnent la main: chasseurs, colons, cultivateurs et citadins. Notre loi de chasse assure la protection voulue aux chevreuils encore en liberté; observons nous-mêmes la loi, faisons-la respecter par les autres, et dans quelques années à peine, nous serons les premiers à bénéficier du travail de conservation auquel nous aurons collaboré.

FUNÉRAILLES DE M. T.
TURCOTTE

Le 18 février est décédé M. Thomas Turcotte, âgé de 80 ans et 4 mois. Ancien marchand depuis plus de 35 ans, il laisse, pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Georgianna Rodrigue, deux enfants adoptifs, Mme Louis Poulin, Jeanette, et Mme Lucien Cloutier; deux frères, MM. Johnny Turcotte et Vital Turcotte, de St-Jean de la Lande; quatre beaux-frères, M. Raymond Poirier, de St-Benoît, M. Séraphin Rodrigue, M. Delvas Rodrigue et M. Odélas Rodrigue, de St-Jean de la Lande; cinq belles-sœurs, Mmes Johnny Turcotte, Vital Turcotte, Séraphin Rodrigue, Odélas Rodrigue, Odélas Rodrigue de St-Jean de la Lande ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 21 sous la direction de la maison Gédéon Roy.

La croix était portée par M. Georges Beaudoin accompagné de M. William Poulin.

Les porteurs du cercueil étaient MM. Sinaï Gilbert, Eugène Nolet, Auguste Labbé, Odilon Roy, Hormidas Busque et Albert Roy.

La levée du corps fut faite par Mgr H. Fortier. Le service chanté par M. le curé Ed. Beaudoin, assisté des abbés Boucher et Dumas.

Au choeur on remarquait Mgr Fortier et M. le curé D. Tanguay, de St-Jean de la Lande.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille.

NYAL
Creophos
DANS
LA TOUX ET LES RHUMES

Favori depuis 50 ans.

Creophos soulage rapidement les rhumes opiniâtres et la toux due au rhume, aux affections bronchiques et asthmatiques. Un tonique efficace pour toute l'année durant, Creophos possède une triple valeur. Prenez-le pour éviter les rhumes—ou pour un soulagement au cours d'un rhume ou comme tonique à la suite d'un rhume.

Format familial Flacon \$1.00

Vendu seulement par le Pharmacien Nyal

Vendues seulement par votre pharmacien NYAL

LES PRODUITS NYAL
sont vendus à BEAUCEVILLE
Pharmacie Beauceville,
TEL.: 133

à St-Georges:
Pharmacie Poliquin Enrg.
Coin St-Antoine et 2ème Avenue
TEL.: 71

TÉLÉVISION EN
ANGLETERRE

Londres. — Des plans en vue de reprendre la télévision, d'ici moins d'un an peut-être, sur une base de subsides du gouvernement ont été exposés dans un papier blanc officiel. Un comité de la télévision, dirigé par lord Hankey, a suggéré que le service soit inauguré dans les foyers britanniques sur une base d'avant-guerre, de telle sorte qu'il n'y ait aucune perte de temps, mais il a ajouté que les améliorations devraient être faites le plus tôt possible.

The Shawinigan Water
and Power Company

AVIS DE REMBOURSEMENT

Aux Détenteurs d'Obligations-Or Amortissables 4½%, Première Hypothèque et à nantissement en Fiducie, Série "A", de The Shawinigan Water and Power Company.

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux clauses de l'acte de fiducie concernant le gage, l'hypothèque et le nantissement de la part de The Shawinigan Water and Power Company en faveur de Montreal Trust Company à titre de fiduciaire en date du 31 octobre 1927 gageant les obligations ci-dessus mentionnées, The Shawinigan Water and Power Company va rembourser toutes les obligations-or amortissables 4½%, première hypothèque et à nantissement en fiducie Série "A" (lesquelles devaient, en conformité de leurs clauses, venir à échéance le 1er octobre 1967) le 1er jour d'avril 1945 à 102% de leur montant principal avec les intérêts courus à ladite date du 1er jour d'avril 1945, sur présentation et abandon desdites obligations avec tous les coupons d'intérêts y attachés échéant le 1er avril 1945 et subséquemment, au bureau principal de la Banque Royale du Canada en la Cité de Montréal, Canada, ou, au gré du détenteur, au bureau principal de la Bank of the Manhattan Company, dans le Borough de Manhattan en la Cité de New-York, Etats-Unis d'Amérique, ou, au gré du détenteur, à la Bank of Scotland à Londres, Angleterre.

Avis est en outre donné que si les obligations ainsi appelées au remboursement ne sont pas présentées pour remboursement ledit 1er jour d'avril 1945, tout intérêt sur lesdites obligations cessera de courir à compter dudit 1er jour d'avril 1945.

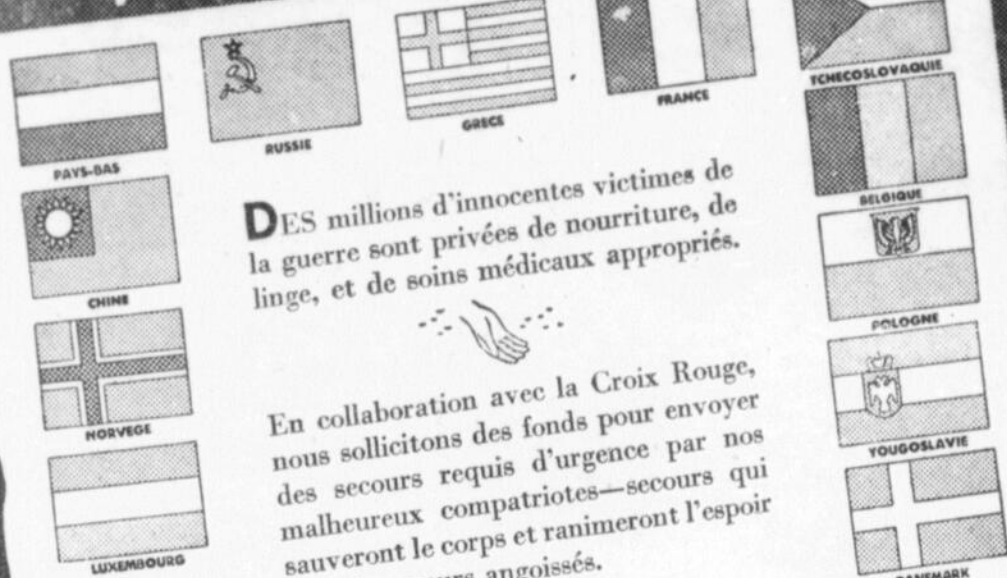
DATÉ à Montréal ce 27e jour de février 1945.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

H. G. Budden,
Secrétaire.

NOTE:— Les détenteurs des obligations ci-dessus qui sont domiciliés au Canada peuvent, à leur choix, au lieu de remettre leurs titres pour remboursement à New-York, les remettre pour remboursement au bureau principal de la Banque Royale du Canada à Montréal et recevoir de la monnaie canadienne au taux de \$110 pour chaque \$100 en monnaie américaine qu'ils auraient reçu s'ils avaient remis les dites obligations pour remboursement à New-York.

Cette partie du montant de remboursement qui représente les intérêts courus sur les obligations sera passible de la taxe de 5% à la source qui est imposée aux personnes domiciliées au Canada par la section 9B (1) de la Loi de l'impôt sur le revenu en temps de guerre, laquelle taxe sera déduite à la date du paiement.

LES MAINS, SUPPLIANTS
ils implorent votre aide

En collaboration avec la Croix Rouge, nous sollicitons des fonds pour envoyer des secours requis d'urgence par nos malheureux compatriotes—secours qui sauveront le corps et ranimeront l'espoir dans les coeurs angoissés.

Il n'existe pour vous qu'un seul véritable moyen de témoigner votre sympathie à l'égard de ces affligés: une contribution généreuse à la Croix Rouge.

Leur détresse est si grande que nous ne pouvons restés sourds à leur prière.

DONNEZ A LA CROIX ROUGE ET DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES FONDS DE SECOURS AUX NATIONS UNIES

Un organisme composé des groupements suivants: Fonds des secours aux victimes belges de la guerre, Comité des relations Canada-France, Aide canadienne à la Russie, Les amis canadiens du Luxembourg, Les fonds de secours aux victimes Chinoises, Les fonds de secours au Danemark, Les oeuvres de bienfaisance pour les victimes tchécoslovaques, Les fonds de secours aux victimes grecques de la guerre, Les fonds de secours aux Pays-Bas, Les fonds de secours à la Norvège, Les fonds de secours aux victimes Polonoises de la guerre, Les fonds de secours aux Yougoslaves.

BUREAU-CHEF - 130, RUE QUEEN, OTTAWA

M. William-M. Birks, LL.D., Président

L'honorable Thomas Vren, C.R., Vice-président

M. Lawrence-J. Burpee, Secrétaire-trésorier

Inscrit sous la Loi sur les Secours de Guerre

Ministère des services nationaux de guerre

Les conditions essentielles de notre survivance nationale

Sainte-Marie, 12 (Spéciale). — Vendredi, le 9 mars, M. C.-E. Couture, agent général de colonisation aux chemins de fer nationaux, donnait une très intéressante conférence à Ste-Marie de Beauce, sous les auspices du Conseil local de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Un auditoire nombreux, comprenant l'élite intellectuelle de Ste-Marie, a écouté M. Couture avec une religieuse attention et un intérêt soutenu.

Le distingué conférencier a présenté un aspect capital de notre vie nationale, le problème rural, examiné d'après une saine philosophie et un sens profond des réalités. Il a fait un parallèle intéressant entre la conception chrétienne de la vie qui place les valeurs spirituelles au premier rang, les valeurs intellectuelles en second lieu et les valeurs matérielles ensuite et la conception païenne, qui considère ces mêmes valeurs dans le sens inverse. Cette façon de voir les choses qui nous vient de notre catholicisme nous permet d'accepter une vie simple, modeste, utilisant les biens terrestres dans un esprit de conservation au lieu de les détruire en vue de s'enrichir vite. L'esprit de sacrifice, fruit de l'esprit chrétien, nous rend capable de supporter les privations et les labeurs que comporte l'ouverture des terres neuves. Cette prise de possession du sol et une classe paysanne nombreuse sont des conditions essentielles à notre survivance nationale.

Le conférencier fut présenté par M. Joseph Ferland, président du Conseil local de la Société St-Jean-Baptiste, et remercié par M. l'abbé Patrice Germain, aumônier.

Après la conférence, on déroula quelques films du Service de Ciné-Photographie de la province de Québec.

Au cours de la soirée, la résolution suivante fut adoptée par l'assemblée :

POUR LA COLONISATION

ATTENDU que la colonisation est une oeuvre primordiale au triple point de vue national, social et économique;

ATTENDU que cette entreprise de salut ne doit pas être sacrifiée à des intérêts secondaires ou à des considérations d'ordre moins élevé;

ATTENDU que l'après-guerre peut amener des perturbations sérieuses dans notre économie nationale et laisser une partie de notre population dans le chômage ou un autre état de misère aussi démoralisant;

Il est proposé par la Société St-Jean-Baptiste de Québec, Conseil local de Ste-Marie de Beauce, appuyé par les citoyens de la même paroisse réunis en assemblée générale publique le 9 mars 1945 et adopté unanimement de prier le Gouvernement de la province de Québec et spécialement l'honorable ministre de la Colonisation d'adopter le plus tôt possible une politique de colonisation positive, réellement constructive, adaptée aux temps nouveaux et à la façon actuelle de vivre.

Que copie de cette résolution soit adressée à l'honorable Premier Ministre de la province, à l'honorable ministre de la Colonisation et aux journaux.

Joseph FERLAND,
Président,

Maurice ROY,
Secrétaire

Ste-Marie, Beauce, 12/3/45.

FILLETTE DÉCÉDÉE À SAINTS-ANGES

Sts-Anges, 13 (DNC). — M. et Mme Théodore Lacasse ont eu la douleur de perdre leur fillette, Jeannette, à l'âge de 12 ans. Les funérailles eurent lieu lundi, le 12 mars, à 9h 30.

M. le curé O. Lapointe fit la levée du corps et chanta le service.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse six frères : Gérard, Edouard, Georges, Jules, de St-Hénéline, Arthur et Lucien, de Sts-Anges; quatre soeurs : Mme O. Giguère (Marie-Ange), de Québec, Marie-Louis, Madeleine, Hélène, de Sts-Anges.

A la famille si cruellement éprouvée, nos plus vives condoléances.

LA SYLVICULTURE DANS FRONTENAC

Les conférences sur la Sylviculture continuent à faire salle comble. Dans toutes les paroisses de la Division de Beauceville, l'intérêt que l'on porte aux bois de ferme se manifeste de plus en plus. Les causeries, les projections lumineuses et les films sur la sylviculture suscitent des commentaires élogieux. Partout, les autorités religieuses et laïques donnent au mouvement d'éducation forestière le poids de leur influence et de leur encouragement.

On sait qu'il s'agit là d'une initiative du Bureau de Renseignements Forestiers de Beauceville qui, ouvert il y a à peine un an, a déjà de nombreuses réalisations à son crédit. Et ce n'est là que le commencement.

St-Romain, Lambton et Courcelles furent visités, cette semaine.

ne. A chaque endroit, le chef de division de Beauceville, M. Alphonse Guimont, ing. forestier, était accompagné de M. Lucien Roy, du Service de Ciné-Photographie, qui a déroulé sur l'écran des films merveilleux sur la forêt.

Un autre comité forestier paroissial est en formation à Saint-Romain. A Lambton, on a jeté les bases de l'organisation d'un Club "4-H". Et c'est ainsi que la forêt devient de plus en plus la grande amie de tous.

(Communiqué)

SAINT-ALFRED

NOTES :

M. l'abbé A. Fraser, de Saint-Victor, ainsi que M. le curé Evarest Roy, de St-Simon-les-Mines, et M. l'abbé F. Doyon, de Beauceville, sont venus prêter main forte à l'occasion du concours de Pâques.

M. Philias Fecteau, de Saint-Georges, en promenade chez M. et Mme Odilon Fecteau, lundi dernier.

M. et Mme David Poulin, ainsi que M. et Madame Joseph Drouin, étaient les hôtes de M. et Mme Dominique Roy, dimanche dernier.

M. et Mme Omer Poulin visitaient M. et Mme Eleucippe Poulin, de St-Benoît, au début de la semaine.

M. et Mme Omer Nadeau, en promenade chez M. et Mme Ovide Roy, de Saint-Georges, jeudi dernier.

M. et Mme Alfred Rodrigue, M. et Mme Adolphe Veilleux, à St-Benoît, lundi dernier.

Mme Gaston Nadeau, de Magog, en promenade chez ses parents, M. et Mme Alfred Bernard.

MORT DE MADAME E.-J. TURCOTTE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme E.-J. Turcotte, née Amanda Côté, de Broughton-Est, survenue, hier, après une maladie de plusieurs années. Son époux, feu M. E.-J. Turcotte, marchand général, est décédé il y a à peine un an. La défunte qui était âgée de 82 ans et 11 mois, laisse le souvenir d'une personne d'une grande générosité et d'une charité inlassable. Sa protection se porta plus particulièrement envers les orphelins qu'elle seconda par tous les moyens à sa disposition.

La défunte laisse dans le deuil, ses fils, MM. Alfred, Irénée et Achille Turcotte; ses belles-filles,

Mmes Alfred, Irénée et Turcotte; ses enfants adoptifs, capitaine Alphonse Fauchon, tiste, de Montréal, et Mlle Anne Naud, de Broughton-Est, beau-frère, M. Théophile de Leeds. Lui survivent également plusieurs petits-enfants, neveux.

Ses funérailles ont eu lieu, matin, après l'arrivée des trains du Québec Central.

A la famille en deuil, nous adressons nos plus sincères condoléances.

ALLIÉS LIBÉRÉS

MOSCOU, 12. — Prés de mille ex-prisonniers anglais, américains et français des Allemands attendent à Odessa d'être libérés, annonce la Pravda, en tant que 3,413 sont partis pour leur pays, la semaine dernière.

Power, Bienvenue Lesage & Turgeon

AVOCATS

111, Côte de la Montagne
QUÉBEC, P. Q.

Journal

D'UN DOLLAR DE LA CROIX ROUGE



53 1/2 c. Pour les colis destinés aux prisonniers de guerre—leur protection contre la malnutrition et la maladie.



21 1/2 c. Pour fins de secours aux alliés de la Croix Rouge. Cette somme aide à fournir des médicaments, des vêtements, des livres et de la literie.



15 1/2 c. Pour fournitures d'hôpital, confort pour les forces armées et les civils, dons et frais divers.



2 1/2 c. Pour les cliniques des donneurs de sang.



1 1/2 c. Bien que très modique, cette partie d'un dollar couvre les frais d'administration, au Canada et outre-mer.



1 c. Ce sou qui sert à l'organisation des campagnes de souscription et de publicité permet d'attirer les fonds nécessaires pour soutenir toutes les oeuvres de la Croix Rouge.



4 1/2 c. Pour les oeuvres de paix, y compris les gîtes de la Croix Rouge aux hôpitaux militaires du Canada.

Je suis le dollar le plus secourable de par le monde entier. Songez au rôle que joue le dollar de la Croix Rouge dans le monde. Sans votre argent la Croix Rouge ne pourrait pas fonctionner. Votre contribution est plus nécessaire que jamais.

THE
SHAWINIGAN
WATER AND POWER CO.

SHAWINIGAN CHEMICALS
LIMITED
QUEBEC POWER COMPANY



Réparations générales — Ouvrage garanti. Spécialité: Montre "Bulova" et diamant "Bluebird"

Jean Gosselin
HORLOGER-BIJOUTIER

1ère Ave. Tél. 382 St-Georges-Est

L'ECLAIREUR

SECTION DE
ST-GEORGES

Si l'on veut connaître la puissance vraie de la presse, il ne faut jamais faire attention à ce qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.

TOCQUEVILLE

Saint-Georges-Est

ROGER BOLDUC, Représentant

St-Georges fête ses joueurs

Grande démonstration le soir de la mi-carême. Près de deux cents personnes présentes. — Quelques discours et souhaits.

M. R. CLICHE GAGNE LE \$50.00

Quoique l'équipe de goudet de la métropole n'ait pu décrocher un deuxième championnat de la Beauce, tout St-Georges a voulu donner un témoignage non équivoque de son admiration pour nos vaillants porte-couleurs.

Jeudi soir, à l'occasion de la mi-carême, MM. Jos. Cloutier et Pierre-Georges Houde organisaient une grande soirée à l'Hôtel Rhéaume. Ces deux sportifs bien connus ont voulu rendre leur réception digne des héros; rien n'avait été négligé et le succès fut complet.

Sur les quelque quatre cents invités, environ deux cents se rendirent au Grand Hôtel. Les joueurs et leurs compagnes furent l'objet de la considération générale durant toute la soirée.

Au début, M. Cloutier souhaita la bienvenue aux héros de la fête et à toute l'assemblée. Il félicita les joueurs de leur belle tenue durant l'hiver, leur souhaitant une meilleure chance au cours des saisons subséquentes.

M. Darius Poulin, coach du club,

adressa ensuite la parole, félicita ses équipiers et leur promit de nouveau son dévouement pour la cause sportive.

M. Jean-Paul Dupuis suivit avec des paroles de remerciements à l'adresse de la population. Il ajouta que cette participation à l'activité sportive avait été pour lui et son ami Charlie Marcoux une profonde raison d'attachement à St-Georges.

MM. Réal Carrier, recrue-étoile du club, de même que MM. Philippe Gilbert et Léonce Dion, prononcèrent aussi quelques mots. On sentait chez tous que la déception causée par la perte du championnat était vite oubliée devant la sympathie générale de la population.

Durant la soirée, on tira au sort le \$50.00 mis en raffle depuis environ trois semaines. M. Raymond Cliche, ex-coach du St-Georges, fut l'heureux gagnant. Nos félicitations.

Nous sommes heureux de nous joindre à tous les admirateurs du Club St-Georges dans cet hommage unanime. Même dans la défaite, nos joueurs restent grands, car il est des retraits qui sont parfois beaucoup plus dignes que des victoires.

THEATRE ST-GEORGES

Ven.-Sam. — 16-17 mars :

"NONE SHALL ESCAPE"

Avec : Marsha HUNT

Dimanche — 18 mars :

"LES NUITS MOSCOVITES"

Avec : Harry BAUR — Pierre-R. WILHM — ANNABELLA

Lun.-Mar. — 19-20 mars :

"COBRA WOMAN"

EN COULEURS

Avec : John HALL — SABU — Maria MONTEZ

Mer.-Jeu. — 21-22 mars :

"GASLIGHT"

Avec : Ingrid BERGMAN — Charles BOYER

DE RETOUR AU PAYS

Le Rév. Père Cyprien Fortin, missionnaire au Sacré-Coeur, originaire de Beauceville, et fondateur de la Mission St-Dominique, aux Antilles en 1935, est actuellement en voyage de repos chez ses soeurs.

Mmes Josaphat Morin et J.-H. Rancourt, de St-Georges.

Issue d'une famille religieuse, il compte trois soeurs en religion chez les Dames de Jésus-Marie et un frère décédé chez les M. S.-C.

Il fit ses études théologiques en Italie et parle couramment cinq langues.

Souhaitons un prompt rétablissement à ce valeureux missionnaire.

MAISON A VENDRE

Neuve — 2 logements — 21ème Ave. S'adresser au: **RESTAURANT CHEZ-GEORGES**, St-Georges-Est, Beauce.

Carnet Mondain



M. Henri Godbout, de Arvida, a passé le dimanche chez sa mère, Mme A. Godbout.

Mlle Françoise Carrier s'est rendue dans la capitale québécoise, en fin de semaine.

M. Jean-Paul Gilbert, de De-Gaulle, Kamouraska, est monté dans notre ville, il y a quelques jours.

Mme Lionel Morin et Mlle Julia Roy, g.m.g., sont descendues à Québec, visiter leur frère, présentement à l'hôpital.

Mlle Liliane Morin, de Québec, est venue en visite dans sa famille, au début de la semaine.

Mme J. J. Lavoie, également de Québec, a été quelques jours à St-Georges, en visite chez sa fille, Mme A. Poulin.

M. et Mme Laurent Roy ont passé quelque temps dans notre ville, chez M. et Mme E. Roy.

M. Edouard Lacroix s'est rendu récemment à Montréal et Ottawa, par affaires.

M. et Mme Marcel Rhéaume, de St-Côme, visitaient des amis de St-Georges, tout dernièrement.

Mlle Gemma Jacob, de Québec, a passé la fin de semaine en congé parmi nous.

M. Amable Lemieux s'est rendu dans la capitale, par affaires, à la fin de la semaine dernière.

M. Arthur Galarneau est parti pour Vallée-Jonction où il résidera désormais.

Mlle Jeanne Paquet est actuellement à Mount-Carmel Academy, de St. John, Nouveau-Brunswick, où elle poursuivra son cours commercial en langue anglaise.

MM. Philippe Veilleux et Paul Baillargeon sont descendus à Québec, par affaires, récemment.

M. Ls-Ph. Poulin, de l'armée canadienne, est actuellement en congé dans sa famille.

M. Gilbert Thibaut, aussi de l'armée canadienne, est monté dans notre ville, dimanche dernier.

M. Georges Viger, de Montréal, était dans notre ville, par affaires, au début de cette semaine.

M. Antoine Lacoursière était le conférencier d'honneur au Club Rotary, lundi soir dernier.

Mme Louis-Philippe Paquet est de retour de St-Jean, Nouveau-Brunswick, où elle est allée reconduire sa jeune fille Jeanne.

ON DEMANDE

On demande automobile de marque Dodge, Plymouth, Chrysler, Oldsmobile, Pontiac ou Chevrolet de préférence à quatre portes; modèle de 1938 à 1941. — S'adresser à :

FERNAND PLANTE

Rue St-Paul — St-Georges-Est

A VENDRE

Emplacement de 50 x 100 — Dans le bas du village-Est. Bonnes conditions pour prompt acheteur.

LOUIS DUTIL,

ST-GEORGES-EST, Beauce

A VENDRE

Maisons neuves à un et deux logements, bon système de chauffage, finies modernes. J'ai aussi plusieurs beaux emplacements à vendre de 80 x 100 et de 62 x 108 situés dans le village de St-Georges-Ouest, sur le boulevard Dionne, près de la Manufacture de Sole dont l'un fait le coin de la rue de la manufacture. S'adresser à :

FERNAND PLANTE,

Agent manufacturier de portes et châssis, matériaux de construction. Rue Saint-Paul, ST-GEORGES-EST, Beauce

Paul Néron et Sam Chuck feront les frais de la finale samedi

A la Tour de St-Georges. — Programme de vaudeville dimanche et ouverture de la patinoire pour patins à roulettes. — Quinze artistes au programme. — Enjeu de \$50.

Le promoteur Catellier a organisé pour samedi soir, le 17 mars, à la Tour, une séance de lutte qui devrait satisfaire les plus difficiles. En finale, les amateurs verront à l'oeuvre deux durs-à-cuire: Paul Néron et Sam Chuck. La rencontre sera de 2 dans 3 à finir. Le match promet d'être soulevant, car Néron et Chuck ne sont pas hommes à demander quartier, encore moins à se ménager.

En semi-finale, Catellier opposera Paul Michaud à Lucien Milhorne dans un 30 minutes pour un enjeu de \$50. En préliminaire, deux jeunes de St-Georges se feront face. Ce combat précèdera celui de

Jos. White et Dick Spider, deux athlètes capables de donner beaucoup d'action. Cette dernière rencontre est limitée à 20 minutes ou 1 chute.

Le lendemain, dimanche, aura lieu l'ouverture officielle de la patinoire pour patins à roulettes. A cette occasion, un magnifique programme de vaudeville sera présenté au public. Le trio Patry et sa troupe comprenant quinze artistes seront au programme.

Nous invitons le public à prendre part à ces deux événements; d'avance, il peut être sûr d'en avoir pour son argent.

Souscription pour la Croix-Rouge

Un Comité spécial a été nommé récemment pour organiser la souscription locale en faveur de la Croix-Rouge Canadienne.

Par tous le pays, un vaste mouvement est lancé afin d'obtenir un succès formidable pour cette institution vraiment louable.

A St-Georges, Mme J.-A. Lemieux a été nommée présidente du Comité et plusieurs dames et demoiselles donneront de leur temps au service de cette cause.

Une sollicitation à domicile sera faite incessamment à travers toute la paroisse et on espère sincèrement que la population se montrera plus que généreuse.

On nous annonce que n'importe quel don sera hautement apprécié en outre des contributions monétaires. On recevra spécialement avec plaisir des vêtements et des produits de toilette pour hommes (pâte à dents ou à barbe, etc.).

Chacun devrait se faire un devoir de faire sa quote-part pour une cause aussi noble et aussi belle. Il n'est pas besoin de vider son gousset et la plus petite aumône aura son importance.

On compte donc sur le bon coeur de tous les citoyens et il ne sera pas dit que St-Georges manquera à sa réputation.

LE DÉTROIT EST SORTI VAINQUEUR

La série finale pour le championnat du Collège a pris fin récemment alors que le Détroit s'est assuré du titre en triomphant du Boston par trois parties contre une.

Toute la série a été très contestée. Dès la première rencontre, Paulo Veilleux scora cinq points pour permettre au Détroit de prendre l'avance. V. Fortin y alla également de trois points et la partie se termina au score de 10-1.

Au second choc, le Détroit sortit de nouveau vainqueur cette fois au score de 5-2. Dubé compta les deux points des perdants. Le jeu fut assez rude et les gardiens de buts se signalèrent de parts et d'autres.

A la troisième partie, le Boston améliora ses chances en gagnant 6-2. Les vaincus étaient privés des services de Fortin et Moisan, ce qui leur fut fatal.

Enfin, à la quatrième rencontre, après avoir combattu avec acharnement, le Détroit vainquit la défense désespérée de son adversaire pour triompher 4-3. Le Boston sortit de la première période avec une avance confortable de 3 points contre un; mais dans la dernière reprise les champions se rallièrent pour loger le disque trois fois dans le but adverse.

Le Boston eut beau chercher des ouvertures jusqu'à la fin de la partie, il ne réussit pas à égaliser le pointage. Rhéaume afficha une tenue splendide devant sa cage et bloqua tous les lancers.

Le Détroit sort donc vainqueur de cette magnifique série et conquiert par le fait même le championnat du Collège pour l'année 1944-45. Nos félicitations à ces jeunes joueurs.

MARIAGE PROCHAIN

M. et Mme J.-C. Bernatchez, d'Amos, Abitibi, annoncent le mariage de leur fille, Jeannette, à M. Yvon Cloutier, fils de M. et Mme (Dr) Georges Cloutier, de St-Georges.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à Québec, en la paroisse St-Coeur de Marie, le 4 avril prochain.

Nos meilleurs vœux.

Cédez-moi vos vingt ans si vous n'en faites rien. — LACRETELLE

LA MONTRE

"MIDO" est la meilleure et la plus belle



Son boîtier d'acier, de gold filled jaune ou rose, ou mieux encore d'or solide lui donne une apparence tout à fait jolie.

Son mouvement d'une parfaite précision ne s'effraie ni des chocs, ni des chutes, ni de l'eau, ni même des magnéto-électriques. De plus, il ménage la mémoire de son propriétaire en se remontant par ses propres moyens. Combien de fois, vous-même, n'avez-vous pas le matin trouvé votre montre en panne.

SOYEZ PONCTUELS DANS VOS ENGAGEMENTS AVEC UNE "MIDO"

Pour vous servir, un assortiment de bagues à diamants, alliance, montres, etc., sont à la bijouterie

Ephrem POULIN

66, 1ère Avenue, - ST-GEORGES-EST, Bce

Drs G. et V. CLOUTIER
SAINT-GEORGES,
Beauce

Rayons ultra-violets

Machine shop : Réparation générale.
Travaux de tous genres. - Métallurgie

S'adresser à :

Laurent GILBERT

Première Ave. St-Georges-Est Tél. 223



Pour la Croix-Rouge

Au-dessus des goûts, des ambitions et des adversités, au-dessus des patries elle-mêmes, il existe une réalité brutale qui unit tous les hommes dans une sympathie mutuelle: c'est la douleur.

La souffrance physique ou morale, faite de toutes les privations et de toutes les misères humaines, cette souffrance attire et doit toujours attirer la pitié de celui qui la voit. Quiconque peut la soulager ou l'atténuer a le devoir de se pencher sur elle.

La Croix-Rouge est l'organisation maîtresse qui a donné une forme à la charité et une possibilité d'action pour les coeurs généreux.

Sans considération de nationalités ou de race, sans distinction d'amitié ou d'inimitié, la Croix-Rouge se courbe sur les misères de l'homme, centuplées au cours des guerres. Elle n'a qu'un but: calmer cette plainte immense d'une humanité souffrante.

Partout, en tout temps, pour n'importe qui, elle offre un appui moral et une aide physique inappréciables. A ses yeux, il n'y a plus de soldats ou de civils, plus de Canadiens, d'Anglais, d'Allemands; il y a seulement de pauvres corps blessés et des âmes saignantes.

Est-il une oeuvre aussi éminemment, aussi profondément charitable ici-bas qui s'attache, comme la Croix-Rouge, aux malheurs des victimes de guerre, des prisonniers, des exilés, des familles inquiètes?

A force de patience et d'audace, elle a mis le pied sur tous les fronts et tous les territoires; elle s'est fait un devoir de devenir internationale, parce qu'elle devait être internationale, son véritable but.

Avec un minimum de moyens, elle a acquis un maximum d'efficacité. Peu lui importait le travail et les fatigues pourvu que ses efforts réussissent à calmer un grand mutilé ou à encourager un déprimé.

Et c'est elle, aujourd'hui, qui vient vous tendre la main afin que son oeuvre ne périsse pas, faute d'assistance pécuniaire. Cette main-là est blanche, ignorante de tout intérêt; elle n'appelle pas la charité pour elle-même, mais au nom de toute cette immensité de douleurs sur laquelle elle veut poser sa douceur et son apaisement.

On frappe à votre coeur. Ouvrez! Ouvrez et donnez. Donnez et joignez votre obole aux millions d'autres qui demain stimuleront des vies, en sauveront sans doute; humble obole qui, dans des mains expertes, produira des miracles de sauvegarde et de récréation.

Roger BOLDUC

COLLÈGE DE ST-GEORGES

ORDO DE FEVRIER 1945

9e DEGRE

	%
Romuald Rodrigue	95.2
Jacques Roberge	89.7
Raymond-Marie Paquet	86.5
Bruno Dandenault	83.5
Grégoire Baril	78
Oliva Bolduc	77
Henri-Paul Veilleux	76.2
Marcel Thibault	75.7
Emmanuel Morin	74.7
Rosaire Morin	69.7
A.-Patrice Morin	65.5

8e DEGRE

	%
Pierre-Noël Poulin	89.3
Laval Boly	88
Victor Gilbert	88
Marius Poulin	86.3
Jacques Bérubé	79.4
Normand Poulin	78.3
Roch Veilleux	77.3
Clermont Doyon	75.1
Paul-Henri Doyon	75.1
Fernand Dubé	73.3
François Veilleux	73.1
Victor Fortin	61.3

7e DEGRE

%

Henri-Louis Lessard	87.3
Guy Rancourt	86.3
Jules-Aimé Bureau	86
Gaétan Dallaire	85
Paul-André Veilleux	83
Normand Boly	82.3
Clermont Poulin	82.1
Irénée Bureau	78.3
Renaud Rodrigue	78.1
Gabriel Beaudoin	76.3
Hervé Gilbert	73.1

6e DEGRE

%

Jean-Marc St-Hilaire	96
Guy Labbé	92
Jacques Poulin	91
Jean-Jacques Lemieux	87
Jean-Luc Dallaire	83
Denis Paquet	83
Gaston Poulin	80
Colomb Boly	79
Jacques Rancourt	78
Claude Lessard	78
Gérald Caron	77
René Deblois	76
Jean-Jacques Labrecque	75

5e DEGRE

%

Gaston Poulin	95.3
Valier Bégin	91.3
Maurice Poulin	88.3
André Rodrigue	88
Benoît Poulin	86.3

François Labrecque	84
Roger Paquet	83.3
Raymond Cliche	83
Bertrand Richard	82.3
Paul-Henri Lacasse	81.3
Angelo Roy	80.3
Alyre Poirier	78.3

4e DEGRE

%

Jean-Claude Marcoux	98
Guy Fecteau	95
Gérard Poulin (R)	95
Georges-E. Champagne	94
Armand Poulin	93
Normand Langlois	90
Paul Desrochers	90
Yves Rancourt	90
Guy Poulin	89
Maurice Morin	88
Gaspard Gagné	88
Gérard Poulin (O)	87
Emmanuel Pomerleau	87

3e DEGRE

%

Laurent Caron	96
Le-Gonzague Bolduc	93
Lorenzo Bureau	92
Gilles Cyr (G)	91
Gérard Veilleux	89
Gaétan Boucher	88
Paul-Emile Vachon	87
Napoléon Pigeon	87
St-Georges Labrecque	86
Yvon Martineau	85
Denis Bolduc	84
Lorenzo Brousseau	84

2e DEGRE

%

Raymond Dallaire	92
André Couture	91
Martin Rodrigue	90
Jean-Luc Jacques	90
Antonio Quirion	90
Guy Lessard	90
Gaston Roy	89
Jean-Paul Lessard	87
Claude Morissette	87
Pierre-Albert Veilleux	86
Michel Langlois	86
Jean-Louis Lacasse	84
Gaston Fortin	84

CONCOURS DE BRIDGE

DES CHEVALIERS DE COLOMBE
(Vendredi 9 mars 1944)

1. M. Eloi Poulin	
Mme Ls-Ph. Baril	20668
2. M. Ls-Georges Rancourt	
Mlle Thérèse Thibault	19149
3. M. Camille Poulin	
Mlle Louise Fecteau	18746
4. M. Auguste Godbout	
Mme Auguste Godbout	18494
5. M. Jos. Rodrigue	
Mme G. Pelletier	18162
6. M. J. A. Gendron	
Mme G. Sévigny	17822
7. M. Roger Bolduc	
Mlle Thérèse Bolduc	16644
8. M. Rodolphe Maheux	
Mme M. Vander-Heyden	16261
9. M. Louison Poulin	
Mlle Jeanne Bélanger	16135
10. M. André Bolduc	
Mlle Marie-Paule Bolduc	15643
11. M. Archelais Roy	
Mme Georges Morissette	14785
12. M. Chs-Eugène Drouin	
Mlle Marie-Ange Veilleux	14099
13. M. Laval Cliche	

Mlle Julianne Cliche	13902
14. M. Germain Roy	
Mlle Gisèle Poulin	13282
15. Mlle Madeleine Gilbert	
Mlle Jeannette Rhéaume	12204
16. M. Hugues Bariault	
Mlle Madeleine Roy	11433
17. M. Hervé Roy	
Mlle Aline Bariault	10463
18. Mme L. Coriveau	
Mme Robert Dick	9309
Prix de présence : Mme G. Sévigny	

CONSÉCRATION AU SACRÉ-COEUR

Suivant l'exemple d'un grand nombre de municipalités dans la Province, les trois Conseils municipaux viennent de se consacrer officiellement au Sacré-Coeur de Jésus par voie de résolutions.

Cette demande avait été faite précédemment par l'archevêché dans tout l'archidiocèse. Depuis plusieurs semaines déjà, on signalait sur les journaux les noms des municipalités qui avaient donné suite à cette requête.

St-Georges-Ouest, St-Georges-Est et Aubert-Gallion ont toutes trois passé une résolution dans ce sens. Une prière de circonstance sera lue par les mêmes de chaque Conseil devant le St-Sacrement.

Au point de vue des affaires municipales, il n'y a présentement rien d'extraordinaire à signaler. Les conseillers ont siégé partout au début du mois. A St-Georges-Est, quatre avis de motion ont été adoptés; il y aura donc du pain sur la planche pour la session d'avril. Avec le printemps, il est à prévoir que la vie municipale deviendra plus active. Certains travaux d'urgence devront être continués et d'autres à organiser.

JOLIE FÊTE À M. ARTHUR GALARNEAU

Les amis de M. Arthur Galarneau ont voulu lui donner un dernier témoignage de leur affection à l'occasion de son départ pour Vallée-Jonction.

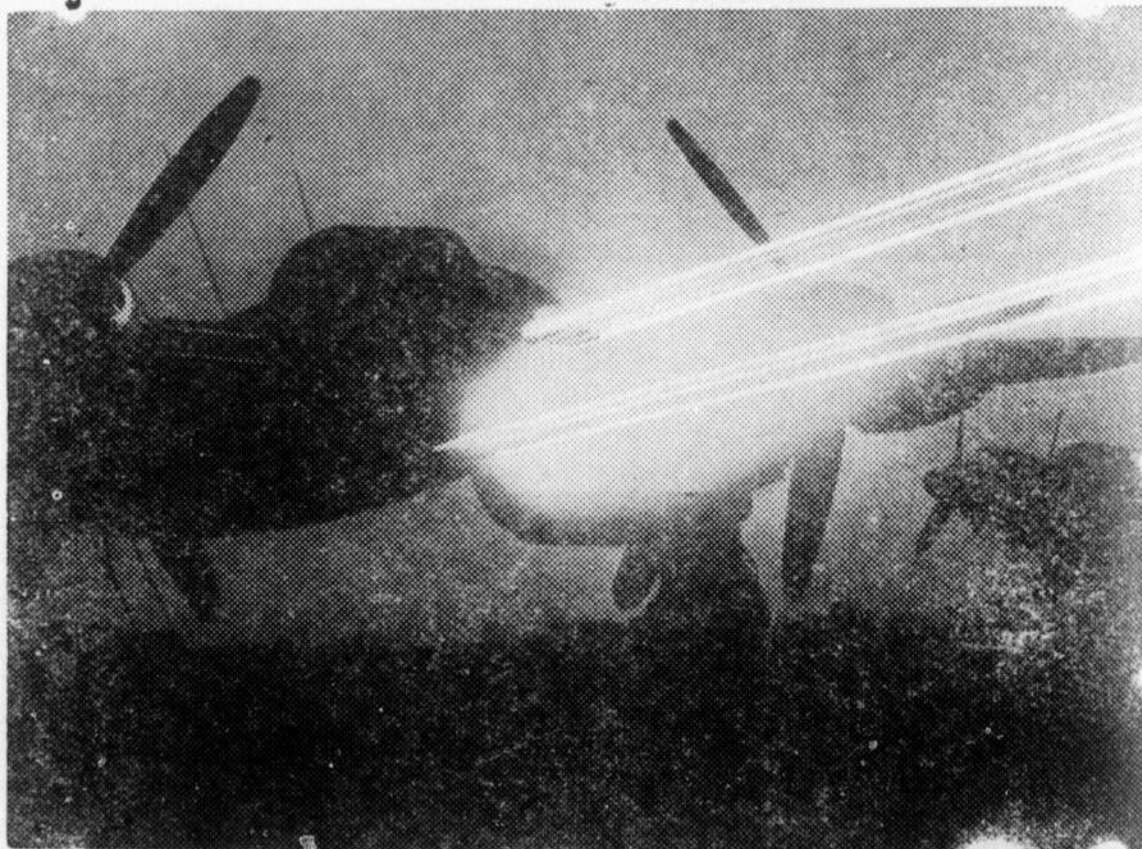
Samedi soir dernier un fort groupe se réunissait à la salle de l'hôtel de ville pour présenter à M. Galarneau un cadeau et les souhaits de tous.

M. Galarneau demeure à St-Georges depuis près de huit ans; il était contre-maître à la manufacture de chaussures. Il s'était vite acquis une excellente réputation tant comme bon travailleur que comme concitoyen sympathique.

Après quelques discours, le héros de la fête remercia lui-même l'assemblée, se déclarant très heureux de savoir que St-Georges l'avait estimé. Il déclara ne laisser que des amis dans notre ville. Cette considération générale est, dit-il, une référence qu'on apprécie grandement quand on arrive dans un nouveau chez-soi.

Nous nous joignons à tous les

D'UN POSTE DE MOSQUITOS



Le récent bombardier Mosquito Mark VI porte quatre bombes de 500 lbs et est armé de vingt canons de 20mm. et de quatre mitrailleuses .303". Le bombardier de combat Mosquito de la R.A.F. est sans cesse en opération, le jour et la nuit, et c'est l'avion le plus adaptable jamais construit. Il est le plus rapide et le plus maniable. A cause de ses puissants appareils de visée, de sa résistance, de la solidité de son armement de défense et de la puissante charge de bombes qu'il peut porter, le MOSQUITO est l'un des bombardiers de nuit les plus formidables. Les prisonniers allemands capturés au cours des premiers mois qui suivirent la libération de l'Europe, ont déclaré qu'ils pouvaient résister à tout, y compris les explosions et les lourds bombardements, mais que les attaques continuelles des Mosquitos les ébranlaient terriblement la nuit — alors qu'ils comptaient sur quelque répit afin de se déplacer sans danger. — La photo représente un Mosquito sur lequel vient d'être installé un nouveau canon, ce qui a permis au photographe cet instantané du redoutable bombardier.

QUI EST-CE...

Ce visage rond, juché élégamment sur une stature de quelque cinq pieds et dix pouces: c'est, paraît-il, une condition essentielle dans le métier.

Noir comme ça! avec la démarche attentive d'un loupéteu égaré; attitude qui découle sûrement de sa maîtrise et de son flegme.

Non pas que je lui ignore des passions! Au contraire... J'en sais une, entre autres, qui s'appelle Mademoiselle X..., grande brunette aux lèvres fascinantes.

Le copain n'a pas que des amis: vous connaissez ce type de calibre identique avec qui il partage volontiers les périls du devoir et les joies du repos.

Sportif accompli, il manie avec autant d'adresse que de succès la raquette, le ski, ou le hockey. On lui trouve à l'occasion des hérissements furtifs de colère surtout si on le rudoié outre-mesure. Certes, il a l'esprit de sacrifice, mais "la croix" n'est pas toujours facile à supporter...

Son originalité, sans être excessive, est toutefois remarquable: il mange en parlant, il parle en dormant et il dort en dansant. Pas surprenant que le "jitterburg" lui déplaît!

Tout cela ne lui enlève pas pour un sou de gentillesse. Abordez-le et je suis sûre que, une fois la gêne passée, il vous sera très sympathique.

RIEUSE

P. S. — Dernière photo: Mlle Thérèse Maheux (Alfred). Photo précédente: M. Yvon Gilbert (Adélar).

amis de M. Galarneau pour lui souhaiter une excellente carrière chez nos sympathiques voisins de Vallée-Jonction.

HISTOIRE

L'épouse en colère. — Je me demande si tous les hommes sont aussi bêtes que toi?

Le mari bien calme. — Mais non! ceux qui sont restés célibataires...

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES
TEL. 278 ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

J. J. O. Lachance, O. D.

Spécialiste pour la VUE

Bureau d'examen pour la vue, chez M. J.-A. Toulouse, bijoutier, (en face du pont à Beauceville-Est) de 1h. à 4h. p.m. tous les lundis de chaque semaine.

Vous êtes cordialement invité de vous présenter à cet endroit.

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE

SHERBROOKE

AU CANADA

Cette Semaine



"Rien n'est vrai que le beau", a écrit A. de Musset. Le beau artistique, le beau véritable, le beau par essence, n'est-ce pas lui qui doit encadrer la vie? Qu'il soit intellectuel, religieux, moral ou matériel, le beau a toujours sa place. On a tellement tendance à se laisser leurrer par le pastiche, la parure en simili, l'imitation. Comme on est friand du similimarbre, du similipierre! D'abord, pourquoi du marbre? Pourquoi ce matériau, ou une bien ingrate imitation de cette substance froide au toucher dans un climat froid comme le nôtre? À noter ici comme la nature sait très bien faire les choses: par un heureux contraste, le marbre se retrouve dans les climats chauds, comme en Italie, par exemple. Alors, pourquoi ne pas recourir aux substances dont la nature pourvoit notre pays en abondance?

On a mis bien du temps à apprécier toute la richesse du veiné de nos bois, comme celui du merisier ondulé, de l'érable piqué, du chêne maillé. Déjà, d'habiles architectes ont su tirer grand parti de la beauté des essences du Québec déroulées en contre-plaques. Quels beaux meubles en

font quelques rares ébénistes de véritable talent. On ne saurait non plus passer sous silence l'école incomparable de Dom Bellot en architecture. Ce sont ses disciples qui ont créé l'église St-Jean-Berchmans, à Montréal, celle de Matane et combien d'autres. Il y a encore le scholasticisme des Clercs de Saint-Viateur à Joliette, l'oeuvre de R. P. Wilfrid Corbeil, c.s.v., artiste-né, si cultivé et si modeste. Comme on s'éloigne, Dieu soit loué, de l'imitation de marbre, des feuilles d'or en surabondance, du clin-clan, du rococo.

"Une méprise très commune, c'est de confondre le luxe avec le goût". Le culte du beau relève de l'éducation, tout comme le goût s'éduque. Il en est du goût comme des qualités: il peut être bon ou mauvais, suivant les maîtres qui le forment et leurs oeuvres. Il est donc faux de dire: il n'y a pas là sujet à discussion, c'est matière de goût. Des innovateurs mettent de l'avant le projet de confier à quelques-uns de nos véritables artistes l'illustration de nos manuels scolaires. Jacques Gagnier se mettrait à l'oeuvre incessamment, assure-t-

on. Le gouvernement de la province distribue gratuitement des modèles et des plans de maisons de campagne. Le choix d'un grand concours, ces modèles sont l'oeuvre de nos meilleurs architectes. C'est ainsi que le bon goût s'éduque, se forme! Le culte du beau est à l'honneur. Vive le

LAC ETCHEMIN

NAISSANCES :

Le 10 février a été baptisée à M. et Mme Charles Nadeau, Léona Lacroix, une fille, sous les prénoms de Carmen, Jocelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

Le 17, à M. et Mme Adrienne Perreault, Yvonne Gourde, un fils, sous les prénoms de Emile, Luc. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Le 28, a été baptisée Gervaise, Madeleine Lapointe, enfant de M. et Mme Philippe Lapointe, Marie Turmel. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er mars, à M. et Mme Lucien Gagnon, Adrienne Bisson, une fille, sous les prénoms de Fernande, Lucette. Parrain et marraine: M. et Mme Gaudias Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Le 3, fut baptisé Normand, Guy Gagnon, enfant de M. et Mme Tréflé Gagnon, Anne-Marie Poulin. Parrain et marraine: M. Joseph Morin et Mme Gervaise Morin, oncle et cousine de l'enfant.

Le 6, Denise, Juliette Cloutier, enfant de M. et Mme Noël Cloutier, Bernadette Couture. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Eugène Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Le 7, à M. et Mme Antonio Lacroix, une fille, sous les prénoms de Marie-Anna, Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Fauchon.

Le 9, fut baptisée Thérèse, Jacqueline Poulin, enfant de M. et Mme Arthur Poulin, Yvette Veilleux. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Veilleux.

SEPULTURES :

Le 8 mars, fut inhumé dans le cimetière paroissial, le corps de Marie-Anne Thérèse Lacroix, enfant de M. et Mme Antonio Lacroix.

Le 11, celui de Thérèse, Jacqueline Poulin, enfant de M. et Mme Arthur Poulin, à l'âge de 2 jours.

Le 7 mars, eurent lieu les funérailles de Dame Florence Nadeau, épouse de Ernest Breton, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 4 mars, à l'âge de 22 ans et 6 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux jeunes enfants en bas âge, ainsi que son père et sa mère, M. et Mme Napoléon

Nadeau, et plusieurs frères et soeurs.

Sincères condoléances aux familles en deuil.

VA ET VIENT :

M. Alcide Breton et Henri Bouchard étaient de passage à Québec dernièrement.

M. Léonce Maheux, de Québec, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Lucien Dallaire et Mlle Alexandra Vachon, de Québec, visitaient M. et Mme Elisée Dallaire, la semaine dernière.

Mlle Huguette Giguère est revenue à Ste-Germaine, après avoir passé quelque temps à Québec et dans la Beauce, chez des parents.

M. et Mme Léopold Gosselin sont retournés au Cap de la Madeleine après avoir passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Joseph Vachon.

Mme Honoré Drouin est revenue de Montréal, où elle a passé la saison hivernale.

M. Antonio Bouchard, de Québec, était de passage chez ses parents dernièrement.

Dans L'Eclaireur

Il y a vingt ans

Tremblement :

A certains endroits de notre province, la terre a tremblé tous les jours et même plusieurs fois par jour depuis la violente secousse du 28 février.

Québec :

M. Hugues Fortier, député de Beauce à l'Assemblée législative, s'est élevé en Chambre contre les frais trop élevés du tarif des avocats et en demandant la diminution par une mesure gouvernementale.

Saint-Joseph :

Un employé de M. Linière Vachon, M. Adélaïde Vallée, 34 ans, a été renversé par un moteur et blessé assez gravement. M. Vallée était monté sur un escabeau au moment de l'accident.

Nouveau prêtre :

M. l'abbé Hilaire Fortier, curé de St-Georges, vient d'être créé Prêtre Domestique par Sa Sainteté Pie XI.

M. le notaire Gilbert et Mme Gilbert annoncent la naissance d'une fille, née le 9 mars et baptisée sous les prénoms de Françoise, Raymonde. Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Bolduc.

Nominations :

M. l'abbé Jos. Hudon, vicaire à St-Evariste, vient d'être nommé vicaire à St-Joseph.

M. l'abbé Evariste Roy, nouveau prêtre, remplacera M. l'abbé Hudon à St-Evariste.

IL Y A 30 ANS

Mariage :

On nous annonce pour le 13 avril le mariage de M. L.-A. Lambert, de Beauceville, fils de M. Alfred Lambert, à Mlle Florentine Tessier, fille de M. Georges Tessier, de Québec.

St-Ephrem :

Mardi, ont eu lieu les funérailles de Mme Philomène Champagne, épouse de Damase Lacasse, décédée le 7, à l'âge de 74 ans.

St-Martin :

M. l'abbé Joseph Fortin, élève de quatrième année au Grand Séminaire de Québec, sera élevé à la prêtrise, dimanche prochain, en l'église de St-Martin.

Beauceville :

Cette semaine, ont eu lieu les funérailles de Mme Prisme Doyon, de la paroisse.

Saint-Côme :

Hier, s'ouvrait en la nouvelle pharmacie du Dr J.-A. Poliquin, une sous-agence de la Banque Canadienne Nationale. A cette occasion, M. L. Doyon, comptable à la succursale de Beauceville, était à St-Côme.

Délégation :

Demain, une importante délégation se rendra à Québec en rapport avec la construction de la route Sherbrooke-Lévis. La délégation comprendra des gens de Thetford-Mines, East-Broughton, Lac Noir, Coleraine, St-Frédéric et Beauce-Jonction.

Attends de tes enfants pour ta vieillesse ce que toi-même auras fait pour ton père. — PITTA-CUS

RIEN COMME
DU BON
PAIN

RIEN COMME
DE LA BONNE
LEVURE!



La préférée depuis 50 ans
pour donner un pain léger,
savoureux et à mie
fine



7 MÉNAGÈRES
CANADIENNES SUR 8 QUI
EMPLOIENT/DE LA
LEVURE SÈCHE EMPLOIENT
LA 'ROYAL'

FAITES VOS CHOCOLATS VOUS-MÊMES

1/2 lb de beurre défat
3 lb de sucre en poudre
1 bte de lait condensé
3 c. à thé d'essence au goût
Mélangez ensemble et moulez
comme des bonbons.

Laissez reposer deux heures
sur un papier ciré, ou sur une
tôle, avant de couvrir de chocolat.

Chocolat

10 carrés de chocolat Baker
1/2 bar de parafine
Faire fondre au bain-marie.
Se servir d'un cure-dents pour
passer les bonbons au chocolat et
les remettre sur le papier ciré.
On peut les garnir de noix,
amandes, etc.

GERMAINE

Au Délice

Restaurant et Grill

AUTREFOIS LE

(RIVOLI)

Table d'hôte •
ou à la carte •

QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES

12, de la Fabrique,
Québec, - 2-0225

A proximité de l'Hôtel de
Ville

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et
désirez prendre un BON REPAS

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

— SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU
PARLEMENT —

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine
canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE
Propriétaire

Coins d'Artigny et St-Amable,

Tél. 2-6847 — 2-6846

QUEBEC

AUGMENTATION DES TAUX D'ASSURANCE-AUTOMOBILE À COMPTER DE MINUIT, LE 31 MARS 1945

Voici Pourquoi —

La diminution du coût des accidents que l'on avait
escomptée lorsque les taux furent réduits en 1942 et en
1943 ne s'est pas réalisée... tandis que le coût des
réparations et des remplacements a augmenté. Par
conséquent, les Taux de Primes pour Blessures Cor-
porelles et Dommages Matériels, ainsi que certains Taux
pour Collision, seront augmentés de 20%. Toutefois, les
Taux d'Incendie seront réduits de 10%.

Les nouvelles primes des polices ordinairement achetées
par les propriétaires d'automobiles privées seront
encore bien inférieures à celles de 1941.

En 1942, de même qu'en 1943, les compagnies soussignées ont volon-
tairement réduit leurs taux pour Blessures Corporelles, Dommages Ma-
tériels et Collision concernant les automobiles classées dans les plus basses
catégories de rationnement de l'essence.

Lorsqu'elles annoncèrent leurs réductions de 1943, les compagnies dé-
clarèrent qu'elles avaient "décidé de tenir compte, dans l'établissement
des nouveaux taux, de la diminution générale des risques de la circulation
automobile à laquelle on pouvait raisonnablement s'attendre, bien qu'elle
ne se fût pas encore produite".

La diminution espérée dans le coût des accidents (diminution sur laquelle
était basée la réduction des taux) ne s'est pas réalisée. En outre, les ré-
clamations pour Blessures Corporelles ont augmenté, cependant que les
réparations des automobiles coûtent beaucoup plus cher qu'en 1942 ou
en 1943.

Il est très important de remarquer que les nouveaux taux sont encore con-
sidérablement inférieurs à ce qu'ils étaient en 1941 pour une police ordinaire
couvrant les Blessures Corporelles, les Dommages Matériels, l'Incendie
et le Vol.

Les taux de certains types d'automobiles commerciales ont aussi été modi-
fiés.

Si vous êtes actuellement assuré, les nouveaux taux s'appliqueront au
renouvellement de votre police.

Publié par les Compagnies d'Assurance appartenant à la

**CANADIAN UNDERWRITERS' ASSOCIATION
INDEPENDENT AUTOMOBILE INSURANCE CONFERENCE**

ce soir
une ou deux

ROBOL

pour
la

CONSTIPATION

RESULTAT...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

EMPLACEMENTS VENDRE

J'ai plusieurs beaux emplace-
ments à vendre, de différentes
grandeurs, situés dans le village
de St-Georges-Ouest, dont neuf
emplacements sur le Boulevard
Dionne et une centaine d'autres
sur des rues transversales au
Boulevard. — Prix variant de
\$250.00 à \$750.00 chacun. — Il
y en a pour tous les goûts. —

S'adresser à :

KENNETH POZER

ST-GEORGES, OUEST — Bce

Les **MODES DU PRINTEMPS** **CHEZ RENAULT**

Après bien des démarches, nous réussissons à compléter un assortiment de marchandises qui nous permet de satisfaire notre clientèle. Des voyages dans les centres manufacturiers nous donnent l'avantage de pouvoir vous offrir les dernières créations de la mode.



COSTUMES

Les costumes seront très populaires cette année — Une coupe un peu différente donne un caractère de distinction aux costumes de 1945. Ne manquez pas de voir l'assortiment de styles et de nuances à notre rayon de confection.

\$14.⁹⁵ \$39.⁹⁵

GANTS

Modèle "Slip-on" en Kid bleu-marine, brun ou noir — Trois qualités :

\$1.98 — \$2.50 et \$3.50

Gants de soie et kid; Bruns, bleu-marine ou noirs, assortis de grandeurs, genre "Slip-on".

La paire **\$1.35**

Chamoisette de belle qualité: gris, brun, bleu-marine, noir.

La paire **85¢ et \$1.25**

SACOCHE

Aimez-vous les nouvelles sacoches genre sac ? ou les autres modèles plus plats ? Nous les avons pour Pâques.

En soie **\$3.95**

En cuir **\$5.25 à \$10.50**

LES MANTEAUX courts seront en grande vogue chez les jeunes. Modèles amples avec garniture sur les revers ou bordure en drap de même teinte; aussi modèles avec ceinture.

Tissus : Drap Polo ou Tweeds aux nuances printanières.

\$17.95 à 32.95

MANTEAUX AVEC COL DE FOURRURE

Pour les dames ou demoiselles qui veulent un manteau exclusif, pour la prochaine saison

Draps de nuances pâles avec fourrure d'été de ton approprié.

DU GRAND CHIC \$62.95

JOLIS CHAPEAUX Pour Pâques



Pâques 1945 fait voir une jolie collection de chapeaux aux nuances les plus diverses et les plus éclatantes.

Les modèles donnent une apparence de jeunesse et la gaieté du printemps se reflète sur ces coiffures nouvelles.

ASSORTIMENT TRES VARIE

Prix : **\$2.95 à \$15.95**

LES STYLES DE 1945

COMPLETS DE DISTINCTION

Tout ce qui est nécessaire à la confection d'un complet de qualité se trouve dans ces deux lignes que nous annonçons tout spécialement. Un travail soigné, une coupe parfaite et un fini de qualité caractérisent ces complets.

En tweed avec 2 paires de pantalons, diverses nuances

\$37.⁵⁰

En tissus worsted brun uni, brun, gris ou bleu rayé, serge bleu-marine unie — grandeurs : 34 à 44

\$35.⁰⁰

PALETOTS

AVEC COL MILITAIRE

GABARDINE OU DRAP POLO

La grande vogue ce printemps, messieurs, hâtez-vous de faire votre choix car la quantité est très limitée.

\$28.⁵⁰ et \$29.⁵⁰



Souliers de qualité pour Hommes



Un beau choix vous attend malgré les difficultés d'achat et la rareté du matériel. — Achetez avant Pâques pour être certain d'avoir une chaussure à votre goût. — Couleurs : Brun ou Noir — Pointures: 5½ à 10.

Prix **\$6.⁵⁰ à \$9.²⁵**

Chemises nouvelles

Nous venons de recevoir une certaine quantité de chemises rayées de différentes nuances. — Faites votre choix pendant que nous avons un peu d'assortiment.

GRANDEURS : 14½ à 16½ **\$1.50 à \$3.00**

Cravates de Pâques

Plusieurs patrons nouveaux dans les tons les plus attrayants.

Prix **75¢ et \$1.00**

Chaussettes

Pour compléter la toilette de Pâques de jolies chaussettes sont à votre disposition — Un choix varié.

Prix **50¢ et 75¢**

P. F. RENAULT LTEE
BEAUCEVILLE